

VOLUME XL — No 97

## La Société canadienne d'Etablissement rural

### M. J.-B. Lanctôt quitte les Chemins de fer nationaux pour en assumer le Secrétariat — La migration de notre excédent de population rurale vers les centres français de l'extérieur

Des amis fêtaient, samedi soir, M. Jean-Baptiste Lanctôt à l'occasion de son départ des Chemins de fer nationaux et de son entrée à la Société canadienne d'Etablissement rural à titre de secrétaire général. Pour ceux qui l'ignorent, M. Lanctôt, agronome, s'est toujours occupé pour les Chemins de fer nationaux des questions d'agriculture et de colonisation. Au moment de son départ, il est surintendant du développement agricole pour l'est du Canada.

Elles deviennent de moins en moins nombreuses les familles françaises de l'Ontario et de l'Ouest qui gardent des attaches dans Québec; après deux ou trois générations, les liens de parenté se brisent. Et quand on ne se connaît plus, il devient dangereux qu'on se méconnaisse.

Les renforts sont nécessaires pour remplir les vides qui se créent par l'extinction ou le départ des familles. Certains centres français de l'Ouest sont affaiblis depuis quelques années par l'invasion des Mennonites, des Russes et des Ukrainiens. Malgré toute la vigilance avec laquelle on surveille la vente des terres, il en passe de temps à autre à des immigrants de fraîche date qui ont souvent plus de frugalité et d'esprit d'économie que les nôtres.

L'un des buts de la Société canadienne d'Etablissement rural est précisément de faire le relevé des terres à vendre en dehors du Québec pour y diriger les cultivateurs canadiens-français qui cherchent de l'espace pour établir leurs familles nombreuses. En 1948, elle a favorisé la migration d'une cinquantaine de familles vers le nord de l'Alberta. Elle se propose d'atteindre presque la centaine en 1949.

Cinq cents familles par année pour Québec, le sacrifice serait infime. Mais pour les minorités françaises, ce serait un apport qui permettrait de tenir en échec, du moins dans les campagnes, la vague d'immigration qui déferle présentement sur le Canada.

Est-il téméraire de penser que la Société canadienne d'Etablissement rural puisse ainsi assurer la communication et l'équilibre entre les populations rurales des différentes provinces? Nullement, pourvu qu'elle puisse compter sur la collaboration des personnes et des groupements qui sont en mesure de lui aider.

Ce qui augure bien de son avenir, c'est qu'elle s'appuie dans chaque province sur les principaux groupements nationaux: associations d'éducation, conseils de coopération; dans Québec, l'U.C.C. la J.A.C., la Fédération des Sociétés de Colonisation, etc.

Ces assises sont des plus solides, mais elles sont insuffisantes. Il faut que la population elle-même prenne conscience que la distribution de notre population rurale est un problème de tout premier ordre. Les Canadiens français doivent être partout chez eux au Canada, mais pour cela il faut qu'ils commentent par s'y installer.

La Société canadienne d'Etablissement rural est une initiative des plus prometteuses. Si elle réussit, les générations futures élaboreront un monument à ceux qui l'auront bâtie; si elle faillit, les historiens écriront qu'ils étaient des gens "pas pratiques".

27-1V-49 Gérard FILION

## LETTRE D'OTTAWA

### "Le gouvernement est retourné à l'époque coloniale" (M. Drew)

(Par Pierre VIGEANT)

Ottawa, 27 — M. George Drew, le chef de l'Opposition conservatrice, est rentré en hâte dans la capitale hier, mais il n'a pas dit un seul mot à la Chambre des Communes. Il s'est contenté de commenter la dissolution des Chambres annoncée par le premier ministre, dans une conférence de presse.

A l'ouverture de la séance, les galeries étaient remplies dans l'attente de quelque manœuvre habile ou de quelque sortie vigoureuse de la part du chef de l'Opposition. M. Drew a apparemment jugé qu'en son absence de la veille, il assistait au congrès provincial ontarien (qui doit lui donner un successeur à Toronto—lui avait fait raté l'occasion et il est demeuré impassible à son siège.

Journée terne

Après l'excitation de la veille, la journée parlementaire d'hier a été particulièrement terne. Le débat sur le budget s'est poursuivi au milieu de l'indifférence générale. La plupart des députés qui ont participé au débat ne l'ont fait que "l'intention des électeurs de leur circonscription. Le nouveau député de Rosthern en Saskatchewan, M. W. A. Boucher, a fait ses débuts parlementaires et il a tenu, selon la coutume qui est en train de s'établir chez nos représentants, à s'exprimer dans les deux langues.

M. J. G. Diefenbaker, l'un des principaux détracteurs du parti conservateur, a accusé le gouvernement d'avoir bruyamment l'élection par crainte d'une crise économique, qu'il ne se sent pas de force à affronter.

La conférence de presse de M. Drew

Un an de conférence de presse, M. Drew a reproché au gouvernement d'avoir refusé de rendre compte de ses dépenses.

Six pays le réclament

## Le tunnel sous la Manche

Six pays le réclament

Londres, 27 (A.P.) — Des délégations parlementaires de quatre Etats d'Europe se sont jointes à celles de la France et de la Grande-Bretagne pour réclamer de ces deux nations qu'elles étudient plus sérieusement que jamais le projet de creuser un tunnel sous la Manche. La Fédération routière internationale révèle que les autres délégations étaient celles de la Belgique, de la Hollande, de l'Italie et de la Suisse. On sait qu'un tel projet de tunnel a été lancé à maintes reprises au cours du dernier demi-siècle dans les deux grands Etats intéressés, mais que le gouvernement du Royaume-Uni s'y est pour sa part toujours montré hostile.

## Le secrétaire à la Marine démissionne à Washington

### John Sullivan se plaint que son supérieur Louis Johnson, à la Défense, agisse sans le consulter — Abandon de la construction d'un porte-avions géant

Washington, 27 (A.P.) — Le Secrétaire américain à la Marine, John Sullivan, a démissionné pour protester contre la décision de son supérieur, le Secrétaire à la Défense, Louis Johnson, d'abandonner la construction du porte-avions géant United States, de 65,000 tonnes, que le ministre dirigé par Sullivan venait d'entreprendre. Le démissionnaire justifie son geste, prévu d'ailleurs depuis quelques jours, par l'affirmation que la Marine ne reçoit pas présentement la part qui lui revient dans l'établissement de la politique américaine de défense militaire et que M. Johnson a agi sans même le consulter ou le prévenir. Il ajoute que l'abandon de travaux sur ce porte-avions qui devait coûter \$189,000,000 n'est d'ailleurs qu'un des incidents dont il a à se plaindre. Son départ laisse deux portefeuilles — tous deux militaires — sans titulaires dans le cabinet Truman, puisque le Secrétaire à l'Armée, Kenneth Royall n'a pas encore été remplacé depuis la semaine dernière. Le porte-avions United States aurait eu un pont supérieur de plus de 1,000 pieds de longueur, soit assez pour recevoir les appareils chargés des bombardements atomiques à longue distance.

## Un vaisseau colombien lancé chez Vickers

Le second des trois vaisseaux destinés à la flotte marchande de la Colombie, le Ciudad de Manizales, a été lancé à Montréal hier, aux chantiers de Conard Vickers.

C'est senora Bertha Buga de Lleras Camargo, épouse de l'ancien président de la République colombienne et président actuel de l'Union panaméricaine, qui a baptisé le vaisseau.

Le premier vaisseau avait été lancé par la même compagnie au début des années-sèches le 1er juillet.

Il est de la grande puissance américaine joue un rôle tout à fait dominant. Les Soviétiques, témoins de cette alliance contre eux, sont bien excusables d'y voir un empire des Etats-Unis. Ce n'est pas dans cette voie qu'il faut chercher la paix, mais plutôt dans le sens d'une véritable organisation internationale.

Par la procédure qu'il a suivie, dit-il, le gouvernement libéral est retourné à l'époque coloniale où les représentants élus du peuple n'exerçaient aucun contrôle sur les dépenses. C'est un affront que le gouvernement a fait aux députés en les forçant à parcourir des centaines et même des milliers de milles simplement pour apprendre que les Chambres vont être dissoutes.

M. Drew n'a cependant pas fait d'allusion directe au comité des comptes publics ou il se proposait d'éplucher les dépenses de l'administration. Il se réserve peut-être de reprendre la question avec un défilé à la Chambre lorsque, par exemple, M. Douglas Abbott proposerait le vote de crédits provisoires pour les prochains mois. Pour le moment, le chef de l'Opposition s'est contenté de déclarer que les conservateurs attendaient avec impatience cette épreuve de force.

Il est évident que les libéraux ont obtenu un certain effet de surprise en brusquant l'élection. Ils ont dérangé les calculs des conservateurs, qui comptaient sur une session prolongée pour accumuler des munitions électorales. Leur organisation est apparemment plus avancée que celle des conservateurs, notamment dans le Québec.

Par contre, ils ont fourni des armes à leurs adversaires, conservateurs et autres. Ils devront répondre constamment au reproche d'avoir laissé en plan des mesures importantes, d'avoir refusé de rendre compte de leur administration, particulièrement de leur administration financière.

Les libéraux sont convaincus que les avantages de la décision qu'ils ont prise l'emporteront de beaucoup sur les inconvénients. Le résultat de l'élection, seul dira si la dissolution brusquée aura été une bonne manœuvre.

## Les 3 Grands sont prêts à accepter l'offre russe

Mais il reste à s'assurer, par l'entretien Malik-Jessup, si elle est sincère

## Mesures pour combattre l'espionnage

New-York, 27 (A.P.) — Un Grand Jury fédéral américain vient de présenter au juge Jessup Ryan un mémoire de cinq pages qui soutient que la présence de nombreux espions étrangers met présentement la sécurité des Etats-Unis en danger et qui demande qu'on rende plus sévères les divers statuts concernant l'espionnage. Le jury recommande par exemple que l'on abroge le présent délai de prescription de trois ans dans le cas de tout individu coupable d'espionnage, qu'on oblige les espions étrangers à s'enregistrer sous peine de ne plus bénéficier de quelque délai de prescription, que l'on frappe d'interdit tout avocat qui, cité devant un Grand Jury, refuse de répondre à certaines questions sous prétexte qu'il s'agit d'un secret d'Etat et que toutes les commissions d'enquête sur l'espionnage tiennent dorénavant toutes leurs séances à huis-clos.

Lake-Success, 27 (C.P.) — L'opinion américaine s'attend de connaître aujourd'hui s'il existe quelque obstacle à un accord quadripartite sur la dernière offre de la Russie de lever son blocus économique de Berlin. Une discussion préliminaire doit avoir lieu à ce sujet à New-York entre le délégué russe aux Nations Unies, Jacob Malik, et l'ambassadeur américain Philip Jessup. On prévoit qu'une importante objection pourra naître de l'insistance des trois grandes puissances occidentales à poursuivre sans répit la mise sur pied d'un Etat autonome unique à la place des trois zones alliées d'occupation en Allemagne de l'Ouest. La question à laquelle toutes les Etats-Unis s'intéressent principalement et immédiatement est celle de savoir jusqu'à quel point une récente dépêche de l'agence Tass a dit vrai en assurant hier que les Soviétiques sont prêts à lever le blocus de Berlin si les Trois Grands consentent de leur côté à fixer la date d'une nouvelle réunion des ministres aux Affaires étrangères des quatre Etats pour discuter l'ensemble du problème allemand.

Les délégués à la conférence impériale devaient communiquer aujourd'hui leur accord au roi — changement purement formel, d'après Nehrou lui-même

Londres, 27 (C.P.) — Les délégués à la conférence impériale de Londres, dont quelques-uns ont déjà réservé leur passage pour ce soir à bord de navires ou d'avions devant les ramener dans leur pays, devaient se présenter aujourd'hui au Palais de Buckingham pour faire part au roi Georges VI de Grande-Bretagne de leur accord sur le nouveau statut de l'Inde dans le Commonwealth. On prévoit que le document simultanément cet accord sera publié simultanément dans les capitales des 8 Etats intéressés ce soir même, à minuit, heures de Londres (7 h. p.m. à Montréal). Cet accord, qu'on qualifie couramment à Londres de geste le plus audacieux qui soit survenu dans l'Empire britannique depuis de longues années, permet aux 320,000,000 d'Indiens de continuer à partager les privilèges et les responsabilités des membres du Commonwealth même après que leur pays, maintenant classé comme un Dominion, sera devenu officiellement une république dans quelques mois. Les pourparlers, commencés vendredi, se sont poursuivis dans un esprit remarquable de coopération et d'optimisme.

On précise que l'accord ne modifiera en rien le Statut de Westminster pour les Etats qui, comme le nôtre mais à l'exclusion de l'Inde, n'ont pas de statut de participants en 1931. Tous les autres dominions maintiendront en effet leur allégeance à la couronne britannique. Il s'agit en somme, comme le premier ministre indien, le pandit Jawaharlal Nehrou, l'avait expliqué avant la conférence, d'un changement purement formel. L'Inde, une fois devenue république, son premier ministre agira comme chef de l'Etat à la place du roi ou de son représentant et toutes les affaires publiques y seront conduites au nom de la république et non plus au nom de la Couronne comme dans notre pays et les autres dominions. Les observateurs politiques font remarquer que le nouvel accord ne modifie pas les autres liens pratiques existant entre l'Inde et les membres du Commonwealth, tels que la communauté d'héritage spirituel, la coutume et la communauté d'intérêt matériel, qui ont toujours été des attaches puissantes même si simplement sous-entendues.

## Le nouveau statut de l'Inde sera révélé au monde ce soir

Les délégués à la conférence impériale devaient communiquer aujourd'hui leur accord au roi — changement purement formel, d'après Nehrou lui-même

Londres, 27 (C.P.) — Les délégués à la conférence impériale de Londres, dont quelques-uns ont

## La Syrie mobilise et ferme sa frontière avec la Transjordanie

### Zayim avertit Abdoullah de ne pas compter sur le rêve d'une annexion — Il assure que l'armée syrienne sera bientôt la plus forte du Proche-Orient

Damas, 27 (A.P.) — Le dictateur de Syrie, le brigadier-général Houssein Zayim, vient d'ordonner la fermeture de la frontière de cet Etat avec la Transjordanie et de mobiliser des forces militaires additionnelles, après avoir mis le souverain transjordanien Abdoullah en garde contre toute tentative d'annexer le territoire syrien à ses Etats. On sait que les intimes d'Abdoullah entretiennent le rêve d'une Transjordanie agrandie et rebaptisée Grande-Syrie qui comprendrait ces deux Etats en plus de la partie arabe de la Palestine.

Zayim les a prévenus que, bien loin de pouvoir annexer son pays, c'est peut-être eux qui se verraient un jour unis à la république syrienne. Il a adressé le même avis à un Etat arabe voisin du sien, l'Irak, dont le roi est le propre petit-neveu d'Abdoullah. Le dictateur syrien a estimé ironiquement que certains de ses voisins se sont mépris sur sa récente visite au roi Farouk d'Egypte et ont cru à tort qu'il avait entrepris son récent coup d'Etat à Damas pour leur procurer une nouvelle couronne.

Zayim vient tout juste de nommer un ex-ministre des Affaires étrangères, Houssein Beral, comme ambassadeur de Syrie en Egypte et en Arabie Saoudite (Hedjaz). Au passage, le chef du gouvernement syrien a soutenu que son armée est en train de devenir rapidement la plus forte de tous les Etats musulmans du Moyen-Orient après celle de la Turquie. Après un entretien avec Zayim, le délégué syrien auprès des Nations Unies, Faris Bey El-Khoury, a traité lui aussi de futiles et de "démodes" les projets transjordanien de création d'une Grande Syrie au profit d'Amman. Khouri affirme que ces projets sont contraires au pacte d'amitié de la Ligue Arabe du Caire et conseille plutôt de le renforcer contre tout danger extérieur.

## Télescope géant

Londres, 27 (A.P.) — La Russie annonce être en train de construire le plus puissant télescope du monde, qu'elle installera sur les pentes sud du Mont Alaghez, en Arménie. Moscou n'indique toutefois pas les dimensions de cet instrument. On sait que le plus gros télescope en existence, au Mont Palomar, en Californie, mesure 200 pouces de diamètre.

## L'ACTUALITE

## LOI FAITE AU GALOP

L'autorité montréalaise reçoit l'autorisation d'emprunter une somme de \$16 millions pour fins de grands travaux: passages sous des chemins de fer, élargissement de chaussées, etc.

Il faudra évidemment émettre des obligations, comme il se doit, à l'occasion de tout emprunt, et ces promesses de remboursement devront porter la signature de personnalités municipales autorisées. Ce seront, soit le maire, soit le président du Comité exécutif, stipule le règlement des \$16 millions. L'un ou l'autre.

Pourtant, l'une des dispositions du bill 71 octroyant de grands pouvoirs au chef de Concordia, vient compliquer la situation. Il y est dit que le maire, en vertu de son droit de désauver, peut refuser d'apposer sa griffe aux obligations et contrecarer ainsi la volonté majoritaire des 99. Il n'est pas question ici du président de l'Exécutif comme alternatif, à défaut de Son Honneur.

D'autre part, le bill 71 stipule que dans le cas où le maire s'obstinerait à ne pas signer les obligations d'emprunt, celles-ci seraient quand même légales et valides, tout comme si elles avaient été signées et ratifiées par le premier magistrat.

Le greffier municipal, fort embarrassé, a voulu connaître la teneur de l'affaire. Pour cela, il a fait appel aux lumières des juristes. L'un d'eux a répondu:

"En ce qui concerne le paragraphe 6 (relativement aux bons du trésor et aux obligations), si le maire refuse de signer, les bons du trésor, etc., sont légaux et valides comme s'ils avaient été signés".

L'exégèse pose ensuite ce point d'interrogation enveloppé d'une certaine ironie: "Mais, conceit-on des bons du trésor, etc., émis sans signature? Avant la nouvelle loi (le bill 71), si le maire refusait de signer, le président du Comité exécutif ou le président intérimaire du Comité exécutif, selon le cas, pouvait signer à sa place. Tel, un amendement à la loi s'impose".

La loi Bona Dussault commence par poser en principe que le maire pourra bloquer une émission d'obligations, en refusant de les signer, mais, tout de suite après, elle prononce que ces obligations seraient quand même valides. Le veto du maire devient donc illusoire, si on peut y passer outre, L'inconscience saute aux yeux.

Au surplus, cela voudrait dire que pour faire plaisir aux auteurs du bill 71, des obligations pourraient être mises sur le marché sans porter de signatures. Absurde!

Dans la hâte de fabriquer une loi au galop, on a tout simplement copié textuellement la charte de 1899, en ce qui regarde les prérogatives du maire, sans se donner la peine de rajouter le vieux texte. On a ainsi produit un tissu d'oublis et de confusion, dont le cas mal défini du sous-maire offre un autre exemple typique.

## La déportation serait la mort pour Leshchenko

Calgary, 27 (C.P.) — Dans l'espoir de sauver Dimitri Leshchenko, un agent russe avoué, de la déportation, Paul Boniakovsky a quitté Winnipeg hier pour aller demander aux autorités de l'immigration de remettre le cas à l'étude. Boniakovsky, qui est naturalisé canadien, fut ami de Leshchenko durant les six mois que ce dernier passa à Calgary. La déportation, dit-il, ce serait "la mort certaine" pour Leshchenko.

"Il était si fortement opposé au communisme que je ne puis croire qu'il ait voulu travailler pour la Russie ici", a déclaré Boniakovsky.

"S'il est envoyé en Russie il sera fusillé. Ce serait la mort certaine. Il peut y avoir plusieurs "personnes déplacées" dans la même position et je veux les protéger".

Boniakovsky, qui est au Canada depuis plus de vingt ans, est un membre actif de la Fédération nationale ukrainienne anticommuniste.

## BLOCS-NOTES

### Deux empires

Les expansions soviétiques ont été brutales et oppressives. Et si l'on compare les méthodes employées pour former ce bloc soviétique et celles de la coalition occidentale, l'Occident a évidemment le beau rôle, tout comme dans une comparaison entre le communisme et le capitalisme. Mais cela ne veut pas dire que le capitalisme est sans défaut, ni non plus que l'organisation internationale de l'Occident sous l'égide des Etats-Unis est indigne d'impartialité. Cela apparaît clairement quand, au lieu de comparer les procédés des deux grandes puissances à l'égard de leurs zones respectives, l'on se borne à mesurer l'ampleur de leur influence.

L'empire que représentent les expansions soviétiques comprend deux types d'hégémonie: certains territoires ont été annexés à l'U.R.S.S. sous des prétextes historiques, stratégiques ou idéologiques, notamment les trois Etats baltes, la Carélie, la province de Petsamo grâce à laquelle la frontière soviétique touche maintenant à la Norvège, Karafuto et les îles Kouriles, etc.

Mais la zone d'influence établie en Europe et en Asie, hors des frontières de l'U.R.S.S. est beaucoup plus considérable; elle comprend en Europe les pays suivants: Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Albanie, liste à laquelle il faut ajouter la moitié orientale de l'Allemagne, l'est de l'Autriche, ainsi que la Yougoslavie malgré les difficultés avec Tito, et la Finlande malgré une modération précaire due au désir de ne pas jeter la Suède du côté de l'Occident.

En Asie, la zone soviétique comprend jusqu'à récemment la Mandchourie, la moitié nord de la Corée, la Mongolie extérieure, une bonne partie du Sin-kiang où les rebelles communistes avaient constitué la République du Turkestan oriental. Tout cela a été fortement agrandi par l'offensive des communistes chinois qui viennent de franchir le Yang-tsé, et qui pourront vraisemblablement menacer bien

ges qui couvrent la plus grande partie du continent africain, de même que l'Indochine, la Malaisie et l'Indonésie.

### Les pactes militaires

Par le pacte de Rio de Janeiro, les Etats-Unis assument le premier rôle dans la défense collective du continent américain, ce qui confère à Washington une sorte d'hégémonie militaire sur les vingt pays de l'Amérique latine. C'est à tout cela qu'est venu s'ajouter le pacte de l'Atlantique, où sont entrés neuf pays européens, avec la Canada et l'Islande, et où, tout comme dans le programme Marshall, les Etats-Unis ont un rôle dominant. D'abord parce que ce sont eux qui vont fournir le gros des armements. Et aussi par un autre aspect. Dans ce pacte de défense, chaque pays signataire garde la liberté de décider s'il doit ou non participer à une action militaire contre une agression, et de décider du moment et de la nature de telle participation. Comme cet effort militaire dépend surtout des Etats-Unis, le pacte, même s'il est inspiré par un désir de paix et par le plus grand désintéressement, donne quand même à Washington un pouvoir quasi impérial indiscutable, l'équivalent d'un droit de veto qu'aucun autre membre de l'alliance n'est en situation d'exercer efficacement.

Cet empire aussi tend à s'étendre. Le nouveau régime politique en Allemagne occidentale donne forcément le premier rôle aux Etats-Unis dans le trizone. Il est question d'un pacte du Pacifique qui donnerait aux Etats-Unis une certaine autorité militaire dans des empires de pays membres du pacte de l'Atlantique et sur des membres du Commonwealth. Un pacte du Proche-Orient étendra peut-être bientôt le rôle que les Etats-Unis tiennent déjà en Grèce, en Turquie, en Arabie, et ajoutera plusieurs autres Etats à leur zone.

Cette expansion paraît provoquée par l'attitude des Soviétiques; mais cette attitude elle-même n'a-t-elle pas été un peu provoquée par les impérialismes de l'Occident? En tout cas il faut bien constater que l'Occident ne dresse pas devant l'empire soviétique une organisation véritablement internationale, mais une coalition

## Fête de la Libération de l'Italie

Rome, 27 (Reuter). — L'Italie a célébré le quatrième anniversaire de sa libération du fascisme par un congrès général pour les banques et services publics.

### Une correspondance qui coûte \$20.00

COMME QUOI IL N'EST PAS BON DE VOULOIR FRAUDER LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS

John Panasuk, 65 ans, 8142 de l'Épée, ramassait, ces jours derniers, sur le trottoir, une correspondance de tramway et crut opportun de s'en servir. Malheureusement, il fut pris sur le fait par un inspecteur de la compagnie Panasuk voulut régler les choses à l'amiable et offrir \$20 à l'inspecteur pour qu'il oubliât toute l'affaire...

Hier matin, Panasuk comparait devant le recorder Léonce Plante qui trancha la question de la manière suivante: «il voulait payer \$20, n'est-ce pas? eh bien, nous allons empêcher la somme... amende de \$20 et les frais!»

On traduisit la chose à Panasuk, qui n'entend pas mieux le français que l'anglais.

### GRANDE VOYAGEUSE DE 4 ANS



L'hôtesse Barney Wilkins, d'Air-Canada, s'occupe ici à bord dans sa couchette la petite Doris Eleanor Fitzgerald, 4 ans, de Douglassville, Nouveau-Brunswick, au moment où un avion va l'emporter vers Port d'Espagne, dans l'île de la Trinité. Orpheline depuis la mort de son père il y a 18 mois, la petite Doris se rend seule en cette colonie britannique des Antilles y rejoindra un oncle et une tante qui ont offert de l'adopter. (Photo C.P.)

### Laski suggère un troisième grand parti aux Etats-Unis

Le grand théoricien du travailisme anglais croit que la force est inutile contre le communisme

#### Violent incendie à Lethbridge

Lethbridge, Alta, 27 (C.P.). — Un incendie de trois heures a détruit hier un édifice d'un étage de la Motor Car Supply Company of Canada. L'incendie a été causé par des débris de feu et de fumée dans les airs, l'incendie a détruit complètement tout l'édifice et le matériel qu'il contenait.

Tous les pompiers qui étaient en dehors de leurs heures de travail ont été appelés pour combattre l'élément destructeur qui était alimenté par de la peinture des huiles des graisses et autres produits inflammables. On ne connaît pas l'origine de cet incendie.

#### Gérant général des "C. S. L."

Le capitaine Norman J. Reoch a été nommé gérant général de Canada Steamship Lines, hier, à la réunion annuelle de la compagnie. Le capitaine est âgé de 43 ans. Il avait été, durant les quatre années précédentes, gérant des opérations de la compagnie.

Cambridge, Mass., 27 (C.P.). — Dans une causerie devant les étudiants en droit de l'Université Harvard, à Cambridge, Massachusetts, le principal théoricien du parti travailliste britannique, Harold Laski, a recommandé la formation aux Etats-Unis, d'un troisième grand parti politique comprenant aussi bien les intellectuels que les ouvriers. Professeur d'économie politique à l'Université de Londres, M. Laski s'est rendu à Harvard comme titulaire de la chaire Hillman pour l'année; cette chaire a reçu son nom du défunt président de l'union des travailleurs du vêtement affiliée au C. I. O. Devant 2,000 auditeurs, Laski a assuré qu'il n'est pas lui-même partisan du communisme mais qu'il est inutile de songer à venir à bout par la force d'un système qui constitue une véritable foi politique. «Ce que les Etats-Unis déclarent au cours des quelques prochaines années, ajouta-t-il, va déterminer le sort du monde pendant le prochain demi-siècle. Vous pouvez donc épargner beaucoup d'ennuis à vous-mêmes comme à l'Europe par l'énergie que vous saurez montrer.

«On se lance trop fréquemment des accusations de trahison à la tête de ce côté-ci de l'Atlantique, a-t-il encore dit, et dans dix ans vous rougirez des présents procès que vous faites aux chefs communistes de votre pays. Nous nous trouvons en plein cœur d'une révolution sociale aussi profonde et étendue que la réforme ou la révolution française». M. Laski a conclu en disant qu'il faut se débarrasser de l'ancien esprit de montrer un plus grand espoir démocratique et de ne pas hésiter à se servir de leur influence politique pour préserver le mode de vie démocratique.

### Le congrès des organisateurs de la Société des Artisans

Les organisateurs de la Société des Artisans, société fraternelle et coopérative d'assurances, étaient en congrès lundi et mardi de cette semaine au bureau central, rue St-Denis, coin Craig. La Société des Artisans couvre les territoires de la Nouvelle-Angleterre, aux Etats-Unis, le centre franco-ontarien et la province de Québec. Vingt-sept organisateurs, dont treize pour la division de Montréal, huit pour la division de Québec et six pour la division des Etats-Unis, se répartissent la tâche au département de la propagande de diriger le travail des cent dix propagandistes. Ces divisions sont sous la juridiction respective de MM. A.-L. Godin (Montréal), Onésime Dorion (Québec) et P.-E. Desrosiers (Etats-Unis). Le département de la propagande est dirigé par MM. Roger Lalonde, chef du département, et Marcel Tremblay, adjoint du chef.

Forum d'étude des organisateurs

Durant les séances d'étude du congrès, les organisateurs ont étudié avec beaucoup d'attention les problèmes que comporte leur travail. Les organisateurs suivants dirigeaient les forums: MM. Gilles Beyer, Philippe Savard, Joseph Paré, Emile Fournier. Ces forums avaient pour titres: «Choix et formation des propagandistes», «Direction des propagandistes», «Travail auprès des locaux et du conseil régional», «Travail de bureau de l'organisateur».

Les organisateurs ont aussi étudié les relations qui existent entre leur travail de l'extérieur et celui des départements de l'intérieur. Ces discussions étaient dirigées par les chefs des départements de l'intérieur: M. Roger Lalonde, chef du département de la propagande; M. Louis-J. Marien, chef du département du secrétariat; M. Georges Constantin, chef du département de la trésorerie; M. Lionel Patoiné, M.D., chef du département du contrôle médical; M. Jean-Louis Robitaille, intérimaire au nom de M. Thadée Poznanski, département de l'actariat. A chacune de ces réunions, les chefs de service de chacun de ces départements participaient à la discussion.

Club social de la division de Montréal

Le club social de la division de Montréal, sous la présidence de M. Emile Fournier, organisateur, avait organisé différents comités afin de rendre plus agréable le passage des organisateurs à Montréal.

Banquet au Club Canadien

Lund soir, au Club Canadien, les directeurs de la société, les chefs de départements, les chefs de services, se sont joints aux organisateurs afin d'assister au souper-causerie où Me René Paré, président général et président du Conseil supérieur de la coopération, adressa la parole. Au cours de sa conférence, Me Paré rappela les devoirs d'un bon organisateur d'une société comme celle de la Société des Artisans ou une institution comme celle-ci à caractère fraternel et coopératif, doit toujours de plus en plus être au service du peuple.

Me Paré fut particulièrement heureux de noter l'excellent travail du département de la propagande où au cours de la dernière année \$11,500,000 d'assurances furent vendues, soit une augmentation de 54.1% sur l'année précédente.

Il fit un appel particulier afin que les organisateurs continuent d'accroître le caractère fraternel de l'institution par un travail bien suivi auprès des locaux et des conseils de région. Il profita de cette occasion pour remercier les directeurs de leur excellent travail à la direction de la société.

A la table d'honneur

Avant pris place à la table d'honneur: M. René Paré, président général; M. Charles Morneau, organisateur aux Etats-Unis du district 13 et président du congrès; M. J.-Félix Surprenant, directeur; Lt-col. El. Hurtubise, directeur; M. C.-A. Vallérand, directeur; M. J.-Eug. Lefrançois, directeur; M. Roger Lalonde, chef du département de la propagande; M. A.-L. Godin, chef de la division de Montréal; M. Onésime Dorion, chef de la division de Québec; M. P.-E. Desrosiers, chef de la division des Etats-Unis.

Coopérative agricole détruite à Messines

Messines, P.Q., 27 (C.P.). — Un incendie vient de détruire des tonnes de semences, de fourrage, de plants de pomme de terre et de graines diverses qui étaient entreposées à la coopérative agricole de Messines, P.Q.

On dit que les flammes sont nées à la suite d'un court-circuit; aujourd'hui, les cultivateurs de ce petit village de la Gâtineau, situé à environ 60 milles au nord d'Ottawa, sont à court de semences. Les dégâts matériels sont évalués à environ \$80,000.

### Naissance

GAGNON-LÉVESQUE. — A l'hôpital Ste-Justine, le 23 avril 1949, au Dr et Mme Roger Gagnon, née Lévesque (Thérèse), de Saint-Jacques de Montcalm, une fille baptisée Marie, Claire, Louise, Baratin, M. Roland Gagnon, oncle; marraine, Mlle Marcelle Lévesque, tante. Porteuse, Mme Wilfrid Gagnon, grand-mère.

### Avis de décès

ARCHAMBAULT. — A Montréal, le 26 avril 1949, à l'âge de 74 ans, est décédé, M. Joseph Archambault, directeur de la Maison Edmond Archambault Inc. et ex-maire de St-Paul-Ermitte, époux de feu Clémentine Dupuis. Les funérailles auront lieu samedi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 384, rue Notre-Dame, St-Paul-Ermitte, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église de St-Paul-Ermitte, où le service sera célébré à 10 h. Et de là au cimetière paroissial, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

BOULLEVAYRE DE PASSILLE. — A Sainte-Adèle, le 26 avril 1949, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Henri Boulevayre de Passille, née Bernard du Haut-Cilly (Marie). Outre son époux elle laisse dans le deuil sa sœur Henriette Bernard du Haut-Cilly, ses enfants: Hélène, de l'abbaye des Bénédictines; Madeleine (Mme R. Jones de Toronto); Edouard et François de Québec; Jean et Jo-sette (Mme Roger Brais) de Montréal; Louis et René, Ste-Adèle, ainsi que nombreux petits enfants. Les funérailles auront lieu à Ste-Adèle, samedi, le 28 avril, à 10 h.

COUSINEAU. — A Montréal, le 26 avril 1949, à l'âge de 73 ans, 8 mois, est décédée Mme Azilda Cousineau, épouse de feu J.-B. Cousineau. Les funérailles auront lieu vendredi, le 27 avril, à 10 heures, au salon funéraire Ostiguy, du village de St-Remi, à 10 heures de l'avant-midi, vendredi, le 29 courant, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière de l'Épée. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

RIENDEAU. — A St-Remi, le 27 avril 1949, à l'âge de 21 ans, est décédé Eloi Riendeau, fils de Hercule Riendeau, député de Napier-ville. Le convoi funèbre partira du salon funéraire Ostiguy, du village de St-Remi, à 10 heures de l'avant-midi, vendredi, le 29 courant, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière de l'Épée. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

### Une kermesse à St-Alphonse

Elle s'ouvrira demain soir, pour se terminer le quinze mai

Une grande kermesse — la première du genre dans la paroisse — s'ouvrira demain soir au sous-sol de l'église Saint-Alphonse d'Youville, angle Crémazie-Lajeunesse. Les recettes serviront à aider l'église.

Hier soir, déjà, plusieurs des vingt-quatre kiosques étaient en bonne voie d'être terminés. On remarquera particulièrement, parmi les étalages, ceux de l'Ecole d'arts et métiers Octave-Casgrain, de l'Ecole du meuble, et une petite exposition d'artisanat.

Comme nous l'annonçait hier le président du comité d'organisation, M. Henri Saulnier, c'est le curé de la paroisse, le R.P. Ferdinand Desjardins, C.S.S.R., qui présidera l'ouverture, demain soir. L'organiste de la paroisse, M. Eugène Lapiere, sera l'artiste invité. La kermesse mérite véritablement l'épithète "grande": elle durera plus de deux semaines, pour se terminer le quinze mai prochain. Elle recevra chaque soir un groupe d'invités spéciaux. Le maire de Montréal, M. Houde, doit y être vendredi avec les conseillers du district No 11; le solliciteur général, M. Joseph Jean, et M. Omer Barrière, député du Laval à la Législature, samedi; les marguilliers anciens et nouveaux de la paroisse, dimanche; le Comité d'Action catholique de Saint-Alphonse, lundi; enfin toutes les associations paroissiales de quelque importance et les autres associations d'intérêt public. On remarque notamment la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, les Hommes d'affaires du Nord, la Chambre de commerce de Montréal, l'Association des hommes d'affaires de l'Est, etc.

Tous les vendredis, samedis et dimanches soir, il y aura un artiste invité, qui se fera entendre de dix heures à dix heures quinze, le soir.

Les assistants de M. Saulnier, au comité d'organisation, sont MM. Léopold Pouliot et Jean-Marie Tanguin.

### A OTTAWA

### La campagne électorale débute à la Chambre des communes

Les députés de tous les partis profitent du débat sur le discours du budget pour prononcer des discours électoraux

Ottawa, 27 (C.P.). — La campagne électorale fédérale a débuté hier sur le parquet même de la Chambre des communes.

Ayant en vue la dissolution prochaine des Chambres et l'appel au peuple qui suivra, les députés de tous les partis ont profité du débat sur le discours du budget pour prononcer des discours électoraux, dans le but de s'attirer les faveurs de l'électorat canadien.

L'élection a été le sujet dominant du débat et l'un des gros canons de l'opposition, M. John Diefenbaker, progressiste-conservateur de Lake Centre, a accusé le gouvernement de déclencher une élection afin de cacher la crise commerciale qui se propage au Canada.

M. Diefenbaker a cité des chiffres pour démontrer que les exportations avaient considérablement diminué au Canada, et il a accusé l'administration de «hâte soudaine» en prorogeant les Chambres. Il a ajouté que le gouvernement aurait pu, s'il l'avait voulu, déposer toute sa législation devant les Chambres, avant la prorogation. Mais le gouvernement a peur de la crise commerciale et veut une élection avant qu'elle ne se développe trop.

«Et pendant que nos marchés s'effondrent, a-t-il dit, le premier ministre voyage!»

M. Clarie Gillis, C.C.F. de Cap-Breton-Sud, s'est levé immédiatement pour dire qu'il est évident que la campagne électorale était commencée. M. T. J. Bentley, C.C.F. de Swift-Current, a dit que le groupe C.C.F. est d'avis qu'il est temps d'avoir une élection et s'est dit heureux de la décision du gouvernement.

Les autres orateurs ont été MM. Walter Kuhl, créditiste de Jasper-Edson; John Blackmore, créditiste de Lethbridge; W.-A. Boucher, libéral de Brotherton, et Garfield Case, progressiste-conservateur de Grey-Nord.

### M. Roberts cause une surprise à la convention conservatrice

Toronto, 27 (C.P.). — La question du bill ontarien sur les dons de charité a été soulevée hier et a causé toute une surprise à la convention progressiste-conservatrice pour le choix d'un nouveau leader provincial.

M. Kelson Roberts, le seul des quatre candidats à la direction du parti qui ne soit pas un membre de la Législature provinciale, a demandé dans son discours hier soir qu'un caucus de tous les députés progressistes-conservateurs ait lieu immédiatement pour étudier de nouveau cette loi qui a été adoptée à la dernière session.

Il semble que ce soit là «l'arme secrète» que cet avocat minier ait promis de dévoiler à la convention. La nouvelle a été reçue au milieu des applaudissements et des cris. Le sujet a été discuté tard dans la nuit, dans les corridors et dans les chambres d'hôtels.

Les trois autres ont tous pris part à l'adoption de cette loi qui interdit aux Fondations de charité de posséder plus de 10 pour cent des intérêts dans une affaire privée.

Elle affecte surtout la Fondation Atkinson, propriétaire du Toronto Star et Star Weekly. M. Leslie Frost, trésorier provincial, avait présenté ce bill à la Législature le 14 février dernier, le procureur général, et M. Dana Porter, ministre de l'éducation, l'ont appuyé au cours du débat qui s'est déroulé à la Chambre avant l'adoption du projet de loi.

Les partisans de M. Roberts se sont dits confiants hier soir que cette question aura pour effet d'élire M. Roberts à remporter la victoire. D'autres délégués ont soutenu que la situation n'était pas changée et que M. Frost demeure le favori. M. Blackwell vient en deuxième lieu. M. Roberts, en troisième place et M. Porter, en dernier.

La salle de la convention était remplie à pleine capacité hier pour entendre les discours des candidats. Le vote sera pris à 2 h. 30, cet après-midi. Pour l'emporter, le vainqueur doit obtenir une majorité complète sur les trois autres adversaires. Si le premier vote est insuffisant, le dernier candidat en lice est éliminé pour le second tour de scrutin, et ainsi de suite.

### Le "Wartime Housing" a coûté \$20,000,000

Le coût de l'administration du Wartime Housing et de la Corporation centrale de prêt et d'hypothèque, depuis leur création s'élève à \$20,000,000. C'est ce que l'on a révélé aux Communes hier.

Le Wartime Housing a coûté \$20,640,000 et la Corporation générale, \$13,453,000. Ce dernier organisme a absorbé le Wartime Housing en 1946.

### "Comité France-Amérique de Montréal"

Québec, 27 — MM. Thomas Vien, Esiof Patenaude, Guy Vanier, Alfred Tarut, L.-Emery Beaulieu et Taggart Smyth ont obtenu des lettres patentes les constituant en corporation sous le nom de "Comité France-Amérique de Montréal", en vue de «développer les relations culturelles, économiques et artistiques entre la France et le Canada».

### HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

Garçon de 15 à 16 ans

demandé pour aider au service de l'expédition. S'adresser 434 est, rue Notre-Dame. i.n.o.

### ALLEZ-VOUS AUX ETATS-UNIS ?

Pour éviter les délais et les ennuis à la frontière, soyez sûr de vous conformer aux règlements sur le contrôle des changes avant de partir. La ration de voyage de \$150 par personne pour la période du 16 novembre 1948 au 15 novembre 1949 n'a pour but de répartir le plus équitablement possible les fonds des Etats-Unis disponibles. Pour les enfants au-dessous de 11 ans, le montant est de \$100 E.-U. Si vous allez aux Etats-Unis, vous avez besoin d'un permis sur formule H pour importer du Canada plus de \$10 E.-U. ou plus de \$25 en fonds canadiens et des Etats-Unis. Vous pouvez vous procurer rapidement et facilement une formule H dans les succursales des banques canadiennes.

LA COMMISSION DE CONTRÔLE DU CHANGE ÉTRANGER

OTTAWA C.C.C.-11

# La Compagnie Canadian Johns-Manville

est la propriété entière de

## JOHNS-MANVILLE Corp.

une compagnie américaine

JOHNS-MANVILLE a un besoin absolu de l'amiante produite à la mine et à l'usine qu'elle opère à Asbestos.

Sans l'amiante extraite dans Québec, JOHNS-MANVILLE n'aurait jamais amassé les profits fabuleux comme en fait foi le tableau ci-dessous.

### Bénéfices nets (toutes taxes payées)

réalisés durant les dernières années par

#### JOHNS-MANVILLE

1939	\$ 4,164,719
1940	5,882,071
1941	5,967,145
1942	5,570,192
1943	4,655,288
1944	5,476,213
1945	5,096,462
1946	5,836,613
1947	9,486,633
1948	15,440,475

Moyenne des profits de JOHNS-MANVILLE durant les années de guerre: \$5,000,000.

Profits en 1947: \$9,500,000.

Profits en 1948: \$15,500,000.

La Compagnie JOHNS-MANVILLE a donc, en 1948, triplé la moyenne des profits réalisés durant les années de guerre.

Malgré quelques améliorations effectuées au cours des dernières années, les conditions de travail dans l'usine de la JOHNS-MANVILLE sont encore extrêmement dangereuses. L'amiante fait des ravages incroyables parmi les mineurs.

La compagnie connaît les moyens à prendre pour faire disparaître les dangers de la poussière. Elle pourrait opérer les transformations voulues. Mais cela rongerait une partie de ses bénéfices.

Entre la santé des ouvriers canadiens-français et les dividendes des capitalistes étrangers, le choix est fait depuis longtemps: l'argent avant la santé.

La Compagnie JOHNS-MANVILLE est une des cinq compagnies d'amiante qui exploitent les ressources naturelles et la santé des ouvriers de la province de Québec au bénéfice de capitalistes étrangers.

La province de Québec possède pratiquement le monopole mondial de l'amiante. Qu'en retire-t-elle? La matière première est expédiée à l'étranger et la santé des ouvriers est impitoyablement sacrifiée. La population canadienne-française retire de l'exploitation de ces mines d'amiante la maladie, la mort, la misère physique et morale; des capitalistes étrangers en retirent des bénéfices scandaleusement élevés.

L'opinion publique doit se révolter contre une exploitation qui s'apparente à la négligence criminelle. Elle doit faire savoir au gouvernement de cette province que le meurtre légalisé doit cesser dans les mines d'amiante de la province de Québec; autrement, elle tiendra les gouvernements responsables au même titre que les capitalistes étrangers de ce qui se passe dans les mines d'amiante.

### Le Comité de défense contre les maladies industrielles

### Messe de Requiem

A Villa Maria une messe de requiem sera chantée le vendredi, 29 avril, à 9 h., pour le repos de l'âme des religieuses et anciennes élèves décédées durant l'année.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

### La Patr' Fleuriste

168 est. Ste-Catherine Économique le jeudi

Livraison partout directement de notre serre-chaude. C.H.L.P. 12 h. 25

PL. 1786-1787 12 h. 30

10% d'escompte aux communautés religieuses.

### Marthe Létourneau à Shawinigan

Shawinigan, 27 (Spécial au Devoir). — Mlle Marthe Létourneau, soprano lyrique bien connue de Montréal, fut hier soir, l'artiste invitée au premier grand gala annuel de la Philharmonie de Shawinigan-les-Chutes. L'ensemble a fait récemment beaucoup de progrès et commence à faire parler lui-même aux Etats-Unis. Le programme solide qu'a fait exécuter M. A. Fréjeau, et la voix exquisite de la chanteuse montréalaise ont fait de l'événement un incident mémorable dans la vie musicale du nord de notre province.

### Président du Jeune Barreau de Québec

Québec, 27 (D.N.C.). — Me Bertrand Marcotte a été élu président du jeune Barreau de Québec, à l'assemblée générale de cette association tenue au Palais de justice. Il succède à Me Charles Gravel, président sortant de charge.

## LE DEVOIR

Le Devoir est imprimé aux nos 434-434 rue Notre-Dame, à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditeur-proprétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emprunt pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations localisées sous «Le Devoir» publiées. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au «Devoir» sont également réservés.

Abonnement par la poste:

EDITION QUOTIDIENNE	
Canada (sauf Montréal et la banlieue)	\$8.00
Montréal et banlieue	11.00
Etats-Unis et Empire britannique	10.00
Union postale	12.00

EDITION DU SAMEDI	
Canada	3.00
Etats-Unis et Union postale	4.00

Tous les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair \*3361

### Faites ça... et vous vivrez!

Vous remercieriez avec joie le Père, qui vous a rendus dignes d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a arrachés à la puissance des ténébères, pour nous transférer dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon de nos péchés. (Col. 1, 12-14)

Le Fils de Dieu fait de nous des enfants de Dieu, et il nous guide, en lui et avec lui, jusque dans la région de Dieu.

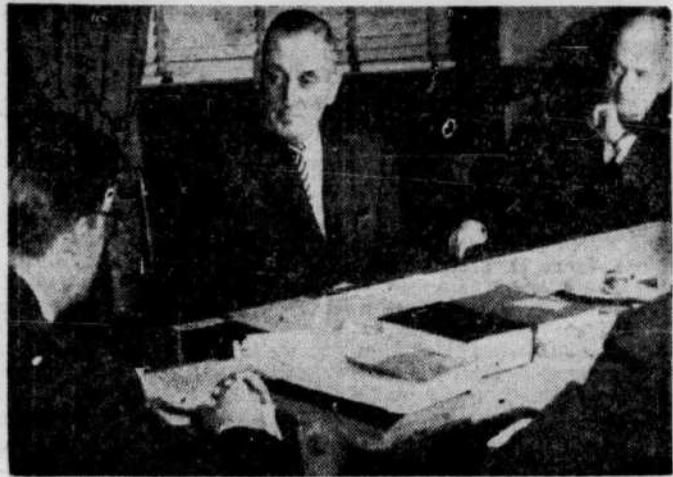
(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

### On parlera de neuro-chirurgie au club Richelieu

Les membres du club Richelieu recevront demain midi, à titre de conférencier, le Dr Claude Bertrand, neuro-chirurgien de l'hôpital Notre-Dame. Il parlera de la neuro-chirurgie, de ses possibilités et de ses limitations. Le Dr Bertrand sera présenté par le Dr Emile Legrand, neuro-psychiatre; et il sera remercié par le Dr Adélard Groulx, directeur du service de santé de la ville de Montréal. Le déjeuner sera présidé par M. Lucien Bélaïr, et il aura lieu, comme d'habitude, en l'hôtel Queen's.

### "TACHE D'ENCRE"

Lundi, le 2 mai, le «Devoir» commencera la publication de «Tache d'encre», la délicieuse blquette de René Bazin.



M. Louis Regamey, agent général du Canadian National à Paris, a servi dans l'underground français pendant toute l'occupation. Il est venu à Montréal conférer avec les haut fonctionnaires de la Compagnie avant de prendre sa retraite. On voit ici M. Regamey dans les bureaux, du vice-président aux questions d'un représentant du "Devoir".

NOS ENTREVUES

Un agent du Canadian National dans l'underground français

M. Louis Regamey prend sa retraite après trente ans de service — La Gestapo à l'hôtel Scribe

Le Canadian National perdra dans quelques jours l'un de ses agents les plus précieux. M. Louis Regamey, agent général à Paris depuis 1926. Il y a eu de nombreux agents qui sont allés à Paris et qui n'ont pas eu l'occasion de re-

Vingt-six marins sont en péril sur un glaçon

Saint-Jean, Terre-Neuve, 27 (C.P.) — Vingt-six marins ont passé la nuit sur un glaçon, au large de la côte sud du Labrador; ils appartiennent au navire *Wimoda*, coulé par les glaces durant la journée d'hier.

Trois autres navires du même genre, occupés à la chasse des phoques, essaient depuis lors de dépasser les marins, mais leur tâche est difficile autant que périlleuse, à cause des glaces flottantes qui menacent de percer la coque des navires et de leur faire subir le sort du *Wimoda*.

La température se maintient au-dessous de zéro, dans la région, mais il paraît que les naufragés sont relativement confortables; c'est du moins ce qu'ils disent par le moyen d'un radiotéléphone.

Leur glaçon se trouve à quelques milles seulement de Belle-Ile et l'opérateur du poste de radio, situé à cet endroit, rapporte que les hommes sont à portée de vue.

On espère que les marins seront sauvés dans la matinée d'aujourd'hui. Le temps était beau hier, mais s'il fallait que le vent s'élevât, il y aurait danger que les naufragés soient poussés vers le large. En fait, les rapports météorologiques disent qu'aujourd'hui, les conditions de température seront "plutôt pauvres".

On va démolir les clochetons de St-Alphonse

Les portes principales de l'église sont fermées depuis dimanche dernier, par prudence.

Depuis dimanche dernier, les fidèles de Saint-Alphonse d'Youville (l'angle Crémazie et LaJeunesse), ne peuvent plus entrer dans leur église par les portes principales... de peur que l'un des clochetons ne leur tombe sur la tête!

En effet, sur l'avis d'experts, les Pères Rédemptoristes, à qui est confiée la direction de cette paroisse, ont décidé de condamner les entrées principales. Une nouvelle porte a été percée, sur le côté de l'église, pour l'entrée des fidèles dans le temple.

Les quatre clochetons, perchés sur une tour de 19 pieds, ne sont plus très solides depuis le jeudi saint, 14 avril 1938. La foudre leur avait frappé dessus, faisant plus de 315,000 de dommages. On avait bien effectué des réparations, mais on s'aperçoit aujourd'hui, qu'il faudra démolir entièrement.

Les travaux devaient commencer lundi dernier, mais ils ont été retardés. Le R. P. Gabriel Gagnon, C. S.S.R. recteur des Rédemptoristes de Montréal, l'ingénieur des Collet et Frères sont actuellement à Sainte-Anne-de-Beaupré, afin de discuter de l'affaire avec les autorités provinciales et de la Congrégation. On rapporte que les échafaudages, à eux seuls, coûteraient la jolie somme de \$20,000.

Entretemps, les fidèles accèdent toujours le pas, devant l'église, et ils ont des distractions terribles durant la messe. Et l'organiste, à l'heure de la messe, est quelque peu nerveux...

"Les Ecrevilles"

Québec, 27 — La municipalité de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Les Ecrevilles portera désormais le nom officiel de "Les Ecrevilles", comté de Portneuf.

LA GREVE DES MARINS

L'U.M.C. est prête à accepter le contrat de l'an dernier

LA GREVE DE L'AMIANTE

Rien de nouveau à Québec; importantes réunions à Asbestos et à Montréal

Couvre-feu à Asbestos

Québec, 27 (Spécial au "Devoir") — L'on s'attend à des développements importants aujourd'hui dans la grève de l'amiante, qui met aux prises quelque 5,000 ouvriers et cinq compagnies des Cantons de l'Est. Ce matin, le président du tribunal d'arbitrage qui doit tenter de régler le différend n'avait pas encore été choisi, mais tout porte à croire que les deux arbitres, Mes Yvan Sabourin, C.R., et Théo Lesperance, C.R., respectivement représentants des compagnies et des syndicats, mettront fin dès aujourd'hui à leurs entretiens. Toutefois, la loi leur accorde cinq jours pour faire leur choix. Ce délai expiré, le ministre provincial du Travail, Phon Antonio Barrette, pourra prendre sur lui de désigner le président de ce tribunal d'arbitrage.

Importantes réunions

Deux importantes réunions se tiendront aujourd'hui à Asbestos et à Montréal. Au premier endroit ce sont les représentants de la Fédération nationale de l'amiante et des syndicats locaux qui se rencontreront.

Ce soir, à Montréal, il y aura une réunion d'urgence des exécuteurs de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Le but de ces deux réunions n'a pas été divulgué mais l'on croit comprendre que l'on y discutera de questions très importantes touchant la grève de l'amiante.

Couvre-feu à Asbestos

Le conseil municipal d'Asbestos a décidé, à sa séance d'hier, d'imposer le couvre-feu entre 1 h. et 5 h. a.m., dans les limites de cette ville. Cette mesure aurait pour effet de mettre fin aux actes illégaux qui se sont commis ordinairement durant ces heures de la nuit. De plus, le conseil a décidé que sa salle qui servait de lieu de réunion aux grévistes sera fermée dorénavant à minuit et trente tous les soirs.

La police provinciale a rapporté trois arrestations, hier. Au cours de l'opération, deux grévistes ont été appréhendés sous l'accusation d'avoir causé des dommages à la propriété. Un autre a été appréhendé hier à Stoke, petite municipalité avoisinante d'Asbestos.

Ce dernier est accusé d'avoir coupé des fils téléphoniques, privant ainsi totalement du service de téléphone les municipalités de Stoke, Saint-Georges, Windsor et Saint-Camille.

Durant les heures du couvre-feu, la police provinciale appréhendera toute personne trouvée sur la rue sans raison suffisante.

Charte de liberté de presse adoptée malaisément à l'O.N.U.

Le Canada entre autres s'oppose à une clause qui aurait aidé à l'établissement d'une censure de temps de paix — La Russie s'abstient en ce vote

Lake Success, 27 (C.P.) — Le comité des questions sociales de l'Assemblée des Nations-Unies vient d'adopter un projet d'accord international sur la liberté de presse dans lequel certains délégués disent voir l'occasion d'un nouveau totalitarisme. Le Canada s'est rangé avec les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne parmi les nations opposées à cet accord tel que présenté. Le vote a été de 27 voix contre 17, avec 7 abstentions, dont celle de la Russie. Le bloc majoritaire était composé surtout des Etats d'Amérique Latine et de ceux d'Europe Centrale. Le texte qui a provoqué ce vote est une clause de l'article 9 de l'accord qui se lit comme suit: "Il est du devoir des agences de presse et des correspondants à l'étranger de rapporter les faits observés sans aucun préjugé ni discrimination, afin d'aider au respect des Droits humains fondamentaux et de contribuer à une meilleure compréhension et au maintien de la paix entre les nations". Notre pays est représenté au comité Social de l'Assemblée par M. Léon Cuyrard, chef de la section des affaires d'Amérique et d'Extrême-Orient au ministère des Affaires Etrangères. Il y a comme conseiller l'attaché de presse George Hamblenton.

Nos représentants ont déjà fait savoir au comité que le Canada est opposé à toute forme de censure des nouvelles en temps de paix, y compris celle qui pourrait aider à établir une clause ainsi rédigée: Le délégué américain Edwin Canning, rédacteur en chef du *Christian Science Monitor*, de Boston, et l'un des principaux dirigeants de l'Agence Associated Press, a expliqué que son pays refuse de ratifier la présente clause à cause de son caractère qui prête à controverse. Il a dit être d'accord avec les sentiments qu'elle exprime mais craint que ce texte ne serve plutôt, dans la main des gouvernements, à limiter la liberté de presse plus encore qu'à la servir. Après lui, le délégué britannique Ernest Davies, ex-attaché de presse du premier ministre Attlee, a soutenu que cette clause serait inapplicable, car tous les Etats signataires devraient voir, par la force, à ce que tous les journaux et agences de leur territoire la respectent et l'on en viendrait au totalitarisme en pré-

Hôtels rouverts à Victoriaville

On nous communique que les hôtels de Victoriaville ont rouverts leurs portes au public voyageur, dès ce matin. Cette décision des hôteliers vient à la suite des représentations qui furent faites auprès d'eux par le *Jeune Commerce* de cette ville.

M. Drew dit que son parti est prêt pour l'élection

Le gouvernement actuel "use d'expédient politique", soutient le chef de l'Opposition — L'enjeu de la lutte: bureaucratie et démocratie

Ottawa, 27. (C.P.) — M. George Drew, leader progressiste-conservateur, a déclaré hier, dans une entrevue que le gouvernement a "use d'expédient politique" dans la décision qu'il a prise d'aller devant le peuple.

Le chef de l'opposition a ajouté que le parti progressiste-conservateur était prêt pour l'élection, depuis janvier dernier, mais il a critiqué le gouvernement d'avoir proposé la dissolution du Parlement à la fin de cette semaine, sans donner aux députés le temps d'étudier en détails les dépenses gouvernementales.

M. Drew parlait à une conférence de presse. Il n'était pas à la Chambre des communes — il assistait à la convention progressiste-conservatrice à Toronto — lorsque le premier ministre Saint-Laurent a annoncé la dissolution des Chambres pour la fin de semaine et l'élection générale probablement pour le 27 juin.

"L'attitude que l'on a prise a été guidée uniquement par l'expédient politique" a dit le chef de l'opposition "et c'est une insulte à tous les membres du Parlement qui sont conscients de la responsabilité qu'ils ont de voter pour les dépenses gouvernementales". "Il est évident que le gouvernement veut éviter de rendre compte de ses dépenses au Parlement et l'examen de ses livres par les représentants élus du Parlement, et comme résultat, l'examen par la population du Canada".

L'enjeu de la lutte

M. Drew a dit que l'enjeu principal de la lutte est le choix entre la "bureaucratie et la démocratie", ou entre les progressistes-conservateurs, les "libéraux pressés" et les "socialistes trop lents". Cette dernière épithète s'adresse aux députés libéraux du gouvernement.

Déclaration de Harry Davis

Nouvelles de la grève — A Toronto hier

(par la Canadian Press) L'issue de la grève de l'Union des marins canadiens qui affecte plus de deux tiers des navires des armateurs de l'Est du Canada depuis plus de quatre semaines, a été placée, hier soir, entre les mains du gouvernement fédéral et des compagnies maritimes, par Harry Davis, président de l'union.

Davis a déclaré à Toronto que son union était prête à cesser la grève si, par l'intervention du ministre fédéral du Travail, les compagnies acceptaient de signer le contrat de l'an dernier.

Portant la parole devant quelque 150 représentants de 47 unions de Toronto, Davis a déclaré que "l'U.M.C. est prête à mettre fin à sa grève demain si le gouvernement fédéral veut organiser une rencontre entre les représentants de l'union et les armateurs".

"L'U.M.C., a dit Davis, acceptera de renouveler le contrat de l'an dernier comme elle a fait pour ses marins de la côte du Pacifique, et il n'en coûtera pas un sou de plus aux armateurs".

Troubles à Saint-Jean, N.-B. — David Davis faisait ses déclarations à Toronto et que l'assemblée adoptait une résolution pour condamner tous ceux qui ont "utilisé la force ou les armes pour briser cette grève légale" deux agents de la Gendarmerie Royale étaient blessés à St-Jean, N.-B., par des piqueteurs.

Ces premiers troubles, sur les quais de St-Jean, ont été le fruit de la confusion. Toute la journée d'aujourd'hui, les piqueteurs ont voulu qu'un imposant groupe de membres de la *Seafarers' International Union*, (F.A.T.), l'union rivale qui a signé un contrat avec les armateurs à l'insu de l'U.M.C., se dirigeait vers St-Jean pour monter à bord des cargos immobilisés.

La grève dans ce port, au cours de la journée, des tentatives de la Gendarmerie Royale sont arrivées à St-Jean tandis que la police locale a été munie de casques d'acier.

Devant ces faits, l'union a aussi pris sur elle de s'organiser. Les lignes de piquetage ont été augmentées tandis que l'on gardait un certain nombre de marins en disponibilité aux quartiers généraux.

Au début de la soirée, deux agents de la gendarmerie royale, montés sur un yacht se sont approchés du quai où est amarré le navire S. S. Currell. Immédiatement, les piqueteurs sont accourus en s'attaquant aux agents, croyant que ceux-ci s'approprieraient à protéger un groupe quelconque de briseurs de grève. On sonna l'alerte au bureau de l'union et quelque 200 grévistes sont accourus vers le port dans un ordre parfait. C'est à ce moment que l'on s'est aperçu de l'erreur. On a dû transporter les deux agents à l'hôpital, l'un d'eux souffrant d'une blessure légère à la tête et l'autre d'une fracture probable du nez.

A Montréal. — A Montréal, Gérard Dubé, marin de 23 ans, a rapporté à la police qu'il avait été battu et blessé à une main par une lame de couteau dans le voisinage des quais à 2 h. 30 hier matin. Dubé a raconté qu'il se rendait chez lui lorsqu'il s'intercepta des rues Notre-Dame et McGill il a été attaqué par quatre individus.

Le navire *Mont Alta*, le premier bateau océanique à entrer dans notre port, cette année, est parti pour l'Angleterre, avec une cargaison de blé, hier avant-midi. Il avait à son bord un équipage recruté parmi les membres de la S.U.U.

Ailleurs dans le monde l'on rapporte que l'équipage du navire canadien *Cherland County*, a cessé le travail hier à Capetown, après avoir reçu des instructions de quelques quartiers généraux de l'union à Montréal.

26 membres de l'équipage du *Tridale* actuellement amarré à Wellington, N.-Z., ont été condamnés à payer une amende équivalente à 14 jours de paie, pour avoir refusé d'appareiller.

Décès de Me C. Laporte. — Après une courte maladie, est décédé hier à sa demeure, Me Clovis Laporte, le doyen des greffiers près la Cour d'appel.

Me Laporte est né en 1873, en Nouvelle-Angleterre. Il avait fait ses études primaires à Saint-Norbert, ses humanités au Séminaire de Joliette et son droit à l'Université Laval de Montréal. Admis au Barreau en 1903, il fut élu conseiller du roi en 1920. Me Laporte pratiqua sa profession jusqu'en 1927 alors qu'il fut nommé greffier à la Cour d'appel.

Il avait épousé en premières nocces Corinne Fréchette, veuve de L.-M. Lacombe et, en secondes nocces, Alexandrine Paquette, veuve de C.-A. Lavigne. En plus de sa seconde femme, Me Laporte laissa dans le deuil ses beaux-fils, Lorenzo, Jérôme, Gaston et René Lavigne ainsi que plusieurs petits-fils, neveux et nièces.

Les restes mortels sont exposés à 5296 Waverley. La date des funérailles sera annoncée plus tard. Le *Devoir* prie la famille en deuil d'accepter ses condoléances.

Déclarations contradictoires au sujet des admissions à St-Jean-de-Dieu

Faut-il que les personnes atteintes de maladies mentales soient obligées, en pratique, de passer par une Cour de Justice et d'être condamnées par elle afin d'obtenir leur admission à St-Jean-de-Dieu? Voilà ce que le public aimerait savoir, de façon claire et une fois pour toutes.

Hier, la supérieure de cette institution, Mère St-Emile d'Alexandrie, a dit au représentant du *Devoir* que l'on admettait à St-Jean-de-Dieu tous les malades qu'on pouvait y recevoir, indépendamment du fait qu'ils aient comparu, ou non, devant un tribunal.

Or, plusieurs cas nous ont été rapportés — et de source absolument authentique — dans lesquels il appert que des malades ont été conduits devant des médecins éminents de cette métropole. Ces médecins ont reconnu que les malades devaient être internés, mais ils ont aussi conseillé à la famille de ces aliénés "de faire arrêter ces malades par la police", afin qu'ils soient condamnés par la Cour pour un délit quelconque et subseqüemment acheminés par les autorités dans un asile d'aliénés; ce moyen étant le seul qui possédât quelque valeur pratique pour faire interner un malade.

Interrogé ce matin, au sujet de cette situation, le Dr Omer Noël, surintendant médical de St-Jean-de-Dieu, a nié péremptoirement qu'il faille obligé un malade à passer par la Cour pour obtenir son admission à l'hôpital.

"C'est un fait, dit-il, que tellement de patients attendent leur admission — plus de 600 femmes, par exemple — que nous ne pouvons admettre en ce moment que les cas très urgents; mais c'est notre bureau médical qui décide de l'urgence de ces cas et nous ne tenons aucun compte que le malade nous vienne d'une prison ou d'ailleurs — seule l'urgence compte."

On recherche toujours cet avion disparu

Halifax, 27 (C.P.) — On attend aujourd'hui les résultats des recherches entreprises hier pour tâcher de découvrir les traces d'un avion du C.A.R.C., disparu au Nouveau-Brunswick depuis quelques jours, avec sept hommes à son bord.

Hier, comme on le sait, quatre avions munis d'appareils photographiques, ont survolé une région de 7,000 carrés; des experts doivent maintenant étudier les photographies et tâcher d'y déceler la trace des disparus.

Quelque 25 autres avions participent aux recherches; l'un d'eux a été forcé d'atterrir près de Moncton, mais les occupants de l'appareil s'en sont tirés sains et saufs.

Monsieur J. Archambault est décédé hier

M. Joseph Archambault, directeur de la Maison Ed. Archambault Inc., et époux de feu Clérinda Dupuis, est décédé, hier, le 26 avril, à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc. M. Joseph Archambault fut durant de nombreuses années vice-président de la Maison Ed. Archambault Inc. et maire de St-Paul-Ermitte, de 1937 à 1949. Déjà d'un zèle infatigable, il s'occupa durant sa vie de plusieurs oeuvres philanthropiques et jouissait d'une grande popularité tant dans sa carrière politique que commerciale. Il laisse dans le deuil deux filles: Mesdames Albert Lauzon et Léopold Rivest; deux fils: MM. Pierre et Rosaire Archambault, copropriétaires de la Maison Ed. Archambault Inc.; un frère: M. le docteur J.-A. Archambault; ses gendres: M. le docteur Albert Lauzon et Léopold Rivest; ses belles-filles: Mme Pierre Archambault (Laura Lachapelle) et Mme Rosaire Archambault (Marie Bernier); ses belles-soeurs: Mme Roch et J.-A. Archambault; ses petits-enfants: Jacques, Paul, Mlle Anna Archambault, Marie-Josée Lauzon, Denis et Marie-Archambault, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu samedi matin, à 10 h. en l'église de St-Paul-Ermitte. L'inhumation aura lieu au cimetière du même endroit.

M. le député H. Riendeau en deuil de son fils

St-Remi, 27 (Spécial au *Devoir*) — M. Elói Riendeau, fils de M. Hercule Riendeau, député du comté de Napierville, à l'Assemblée législative, est décédé ce matin, à l'âge de 21 ans.

Outre son père, il laisse dans le deuil, sa mère, Mme Riendeau; ses frères, MM. Evangéliste, Pierre, Richard; ses soeurs, Mme René Marchand (Madeleine), et Miles Thérèse, Antoinette et Léa. Ses belles-soeurs, Mme Evangéliste Riendeau, Mme Pierre Riendeau et son beau-frère, M. René Marois.

La dépouille mortelle est exposée au salon des frais funéraires Ostiguy du village de St-Remi. Les funérailles auront lieu vendredi, le 29 courant, à 10 h. a.m. en l'église paroissiale, inhumation au cimetière de l'endroit.

AU SECOURS DES ESQUIMAUX MALADES DE CAMBRIDGE BAY



Une équipe volante de l'hôpital Charles Camisell, d'Edmonton, en Alberta, s'installe ici à bord de l'avion de type Dakota avec lequel elle se rendra soigner les Esquimaux de Cambridge Bay. De gauche à droite: l'officier-pharmacien A. J. Anderson, deux infirmières non identifiées, le Dr Paul Harvey, l'officier-aviateur W. J. Buchan, pilote, et l'officier-aviateur P. Anaka, co-pilote.

La fièvre électorale s'empare de tous les esprits au Canada

Les partis politiques commencent à "graisser" leur machine électorale en prévision du scrutin qui aura tout probablement lieu le 27 juin

(C.P.) — La fièvre électorale tient 12 sièges, a laissé entendre qu'il disputerait quelque 100 comtés.

Le nombre total des candidats serait donc de 800 pour 262 sièges, y compris Terre-Neuve, la nouvelle province.

Le Parlement canadien sera prorogé samedi — peut-être même avant — et les organisations politiques se mettront au travail pour préparer les dernières conventions, les tournées électorales des chefs et les nombreuses assemblées qui précèdent toujours le scrutin.

Le nombre de sièges fédéraux est maintenant de 262, de 245 qu'il était l'an dernier. Le changement a été effectué par suite de la redistribution électorale.

Les libéraux, qui détiennent actuellement 124 sièges à la Chambre des communes, auront des candidats dans tous les comtés. Le parti progressiste-conservateur, qui a connu un regain de vie et d'activité depuis que M. George Drew a en assumé la direction, aura aussi probablement des candidats dans toutes les circonscriptions. Ils détiennent actuellement 69 sièges à la Chambre.

Le C.C.F., représenté à la Chambre par 32 députés, aura probablement 20 candidats sur les rangs. Le Crédit social, qui dé-

Campagne électorale déjà commencée

La campagne électorale est déjà commencée depuis quelque temps. Les chefs des principaux partis sont "sur la route" depuis quelques semaines. La date de l'élection était encore incertaine, cependant. A compter de la prochaine fin de semaine, cette campagne électorale prendra un élan qui ne s'arrêtera que le jour du scrutin.

Le premier ministre Saint-Laurent rentre d'une tournée de l'ouest du pays. Il commencera sa campagne probablement dans les Maritimes, pour se rendre ensuite à Terre-Neuve. Il visitera aussi quelques régions de la province de Québec sous peu.

M. Drew revient d'une visite de Terre-Neuve et des provinces maritimes. Il se rendra dans tous les deux partis venant continuer la collaboration provinciale.

Au Manitoba. — Au Manitoba, la date de l'élection provinciale n'a pas encore été fixée, et l'on est d'avis que l'élection provinciale sera renvoyée à plus tard, probablement au début de l'automne.

M. Coldwell fera lui aussi la liste des principaux centres du

En Colombie

En Colombie, les habitants de cette province iront aux urnes deux fois en juin. Les deux campagnes politiques qui se feront dans cette province demeureront historiques. Le 15 juin, les libéraux et les progressistes-conservateurs provinciaux font devant le peuple pour obtenir un renouvellement de la coalition qui existe depuis 1942. Douze jours plus tard, les deux partis prendront part séparément à une lutte fédérale. Les deux campagnes électorales devront être conduites minutieusement pour empêcher toute lutte intestine, si les deux partis veulent continuer la collaboration provinciale.

Au Manitoba

Au Manitoba, la date de l'élection provinciale n'a pas encore été fixée, et l'on est d'avis que l'élection provinciale sera renvoyée à plus tard, probablement au début de l'automne.

## Association de la Jeunesse libérale Brillante inauguration d'une série de diners-modes

Sous le haut patronage de Mme Louis Saint-Laurent — Créations Symone-Elda — Collection de fourrures Bleu et Rousseau — Au bénéfice de la D.A.C.H.

Sous le haut patronage de la présidente active de Mme Louis Saint-Laurent s'est inaugurée avec éclat, hier soir, dans les salons du Club de Réforme, la série de diners-modes organisée par le comité central féminin de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal au bénéfice de l'oeuvre de divertissements des anciens combattants hospitalisés, dont Mme Jean Desprez est la fondatrice. La jeunesse libérale fête en même temps, hier soir, le premier anniversaire de la fondation de ce comité.

Mme Roland-G. Lefrançois est la présidente du comité d'organisation de ces diners-modes dont le premier devait être unique mais que le nombre de demandes a fait se multiplier en série. Ce sont des membres de l'association qui ont accepté le rôle de mannequins pour la présentation des collections.

La haute couture était représentée hier soir par Symone-Elda, signataire nouvelle, semble-t-il, dans ce domaine mais qui s'impose déjà par des qualités bien personnelles et une inspiration de grand style.

Plus de cinquante créations baptisées de beaux noms français, évocateurs et coquets, ont captivé la nombreuse assistance et révélé une nouvelle étoile au ciel de la création canadienne.

Costumes de ville, robes d'après-midi, robes du soir, robes de bal, toujours les tendances de la mode y sont interprétées de façon originale dont la discrétion et le bon goût sont remarquables. La description de ces merveilles n'a pas été interdite aux journalistes mais comme cette présentation doit se renouveler, aussi bien que chacune y fasse elle-même ses découvertes en gardant toute la saveur de la surprise.

La collection de fourrures Bleu & Rousseau est vraiment magnifique. Ecureuil russe, vison Kolibri, taupe écossaise, vison du Labrador, castor canadien, mouton gris de Russie, chevreton gris, qui convient si bien aux jeunes filles, en manteaux et capes de différentes longueurs, ont certainement éveillé bien des rêves autour des tables pendant que la fumée du tabac blond et la musique étendaient leur griserie.

Si l'on souligne que les chapeaux, créations de haute mode, de Jeanne de Grasse, sont en accord parfait avec toutes ces splendeurs, il n'est probablement pas nécessaire d'ajouter autre chose.

Il faudrait de longs paragraphes pour dire la beauté et la richesse des tissus de René Véron, Lesur, France-Couture, Raymond Rombeu, Ducharme, Bianchini-Rémar et autres. Un mot les résumera: ils semblent souvent tenir de la féerie.

Plusieurs coiffures de Gisèle, de Mlle Chagnon, de M. Raymond, du salon de coiffure Bernard, ont été remarquées. Les commentaires ont été faits par Mme Odette Ollivier et Mlle Mary O'Toole.

Le comité féminin de l'Association de la jeunesse libérale a pour but d'intéresser les jeunes femmes et les jeunes filles aux problèmes de la politique mais les activités sociales et récréatives sont aussi à son programme.

Cette présentation de modes et de haute couture se répète aujourd'hui, de même que les 28 et 29 en soirée. Mme J. S. Cameron, épouse du maire de Westmount, présidera le dîner de ce soir.

G. B.

## Carnet mondain

SOIREE ARTISTIQUE DE L'ASEP  
La prochaine soirée artistique de l'ASEP aura lieu jeudi, 5 mai, à 9 h. au Cercle Universitaire. Le R. P. Emile Legault, C.S.C., directeur du théâtre des Compagnons, donnera une conférence intitulée: "Jean Cocteau, une date dans l'histoire du théâtre français". Quelques-uns de ses élèves l'accompagneront.

ASSOCIATIONS DES ETUDIANTS ETRANGERS DE L'U. DE M.  
La dernière conférence de l'année sous les auspices de l'Association des étudiants étrangers de l'U. de M. aura lieu vendredi, 29 avril, à 7 h. 45, dans la salle H404 de l'Université de Montréal. Le conférencier sera M. Jacques Désnoir, de Haiti. Il a choisi comme titre de sa causerie: "Le vrai visage d'Haiti, reine des Antilles". Elle sera illustrée par un film sur Haiti. Entrée libre.

LA BIBLIOTHEQUE DES ENFANTS  
L'assemblée annuelle de la Bibliothèque des enfants aura lieu mercredi, 4 mai, à 3 h. 30, à la bibliothèque même. La causerie sera donnée par Mlle Pauline Cazelas, avocate. Une réception suivra.

AU CHATEAU DE RAMEZAY  
Mme C.-E. Gravel et Mme F. M. G. Johnson serviront le thé, mercredi, à l'issue de la réunion annuelle de la section féminine de la Société d'archéologie et de numismatique qui aura lieu au Château de Ramezay. Un programme musical sera exécuté.

DINERS-MODES  
Parmi les invitées aux quatre diners-modes, présentés par le comité central féminin de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal, cette semaine, dans les salons du Club de Réforme, on note: Mmes Joseph Jean, Thomas Vien, Vincent Dupuis, Tangée, Jodoin, Armand Daigle, E. Lacroix, Mlle Jeanne Bisillon, Mmes Paul Earl, Henri Groulx, C. A. Kirkland, Lionel Ross, Dave Rochon, J.-E. Dubreuil, Horace Drolet, Léonard Léger, Jean Gagnon, C.-A. Durancieux, Roland Beck et Jean Desprez.

Voici la liste des mannequins, toutes membres de la jeunesse libérale, qui défileront lors des diners-modes, les 27, 28 et 29 avril: Mmes Michèle Guay, Mary McCarty, Monique Yvonne, Janine Bézile, Monique Carrière, Louise Beauchemin, Camille Leclerc, Lucette Fleury, Lyse Lapierre, Marie Mercier, Madeleine Godin, Marie-Josée Beaudoin, Gisèle Chartrand, Gisèle Thibault, Gisèle Caron, Gabrielle Labrecque, Betty Beaudoin, Françoise Montpas, Yolande Melincoch, Mme Alice Cousineau, Mlle Jacqueline Bissonnette, Lucienne Marcoux, Jacqueline Gutknecht, Margaret Larose, Mme Flore Juras, Mlle Claire Dionne, Mme Jean Vien, Mlle Micheline Lacroix, Frances Whelan, Louise-Andrée Lefebvre, Mme Albert Francoeur, Mlle Gertrude Vigeant, Mme Jean-Marc Goulet, Mlle Mireille Charbonneau, Pierrette Sylvestre, Elise Vautelle, Mme J.-A. Masson, Mlle Claire Cardinal, Gisèle Brunet, Bérengère Hamel, Pauline Dansereau, Madeleine Dupuis, Mariette Marier, Claire Bélanger, Andrée Charron, Marie De Marco, Mme J.-P. Grégoire, Mlle Lise Juras, Madeleine Rochon, Lucette Bouchard, Madeleine Smith ainsi que Mme René Bessette et Maryse Trottière.

CLUB RICHELIEU-MONTREAL  
Le prochain déjeuner-causerie du Club Richelieu aura lieu jeudi, le 28 avril, à 12 h. 15, dans le salon "A" de l'hôtel Queen's, sous la présidence de M. Lucien Bélaire. Le conférencier invité est le Dr Claude Bertrand, neuro-chirurgien, attaché à l'hôpital Notre-Dame, boulevard Rhodes. Il traitera de "La neuro-chirurgie, ses possibilités, ses limitations". Présenté par le Dr Emile Legrand, neuro-psychiatre, il sera remercié par le Dr Adélard Groulx, directeur du Service de santé à la ville de Montréal. Les invités à la table d'honneur sont: les docteurs Raphaël Boutin, Jean Saucier, Jean Panet-Raymond et Romy Amyot. Le Dr René Major, de l'hôpital Saint-Luc, fera la conférence-clé.

## A LA J.I.C.F. Pour que le rêve devienne réalité

Mme Willie Major indique aux jeunes les moyens de prendre pour réaliser la maison de leur rêve

La semaine de propagande sur l'habitation organisée par la Jeunesse indépendante catholique féminine bat son plein et hier soir, à l'École ménagère provinciale, Mme Willie Major, présidente du comité diocésain d'Action catholique, a donné une conférence intitulée: "Pour que le rêve devienne réalité".

Désirer une maison bien à soi, c'est bien prendre les moyens de ses dépenses de façon à augmenter son épargne et une chose peut-être moins facile à faire mais absolument nécessaire.

Avoir une maison à soi, dit en résumé Mme Major, c'est, pour la femme, acquiescer un royaume; pour le mari, s'assurer un paradis sur terre; pour le couple prendre une police d'assurances sur le bonheur. Elever des enfants devient une chose beaucoup plus facile, quand on a de la place pour les laisser s'ébattre à leur aise.

MOYENS PRATIQUES  
Tout en désirant une maison à soi il faut voir à limiter ses rêves à ses possibilités financières. Bâter un château n'a aucun sens si la situation que l'on occupe ne nous permet guère que de construire une chaumière.

Il faut ensuite se renseigner à fond sur les détails concernant l'habitation: Qu'est-ce que coûte aujourd'hui la construction d'une maison pour famille moyenne? Et le terrain? Quelle mise de fonds faut-il posséder pour obtenir un prêt du gouvernement? Les conditions posées par la loi? Quels sont les avantages et les inconvénients de construire seul ou par l'entremise d'une coopérative d'habitation? Devra-t-on consulter un architecte ou faire ses plans soi-même?

Comment réaliser la somme nécessaire à la mise de fonds?

La première chose à faire est de tracer le bilan de ses revenus et de ses dépenses. Il faut se rappeler que les économistes s'accordent à dire que ce qui empêche souvent de construire est un budget d'argent dépensé sur les loisirs et les petites dépenses.

Pour ceux qui songent à se marier il serait peut-être bon de savoir s'il est nécessaire de dépenser une si forte somme d'argent pour la journée des noces? Si l'on ajoute à ses réflexions, le calcul mental, crayon en main, on s'apercevrait souvent que des détails inévitables absorbent l'épargne.

La conclusion s'impose donc: Il faut être très soigneux pour réaliser des économies. Épargner, disant un jour un homme d'affaires, c'est se payer un salaire à soi-même.

FAIRE DAVANTAGE  
Les plus courageux, les plus ambitieux, peuvent faire davantage. Je sais même un jeune homme, dit la conférencière qui, pour offrir à sa femme en se mariant une maison bien à elle, a occupé simultanément pendant plusieurs années deux emplois différents avec seize heures de travail par jour. Il a réussi, il possède la maison de ses rêves. C'est peut-être un cas exceptionnel mais que de jeunes gens et de jeunes filles auraient souvent l'occasion de travailler cinq ou six heures de plus par semaine et qui ne le font pas.

Quand on a décidé d'épargner, surtout en vue d'une propriété où vaut-il mieux placer son argent? La tire-lire à du bon jus qu'à concurrence d'un certain montant. La banque paye des intérêts mais l'inconvénient possible c'est qu'il est facile de faire un chèque et de retirer peu à peu ses économies. Mieux vaut probablement déposer son argent dans une caisse d'établissement, dans une société d'assurances. A chacun d'étudier

## Epouses captives en U. R. S. S.

Mme Roosevelt prend part à un débat aux Nations Unies

New-York (C.P.).—Mme Franklin D. Roosevelt a demandé hier au début de l'Assemblée générale qu'il soit porté sur le refus de permettre aux femmes qui ont épousé des étrangers de quitter le territoire soviétique.

Mme Roosevelt rappelait ainsi les paroles d'un délégué russe à une assemblée antérieure au cours d'une discussion sur l'affirmation que les femmes russes seraient soumises à de tristes conditions de vie et seraient exploitées comme "esclaves de la cuisine" si elles quittaient leur pays.

"Sans doute, leurs maris s'attendent à ce qu'elles fassent quelque chose de travail domestique, dit Mme Roosevelt, qui ajouta: Nous pouvons peut-être demander qu'il soit fait le travail de la maison dans les ménages soviétiques — les hommes?"

Les Etats-Unis, dit-elle, appuient l'accusation chilienne que l'extrême gauche "compromet vraisemblablement les relations d'amitié entre les nations".

Le délégué chilien, Hernan Santa Cruz dit que quelque mille foyers de vétérans canadiens, anglais, américains et français sont brisés à cause de l'interdiction russe.

"Pour la première fois dans l'histoire le divorce est imposé aux parties contractantes", dit-il.

L'Assemblée entière décidera si elle accepte ou rejette la résolution des 58 membres de son comité légal, à savoir que l'U.R.S.S. soit publiquement blâmée pour son interdiction de laisser le pays aux femmes russes.

Le bloc des délégués russes prétend que les Nations Unies n'ont pas le droit d'intervenir sur cette question qu'ils classent comme un problème de régie interne.

Semen K. Tsarapkin a cité les cas de plusieurs femmes russes qui sont allées en Grande-Bretagne avant que l'interdiction prenne effet et qui y ont trouvé les conditions de vie intolérables.

Jan Drohojowski de Pologne renchérit avec l'accusation que les Etats-Unis refusent de laisser entrer l'épouse anglaise communiste d'un vétérans américain.

Mme Roosevelt a riposté que les Etats-Unis ne permettent pas l'entrée de personnes qui probablement priveraient le renversement du gouvernement actuel par la force.

Villa-Maria  
La messe de Requiem pour les repos de l'âme des religieuses, des anciennes élèves et de leurs parents décédés aura lieu vendredi, 29 avril, à neuf heures. Après la messe, le petit déjeuner sera servi.

Partie de cartes à St-Jean de la Croix  
Jeudi soir au sous-sol de l'église St-Jean de la Croix, angle des rues St-Zotique et St-Léonard, aura lieu la partie de cartes annuelle organisée par la section St-Jean de la Croix de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. On pourra gagner une machine à laver Beatty et une bicyclette. De nombreux prix de présence seront distribués; un léger goûter sera servi.

Pluie bienfaisante  
Rome, 27 (A.P.) — A la suite de prières récitées dans les 400 églises de Rome, une pluie longuement attendue a mis fin à la sécheresse que l'Italie ait connue depuis 30 ans et qui avait contraint les autorités à rationner l'électricité.

## CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des DU QUEBEC

Le problème de l'ainée  
Q. — J'ai deux enfants. L'ainée est une fille de trois ans, le cadet un bébé de neuf mois. Appellons-les Jacqueline et Jacques pour la clarté de la question.

Jacqueline n'a pas encore accepté son petit frère. Pour elle, il est l'ennemi, l'intrus, l'usurpateur.

J'ai lu et entendu maintes fois que cette jalousie était normale, qu'elle s'expliquait aisément, qu'il ne fallait pas sévir. Nous avons pris grand soin de préparer Jacqueline à la venue de Jacques, en lui disant qu'elle serait désormais la grande fille et que nous veillerions toutes deux ensemble au bien-être du bébé. Jacques est arrivé. Passé la première émotion, Jacqueline s'est désintéressée du poupon. Puis, à mesure que Jacques s'est développé, elle a donné de plus en plus tous les signes ordinaires de la jalousie. Nous avons cependant continué à ne pas manifester plus d'attention à Jacques qu'à Jacqueline. J'attends toujours les résultats heureux que l'on m'a promis...

Pour l'instant, non seulement notre fille fait très souvent la mauvaise tête pour absorber totalement notre attention, mais de plus, elle qui n'était pas portée à la violence, va jusqu'à faire mal à Jacques. Elle le frappe avec des jouets, elle le pince, le pousse, lui tire les cheveux, le tape.

C'est très joli de savoir que l'attitude de Jacqueline est normale. Je veux bien continuer de ne pas céder à mon impatience qui me porterait à punir ma fille. Cependant je voudrais bien aussi que Jacques conserve tous ses membres et qu'il ne soit pas trop longtemps l'objet de la tyrannie de Jacqueline. Je voudrais bien que Jacques ait une enfance joyeuse, qu'il puisse s'épanouir librement. Je voudrais bien aussi que Jacqueline comprenne qu'elle n'est pas seule au monde.

Madame R. F.  
R. — Je vois que nous sommes d'accord sur les principes. Mais en pratique vous vous inquiétez, malgré vous, des tendances de Jacqueline, vous vous attristez sur le sort de Jacques et vous trouvez que le malaise se prolonge un peu trop! Alors, reprenons les différents points de votre lettre:

Vous semblez craindre que Jacqueline blesse gravement son frère. Surtout chez les enfants très violents (qu'il faut surveiller de près), le danger que les enfants se blessent réellement entre eux n'existe pour ainsi dire pas. Sans doute votre fils n'aura-t-il pas une petite enfance aussi paisible que celle de votre fille. Mais songez bien qu'en échange il ne connaîtra pas non plus la solitude, l'ennui qui marquent les premières années des aînés.

S'il vous est possible de séparer vos enfants, à certains moments du jour, pour leur donner une chance de se reposer l'un de l'autre, en les occupant chacun à des jeux individuels, Jacques dans son carré par exemple et Jacqueline avec vous, vous "aidant" à faire des gâteaux, vous les verrez probablement se retrouver ensuite avec plus de bonheur. N'avez-vous pas observé en effet que les coups proviennent de l'agacement, de la fatigue; ainsi Jacqueline amuse Jacques un certain temps, puis, lassée de ce jeu, elle pousse, frappe ou pince son compagnon, de même qu'elle jettera à terre sa poupée favorite.

Malgré toutes vos précautions, il se produira encore des incidents fâcheux. En ce cas, la meilleure attitude à prendre nous semble la suivante: quand Jacqueline fait la mauvaise tête pour vous obliger à vous occuper d'elle, n'y prêtez aucune attention, mais dites-vous que, si elle fait la mauvaise tête c'est qu'elle en a ressenti le besoin et veillez donc, la crise de mauvaise humeur passée, à vous occuper plus spécialement de votre aînée, en laissant le petit tout seul: ce traitement de faveur redonnera confiance à l'ainée en lui prouvant que vous ne la négligez pas. Et puis, en cas de conflit entre les deux enfants, ne prenez pas visiblement en pitié le cadet; si vous vous précipitez sur lui pour sécher ses pleurs, le petit garçon finira par considérer sa sœur comme une ennemie, vous seule représenteriez pour lui la compagnie de qui vient la douceur et vous n'aiderez pas ainsi vos enfants à s'accepter l'un l'autre, à se supporter, à s'aimer.

Vous avez hâte que le malaise disparaisse... aussi difficile que soit la vertu de patience, nous vous invitons à la pratiquer encore. Il se peut que jusqu'à l'adolescence de Jacqueline, et même au-delà, vous ayez à faire face à des manifestations diverses de la jalousie, avec des périodes calmes succédant aux périodes aiguës. Vous croyez un péché original. Nous pensons avoir là, concrètement, une de ses conséquences.

Evidemment tout cela est beaucoup plus facile à régler sur le papier qu'à pratiquer au jour le jour, mais personne n'a jamais prétendu que le métier de parents était une tâche légère! Rendre à maturité, aider à la conquête de leur salut un certain nombre de petits êtres que leur âge empêche de comprendre ces choses, voilà bien notre travail. Et par bonheur nous avons la grâce qui joue en eux, comme elle joue en nous.

Docteur et madame REMY  
Pour les papas et les mamans qui attendent un No 2, quand l'ainée a deux ans ou plus, nous leur recommandons la lecture des premières pages de "L'Amour au service de la vie", de R. et C. Vallerand. Ces pages seront pour beaucoup de parents la solution au "problème de l'ainée".

Toutes communications à ce courrier doivent être adressées comme suit: Clinique de l'Ecole des Parents, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. L'Ecole des Parents du Québec a son siège social à Montréal, possède une charte provinciale et son nom est légalement enregistré.

## Prix décernés par le Service marital

Au cours d'une réunion mariale pour institutrices, à laquelle assistaient plus de quatre cents religieuses et institutrices laïques, le Service marital décernait les prix offerts à l'occasion du concours de composition sur le Pont des Chapelets.

Après la conférence, donnée par le Père A. Paquin, S.M.M., sur le catéchisme au point de vue marital, neuf étudiantes recevaient de magnifiques prix.

Le premier, une statue de N.-D.-du-Cap, richement décorée, fut décernée à Mlle Fleurbaey Daigneau, de l'Ecole supérieure Marguerite-Bourgeois, prix de 10e année. Le second, un voyage au Sanctuaire du Cap de la Madeleine, à Mlle Lise Dugal, Ecole des Sis-Andrés, prix de 9e année. Les autres prix, des volumes sur le voyage de N.-D.-du-Cap au congrès marial d'Ottawa, furent distribués comme suit: Mlle Pauline Terreault, Ecole Marie de l'Incarnation, prix de 8e; Mlle Monique Guérin, Ecole St-Nom de Marie, prix de 7e; Mlle Gisèle Meloche, acad. Ste-Brigitte.

## Prix de 6e année.

Des mentions spéciales furent accordées à Mlle Denise Desmarieux, Françoise Forest et Ghislaine Harvey, de l'Ecole Normale de Montréal, ainsi qu'à Mlle Denise Foreman du Collège de Longueuil. Ce concours était organisé en vue de promouvoir l'idée d'un pont reliant les Trois-Rivières à Ste-Angele, auquel on donnerait le nom de Pont des Chapelets, en souvenir du pont de Chapelet, obtenu par la récitation du chapelet, pour la construction de l'église Ste-Madeleine du Cap, en mars 1879.

Les gagnantes ont donc reçu leurs prix au cours de la quatrième d'une série de réunions mariales pour les institutrices, organisées par le Service marital de Montréal. C'est au cours de ces réunions que fut lancé le projet du pèlerinage de la statue de N.-D. des Ecoles dans les familles. A l'heure actuelle, 225 statues sont en marche, dont deux cents dans notre ville, et les autres aux quatre coins du pays et même aux Etats-Unis.

## Religieuses canadiennes chez le Saint-Père

Le 19 de ce mois, le Souverain Pontife, Pie XII, recevait au Vatican, en audience privée, la Très Révérende Mère Saint-Olivier, supérieure générale des Soeurs de la Miséricorde, accompagnée de la Révérende Soeur Saint-Damasc, supérieure de l'hôpital de la Miséricorde de New-York. Les deux distinguées voyageuses ne seront de retour au Canada que les derniers jours de mai.

## Partie de cartes

La grande partie de cartes annuelle de la section St-Jean-de-la-Croix de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal aura lieu jeudi soir, le 28 avril, au sous-sol de l'église Saint-Jean-de-la-Croix, angle des rues St-Zotique et St-Laurent. Qui gagnera la machine à laver "Beatty"? Qui gagnera la bicyclette? Un léger goûter sera servi. TA. 1335.

## LE MAL DE DOS EST-IL UN SIGNE DE VIEILLESSE?

Beaucoup de gens souffrent inutilement du mal de dos—croyant qu'en vieillissant, ils doivent s'attendre à ces maux et douleurs!

Mais le mal de dos est souvent dû à un mauvais fonctionnement des reins et du foie. Voyez ce que vous pouvez sentir mieux après avoir pris des Pilules du Dr. Chase. Vos reins et votre foie filtreront tous deux les impuretés du sang. Ce remède éprouvé traite deux choses à la fois—contient des ingrédients spéciaux pour les troubles des reins et du foie, causes fréquentes du mal de dos.

Si vous êtes épuisé—avez mal à la tête—que les articulations et le dos vous font mal—résolvez les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie dès ce soir. Tous comptoirs de pharmacie.

## Feuilleton du "Devoir" Un singulier mari

par Claire FONTAINES

36. (Suite)

Je comprends fort bien votre réaction, reprit-il. J'aurais eu la même, il y a quelque temps, si l'on m'avait parlé comme je viens de le faire. Mais je puis vous montrer mon acte de mariage, je puis vous mettre en présence de la vraie Solange Beville, qui se trouve précisément dans cet hôtel, je puis...

Tout cela ne prouve pas que la comtesse Radziska soit la personne qui ait été mêlée à cette affaire, en supposant le reste de votre récit exact.

Lord Mullington, par amour-propre autant que par précaution, ne voulait pas s'avouer vaincu. Au fond de lui-même, il avait l'impression très nette que son interlocuteur était sincère, mais il exigeait des certitudes.

Henri de Champdenier continuait à sourire. — Alors, il n'y aurait qu'un moyen de vous convaincre. — Je ne vois pas lequel car, en y réfléchissant, il me semble que votre premier geste devrait être d'avertir la police et de provoquer une enquête, voire l'arrestation de

celle dont vous dites avoir été victime.

— J'y ai pensé, mais cela entraînerait presque fatalement une certaine publicité qui me serait, je l'avoue, très désagréable. Je préférerais régler la question sur le plan privé.

— Permettez-moi de rester sceptique.

— Non, car je vous répète qu'il y a un moyen de vous convaincre, et le voici: ce sera l'attitude de Lydia Czerni — ou de la comtesse Radziska, si vous tenez à lui laisser provisoirement ce titre — lors que nous nous trouverons en présence l'un de l'autre. Je vous garantis qu'elle ne reconnaîtra, elle!

— Lord Mullington resta silencieux pendant quelques secondes, puis il hochait la tête.

— Ce serait en effet une preuve, convint-il, et je suis tout disposé à provoquer cette entrevue.

— A une condition, c'est que Lydia Czerni ne se doute de rien car, si elle apprend que je suis à Cannes, elle disparaîtra instantanément et nous ne la reverrons plus.

— Votre but ne serait-il pas atteint, puisque vous voulez seule-

ment m'éviter de compter au nombre de ses victimes?

Henri de Champdenier feignit de ne pas prendre garde au ton quel que peu ironique de son interlocuteur.

— Je tiens quand même à revoir Lydia Czerni, affirma-t-il. Et puis, je ne serais pas mécontent de récupérer une partie de ce qui m'a été volé, encore que je n'ai pas grand espoir à ce sujet. De toute façon, j'ai un compte, ne serait-ce que moral, à régler avec elle...

Lord Mullington grommela entre ses dents une phrase qu'Henri de Champdenier ne comprit pas, mais par laquelle il exprimait sa ferme intention, si la fourberie de la comtesse Radziska était dévoilée, de tirer d'elle une vengeance beaucoup plus réelle et beaucoup plus pratique. De plus en plus persuadé que le récit qu'il venait d'entendre était exact, il sentait monter en lui les bouffées d'une colère plus profonde que ne l'était la passion — toute superficielle — qu'il croyait éprouver pour la pseudo comtesse Radziska. Et puis, il était particulièrement vexé de constater que le capitaine Edwards avait présenté la vérité, tandis que lui-même avait été sur le point de se laisser berner, sans cette intervention "in extremis".

— Il faudrait, reprit Henri de Champdenier, que Lydia Czerni se trouvât brusquement en ma présence sans qu'elle ait pu se douter à l'avance de cette rencontre.

Le jeune Anglais parut réfléchir.

— Cela me paraît assez simple, fit-il enfin. Il est deux heures de l'après-midi... à cinq heures et

## LUNDI PROCHAIN Le "Devoir" commencera lundi prochain la publication de "TACHE D'ENCRE"

la délicieuse bluette de René Bazin.

demie, après le thé, je devais emmener en voiture la comtesse Radziska et un de mes amis jusqu'aux courts du Tennis-Club. Nous nous arrêterons devant votre hôtel et je l'inviterai à entrer avec moi sous prétexte de lui présenter un autre ami, arrivé le jour même.

— Et alors, enchâma Henri de Champdenier, vous frapperez à la porte de ce petit salon, qui dépend de ma chambre — il s'était levé et avait ouvert la porte de communication. — Je m'y trouverai et vous pourrez assister à l'épreuve décisive. Vous constaterez que j'ai confiance et que cela confirme la véracité de mes allégations.

Lord Mullington eut un geste vague.

— J'accepterai la vérité, quelle qu'elle soit, fit-il simplement. Il se leva pour se retirer. Après une imperceptible hésitation, il tendit la main à son interlocuteur qui la serra.

— A bientôt donc, conclut Henri de Champdenier. Si quelque chose survenait qui empêchât la réalisation de votre plan, je vous serais très obligé de m'en aviser par téléphone. En tout cas, ne laissez rien supposer à Lydia Czerni tant qu'elle ne sera pas ici.

## Dr Gilles-Yvon Moreau PSYCHOLOGUE

4152, rue St-Denis - BE. 6219

EATON HEURES D'AFFAIRES DU LUNDI AU VENDREDI : 9 H. 30 A. 5 H. 30; LE MAGASIN FERME A 1 HEURE LE SAMEDI

Inspirées de la Californie et de New-York !

RAVISSANTES COTONNADES

7.77

TISSUS GAYLY & LORD, AMERITEX ET DAN RIVER

Tissus importés connus, confection d'un fabricant canadien réputé. Le tout offert à prix modique Eaton. Chaque robe traitée au procédé "Sanforized", garantie lavable. Un assortiment intéressant de modèles et de teintures. Au choix: guingans, rayures en diagonale, pois, coré gaufre, dans le groupe et cambrés unis. Tailles 12 à 20.

Illustré: En cambré rayé: teintes pastellées multicolores: rose, bleu, aqua et mais en prédominance. Tailles 12 à 18.

Téléphonez PL. 9211

Commandes de la ville

Supplément de .10 pour livraison

Self-Servé, au troisième

EATON OF MONTREAL



# Les Beaux Arts

### Concours artistique de la section Côme-Cherrier

Le concours artistique éliminatoire de la section Côme-Cherrier aura lieu ce soir à l'école Cherrier. Le but de ce concours est de choisir l'artiste (chanteur ou instrumentiste) qui représentera la section de Montréal de la paroisse St-Louis-de-France, à la grande finale du gala artistique au Monument National.

Ces jeunes talents, tous élèves de professeurs réputés, possèdent une culture musicale sérieuse et se destinent pour la plupart à la carrière de musiciens. Des personnalités bien connues du monde musical composeront le jury du concours.

Le président et les directeurs de la section Côme-Cherrier invitent tous les paroissiens de St-Louis-de-France, ainsi que leurs amis, à assister à cette soirée artistique, ce soir, à 8 heures 15, en la salle de l'école Cherrier, angle St-Hubert et Cherrier.

Entrée libre.

## La vie musicale

par Eugène Lapierre

### LE CHANT et la culture des Canadiens français

Texte d'une causerie prononcée hier, au Club Canadien, sous les auspices du Club Social Montréal.

Le chant est la première manifestation musicale de la civilisation. L'homme a commencé par chanter, de toute évidence, avant de se tailler un chalumeau à même un roseau. L'histoire de la musique, comme art organisé, se gradue de la façon suivante: le chant instinctif, l'hymne au Créateur, le péan ou chant de guerre, la mélodie plus élaborée dont on établit les lois; de la mélodie on vient à l'harmonie; enfin, de l'harmonie on passe à l'orchestre. Sous peine de se tromper totalement et de bâtir un mouvement musical organisé en commençant par le haut, il faut refaire cette évolution, repasser par les mêmes stades, si l'on veut du moins qu'un peuple donné ait des compositeurs, des compositeurs qui fassent parler d'eux en dehors de leurs frontières.

Je remercie le Club Social Montréal de son aimable invitation. Comme ce diner inaugure votre contribution princière à l'étude de l'histoire de notre culture, vous avez droit à ce qu'on vous dise la vérité sur l'art du chant comme moyen de culture. Je le ferai, non pas en me basant sur mes seules lumières, mais en les corroborant avec des témoignages pédagogiques. Je commencerai tout à l'heure par un aperçu sociologique: j'y reviendrai plus tard. Je veux tout d'abord vous parler de ce qui est au début de l'évolution musicale et l'ourd de conséquences et riche de enseignement.

La musique donc, a commencé par le chant. Il faudrait faire campagne pour mieux répandre cette notion. Nous évoluons présentement en pleine coqueluche, en pleine psychose de l'orchestre. On apprend aux enfants à avaler des trombones et on ne leur enseigne même pas le chant dans nos écoles primaires. Sous le signe international de l'orchestre, de zézés institutives vont consciencieusement conduire leurs pupilles aux matinales symphoniques du Plateau alors qu'aux Etats-Unis, dans toutes les écoles primaires catholiques on enseigne plutôt l'astronomie... Mais n'anticipons pas. D'après le titre de cette causerie, je dois vous parler du chant comme une culture traditionnelle des Canadiens français, un peuple jeune, un peuple en retard aussi, enfin, un peuple que des influences occultes de toute nature — politiques, impérialistes ou internationalistes — travaillent de tous côtés pour l'empêcher de se développer dans les lignes de force de ses destinées.

### Talent des Canadiens pour le chant

La musique est l'art qui justifie à fait le plus connaître les Canadiens français à l'étranger. Nous n'avons pas eu de poètes, nous n'avons eu d'écrivains qui aient encore eu l'envie de l'Albani, de Béatrice La Palme, de Rodolphe Plamondon ou, dans la facture des instruments, les frères Casavant de Saint-Hyacinthe. Nous avons eu des chanteurs, des chanteurs internationaux. Nous avons même quelques compositeurs qui ont fait entendre de leurs oeuvres à l'étranger. Mais qui niera que parmi tous les représentants de notre profession musicale, les chanteurs n'aient pas été les plus grands? Albert, Léon, Dufault, Mercier, Plamondon, on a pris ces gens-là, à l'étranger, pour des Européens et dignes de l'être en art. Je me rappellerai toujours, que, durant mon séjour à Paris, de 1923 à 1928, un de mes professeurs me donne un jour un laissez-passer pour assister au concert spirituel de la Sorbonne. "Vous allez pouvoir y entendre, me dit-il, un ténor exquis qui a pas son pareil dans le style de l'Oratorio, Rodolphe Plamondon. Tout Paris court à la Sorbonne aux approches de Pâques". Vous imaginez sans doute ma joie de Canadien français.

J'ai avec d'autant plus de reconnaissance, répliquai-je, que Plamondon est mon compatriote. Rodolphe Plamondon est canadien-français.

Ebahouissement du professeur parisien. Après un moment d'hésitation, il se risque: — Vous êtes en train de me dire que Plamondon est né au Canada et qu'il est Canadien français? — Mais oui, maître, et nous en sommes tellement fiers! — Mon interlocuteur accepte, mais c'est par politesse: je sens très bien qu'il ne me croit pas. A la leçon suivante, Georges Caussade (car c'était lui), me reçoit avec une large poignée de main, badine sur son ignorance, s'en excuse et me félicite d'avoir un compatriote comme Rodolphe Plamondon.

Evidemment, à cause de nos manies de nous développer différemment de ce que nous sommes, nous avons attendu que Plamondon soit dans son cercueil pour mesurer sa grandeur. D'après ce qui précède, en considérant les triomphes d'Emma Lajeunesse à Moscou, au Théâtre des Italiens, à Paris, et au Covent Garden de Londres; et y ajoutant les triomphes de La Palme aussi au Covent Garden et à l'Opéra-Comique de Paris, etc., je crois que l'auditeur sympathique qui m'écoute est prêt à convenir que le chant est l'art foncier des Canadiens français.

Comment cela nous est-il venu? Le Canada a hérité de la chanson de France. C'est tout simple. Ça se voit avec les yeux du corps. Pas besoin de théorie abracadabrante

pour l'établir. Il suffit d'ouvrir l'histoire. Nos ancêtres sont venus ici, y apportant ce qu'il y a de plus jolli comme joyau artistique en Europe, la Chanson de France. Cette chanson, nos mères nous l'ont chantée de génération en génération, à cette immortelle velle des berceaux qui est un des spectacles sublimes de la civilisation du Nouveau-Monde. Or, pour tous les éducateurs, il n'y a pas de moments plus décisifs dans la détermination du talent musical, que l'âge de l'enfance, que l'atmosphère qui règne autour de son berceau. C'est ici, que les pédagogues recommandaient aux Français de 1890 de ne pas donner aux enfants "des nourrices qui chantent faux". Chez nous, la musicalité instinctive de la mère canadienne ne fait pas de doute et comme les mêmes causes produisent les mêmes effets, l'oreille canadienne excellente et la multiplicité de nos chanteurs est tout à fait notoire. Leur excellence aussi est établie: nous venons de le voir.

### Le chant et la culture

Savez-vous que la distinction de nos gens, à des époques où aucune sorte d'écoles ne fonctionnaient à cause de la misère des temps et de perturbations de toute nature, savez-vous que cette urbane, que des voyageurs comme Lambert ou le Suédois Kalm ont remarquée, pouvait très bien nous venir du sens musical et donc du chant instinctif cultivé par tout — avec l'art du violoncelle et celui plus hasardeux de la servante de M. le curé, jouant l'harmonium à l'église? Ici, cependant, j'ai peur d'une pétition de principes qui me ferait voir les choses trop en accord avec le souci de prouver mon point de vue; et c'est à un grand pédagogue que nous allons recourir, un professeur français de renom qui a fourni une longue et brillante carrière à Montréal: Salvator Issaurel, époux de Béatrice La Palme. Il a jadis, brillamment défendu l'art du chant comme culture des facultés.

Dans le beau livre, le livre magistral que vient de consacrer à Issaurel et Lalpalm, Monsieur Romain Gour, Issaurel aurait un jour écrit ce qui suit: "Les sciences prennent une place de plus en plus grande dans l'enseignement moderne. Mais les éducateurs reconnaissent aussi, plus volontiers, l'importance et la valeur des arts. La science ne cultive que l'intelligence. Les arts forment l'homme complet... La valeur éducative de la musique rencontre aujourd'hui moins de négateurs. Les gens intelligents reconnaissent qu'elle n'est pas une bagatelle, qu'elle embellit l'existence, qu'elle affine la sensibilité et qu'elle est un moyen de discipline merveilleux. Pour nous en tenir à la partie chant, continue-t-il, le chant est de toutes les formes de la musique, celle qui s'impose par excellence, en éducation. La pratique de tel ou tel instrument se recommande à des privilèges à cause de dispositions particulières. Le chant, au contraire, n'est pas l'appanage d'une élite. Au Canada, il est peut-être plus qu'ailleurs, l'appanage du peuple". Issaurel poursuit: "On ne saurait trop préconiser l'enseignement du solfège à l'école. Ils sont bien rares les enfants qui n'ont pas le moins l'instinct du chant. Chantier est chose naturelle dans l'homme. Il chante dans la joie et dans la douleur. L'Eglise a incorporé le chant à sa liturgie. Tout le monde a éprouvé à certaines heures ce que peut contenir de tonifiant une chanson. Le chant maintient la sérénité de l'âme, cet état intérieur qui nous relie à ce qu'il y a de beau et de grand dans l'univers. Le chant est aussi un art, un art qui exige entre tous, la parfaite maîtrise de soi. Or, maîtrise de soi pré suppose connaissance de soi-même".

Cette dernière opinion, n'est pas une trouvaille d'Issaurel. Le jeune chanteur de talent qui veut réussir est amené à s'observer, à désirer de contrôler tous ses réflexes. S'il a le cerveau de son talent, il s'imposera des sacrifices nécessaires pour arriver. La vie d'artiste, quoi qu'on en dise, pouvait être une vie de bohème à l'époque du romantisme morbide et rationaliste du siècle dernier. Ce ne l'est plus aujourd'hui — si tant est qu'elle l'ait été jamais. Le public en général ne se rend pas compte de la vie de sacrifice et de rigueur que mènent certains virtuoses, en particulier certains chanteurs. J'ai eu l'avantage de vivre tout près de maîtres français, à différentes occasions, entre autres un Marcel Dupré, un Vincent d'Indy; ces gens-là se commandent et acceptent la gaité de cœur à ne prendre de toute leur vie aucun excitant: pas de tabac, pas de spiritueux — fût-ce un verre de vin — pas d'apéritif, pas même, chez Dupré, une tasse de café. Un pianiste virtuose comme Paul Loyonnet, qui est présentement dans nos murs et qui a jugé le prix Archambault la semaine dernière, est un exemple plus récent et, on nous le concédiera, tout à fait contrôlable pour quelque afficherait quelque scepticisme. Or, si cela est vrai pour les virtuoses du clavier, combien plus une hygiène sévère indispensable à celle pas rigoureusement nécessaire pour les chanteurs, qui dépendent, eux, par surcroît de leurs voies respiratoires et qui ont leur instrument de musique dans leur gosier? Formation du goût, de la sensibilité, de la discipline et

## Gazette artistique

### Horaires des cinémas

- SAINT-DENIS :**  
 "L'Affaire du Collier de la Reine"  
 12 h. 30, 5 h. 15, 9 h. 25.  
 "Jacques Pills"  
 2 h. 20, 5 h. 40, 8 h. 50.
- CINEMA DE PARIS :**  
 "L'Homme à Hommes"  
 11 h. 20, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 9 h. 30.
- CHAMPLAIN :**  
 "Un envoyé très spécial"
- ELECTRA :**  
 "Texas"  
 1 h. 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 35.
- PALACE :**  
 "So Dear To My Heart"  
 10 h. 10, 12 h. 30, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 05.
- LOEW'S :**  
 "Words and Music"  
 10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 30.
- CAPITOL :**  
 "Walk A Crooked Mile"  
 10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 35.
- PRINCESS :**  
 "Whispering Smith"  
 11 h. 25, 12 h. 45, 3 h. 5 h. 30, 7 h. 40, 9 h. 55.
- ORPHEUM :**  
 "Outpost In Africa"  
 10 h. 15, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 45, 7 h. 45, 9 h. 45, 11 h. 35, 8 h. 30.
- MERIAL :**  
 "Mexican Holiday"  
 10 h. 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 0.

**Spectacles**  
**GESU :** Tit-Coat, pièce en trois actes de Gratien Gélinas.  
**Théâtre des Compagnons :** "LA PAIX" de François Porché, du 30 avril au 21 mai, tous les jours en soirée, samedis, en matinée.

même du caractère, n'est-ce pas là tout ce qu'on attend de ce qui s'appelle une culture? "Le triomphe pour l'artiste, ne l'oublions pas, est long et pénible à obtenir. Nous continuons à citer Salvator Issaurel. Les Canadiens français, descendants d'une race éminemment sociale, ont le goût du chant. Les belles voix sont innombrables ici. Ce qui est plus rare c'est le culte du travail joint au don. Mais l'exemple porte ses fruits, l'art se développe".



**TOUT MONTREAL VERRA**  
**Les Compagnons**  
à leur meilleur dans  
**LA PAIX**  
D'ARISTOPHANE  
Un spectacle qui plaira à tous!  
RIRES! RIRES! RIRES!  
Ballets Morenoff  
Directeurs Ludo Morat et Fernand Gratton.  
Du 30 avril au 14 mai  
(dim. et lundi exc.)  
Billets: \$1.25 et .90.  
AM. 7739

du 15 au 22 MAI  
**au HIS MAJESTY'S**  
un spectacle de VARIETES  
de 3 heures, avec des artistes venant tous de Paris.

**Music Hall de Paris**  
mettant en vedette  
**ANDREX**  
dynamique chanteur-intériste  
et 7 autres numéros de variétés des meilleurs music-halls parisiens  
un orchestre de 10 musiciens

**PRIX (taxe incl.)**  
SOIRS : du 15 au 22 mai inc. \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00.  
MATINEES : sam. et dim. 21 et 22 mai  
\$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50.  
MATINEES : du lun. au ven. inc. (16 au 20 mai)  
0.75, \$1.00, \$1.25, \$1.50

**BILLETS EN VENTE LUNDI**  
chez Ed. Archambault, 500 St-Cath. e. et chez Hartney, 1180 Ste-Cath. e.

**Impressario : Canadian Concerts & Artists Inc.**



Jacques Pills qui interprète à la scène du Saint-Denis les plus belles chansons de Paris.

**Concert annuel de l'Harmonie du collège Roussin**  
Le 28 avril, à 8 h. 15, dans la salle paroissiale de la Pointe-aux-Trembles, les musiciens de cette institution donneront leur concert annuel. L'événement a une importance toute particulière car les musiciens revêtiront leur nouveau uniforme, don des amis du collège Roussin. Le concert est spécialement dédié à ses nombreux et généreux bienfaiteurs. Le programme contient de nombreuses pièces musicales qui intéresseront sûrement les amateurs de bonne musique. Les autorités de la maison se sont assurées la collaboration du fameux Quatuor de saxophonistes, bien connu du monde radiophonique, dirigé par A. Romano. Entre autres pièces, ils interpréteront le Rondo de Haydn, Pale Moon de Logan et Mexican Hat Dance.

**Variétés Lyriques**  
**MONUMENT NATIONAL**  
**CE SOIR**  
**LE BARBIER DE SEVILLE**  
Rideau : 8.24 p.m.  
Bureau fermé de 6 à 7.15 p.m.  
Aussi les 28-30 avril - 1-3-5-7-8 mai  
1-3-5-7-8 mai  
**Plateau 9161**

**ST-DENIS**  
**JACQUES PILLS**  
à l'écran  
**ROMANCE**  
**L'AFFAIRE DU COLLIER DE LA REINE**

**Aventures héroïques!**  
**TEXAS**  
A L'AFFICHE  
**WILDEN - TREVOR - FORD**

**ELECTRA**  
**Un Envoyé très spécial**  
**Clark GABLE**  
**Myrna Loy**  
**Walter Pidgeon**  
A L'AFFICHE  
**CHAMPLAIN**  
110 ST-CATHERINE E. S. A. 1100



Voici une photographie de M. Philip Hope Wallace, critique dramatique du "Mancheur Guardian" et du "Time and Tide", qui sera juge du Festival national d'Art dramatique dont les finales se sont ouvertes hier soir à Toronto. Debout, on reconnaît M. Park Jamieson, président du comité du festival. (Photo C.P.)

## Contribution de France-Film au succès du Prêt d'honneur

Grande soirée au profit de l'œuvre — Vendredi prochain, à 11 h. 30 du soir — Primeur

Le Prêt d'honneur de la St-Jean-Baptiste de Montréal ne suscite pas que des souscriptions en argent. De grandes firmes, anglaises comme canadiennes-françaises, tiennent à manifester leur appui à cette initiative par des contributions de tous genres. La compagnie France-Film, pour sa part, a mis à la disposition des organisateurs de la quatrième campagne, le théâtre St-Denis, vendredi soir prochain, le 29 avril, pour une soirée au profit du Prêt d'honneur. Cette soirée spéciale commencera à 11 h. 30, soit après la représentation régulière. On y offre en primeur une brillante comédie musicale: "Jo La Romance", avec Georges Guétary en vedette. Le prix d'entrée sera de un dollar, toutes taxes incluses.

M. Jean Bruchési, dans sa conférence au diner inaugural du Prêt d'honneur, la semaine dernière, avait exprimé le désir de voir nos grandes firmes et institutions patronner par des contributions de ce genre une œuvre comme le Prêt d'honneur. France-Film y avait déjà pensé, et le président, M. J.-A. De Séve, avant de s'embarquer pour l'Europe, avait tenu lui-même à faire venir les organisateurs du Prêt d'honneur à son bureau pour leur offrir son entière collaboration à la quatrième campagne.

## La maison de Bernarda

Frederico Garcia Lorca n'est guère familier au public canadien; pour cette raison entre autres, "Les Quinze" firent preuve d'une heureuse initiative en montant La Maison de Bernarda. Tout imprégnée d'une saveur espagnole et pourtant inspirée des Grecs ou de Shakespeare, l'œuvre présente un choc de grands sentiments: orgueil, amour, honneur, augmentés d'un fatalisme à peine perceptible et assez peu logique.

Veuve et mère tyrannique, Bernarda confine ses cinq filles et elle-même dans une reclusion de huit ans, motivée par la mort du père et époux, lequel ne négligeait pas à l'occasion les charmes de la servante, demi-soeur bâtarde de Bernarda. Se considérant d'un sang noble, celle-ci interdit le mariage et les fréquentations à sa progéniture. Sans cependant l'une d'elles, issue d'une première union, riche héritière et promise du beau Pépé le Romano, sorte de Don Juan de village. Les six femmes, plus les deux domestiques et la vieille mère se maussaient cordialement bien entendu puisque chacune d'entre elles convoite Pépé, au moins comme amant. Au dénouement, suicide d'Adela, la plus jeune, la plus belle et surtout la plus heureuse (elle s'est donnée à Pépé), à qui on a fait croire la mort de son amant.

La satire donc est extrêmement violente (épisodes de la fille mère lapidée et la dernière réplique "Ma fille est morte vierge") et dirigée contre la vieille bourgeoisie espagnole des hidalgos et des ducs. L'honneur est soutillé aux pieds et l'amour tient la place de choix, un amour d'abord sensuel mais, en dépit du dialogue, on peut y découvrir la part du cœur que représente imparfaitement le personnage d'Adela. Le fatalisme littéraire réside, ce me semble, au dénouement. Adela se pend, parce qu'elle suppose Pépé mort, tué par Bernarda d'un coup de fusil. Il s'agissait, en réalité, d'un coup de fouet que Bernarda transforme pour calmer le désir de sa fille. Or le caractère de Bernarda ne s'accorde pas du tout avec ce mensonge, même circonstanciel, qui cause un accroc dans le formidable personnage des deux premiers actes, auquel les deux ou trois dernières phrases de la pièce redonnent heureusement toute sa force.

Denis Pelletier, en Bernarda, confirme tout ce que l'on pensait d'elle: une excellente comédienne. Son rôle difficile (caractère toujours orienté par la même directive) lui permet cependant quelques nuances qu'elle a fort bien su mettre en relief, notamment à la fin du 2ème acte. GINETTE Letondal campe une intéressante

## La "Mutuelle" progresse dans son enquête

Nous réitérons à nos lecteurs l'expression de notre gratitude pour avoir si bien répondu à l'enquête instituée récemment pour documenter la Mutuelle de Musique canadienne. Nous publions une fois de plus le bulletin-questionnaire pour permettre aux retardataires intéressés de nous faire parvenir leurs réponses.

### BULLETIN D'ENQUETE

Si vous deveniez un abonné de la MUTUELLE D'EDITION CANADIENNE DE MUSIQUE

A quel genre de publications seriez-vous intéressé? Indiquez votre choix d'un x dans l'un des carrés ci-après.

(Il va de soi qu'on peut désigner plus d'un genre)

PIANO  VIOLON (et piano)  
 ORGUE  DISQUE  
 CHANT (et piano)  (pour amateurs non exécutants)

N.B. — Toutes les pièces publiées seront d'auteurs canadiens.

— Votre réponse à ce questionnaire ne vous engage à rien.

Remplissez, signez et retournez dès maintenant à La Vie Musicale, "Le Devoir", 430 Notre-Dame est.

NOM \_\_\_\_\_  
 ADRESSE \_\_\_\_\_

## Au festival...

Toronto, 27 (C.P.). — Le Players Guild présentait hier soir l'amusante comédie de Norman Krasna, "John Loves Mary", au Festival d'art dramatique qui s'est ouvert lundi, à Toronto. Le spectacle s'est attiré à la fois les compliments du juge, M. Hope-Wallace, et les applaudissements mérités du public. Le juge a d'ailleurs déclaré qu'il avait été fort heureusement impressionné par cette comédie légère. Le programme de la semaine ne comportait en effet qu'une seule comédie. M. Hope Wallace a poursuivi en déclarant que le Players Guild avait fait preuve d'un métier sûr et que parmi la distribution plusieurs acteurs étaient remarquables. Entre autres, Elizabeth Murley, dans le rôle de Mary (la fille du sénateur), s'était qualifiée à un niveau élevé.

"TACHE D'ENCRE"  
Lundi, le 2 mai, le "Devoir" commencera la publication de "Tache d'encre", la délicieuse bluette de René Bazin.

## DERNIERES SEMAINES

**TITCO**  
TOUS LES SOIRS, SAUF LE DIMANCHE ET LE LUNDI, JUSQU'AU 7 MAI  
\$2.50 — \$2.00 — \$1.50 (taxes incluses)

MATINEES REGULIERES LES SAMEDIS  
30 AVRIL ET 7 MAI

MATINEES SPECIALES LE JEUDI, 5 MAI  
\$1.00 — \$1.25 — \$1.50 (taxes incluses).

**AU GESU**  
**MA. 3688**

L'industrie minière, premier facteur de stabilité économique au Canada

L'hon. James-A. MacKinnon fait la revue des progrès accomplis depuis quelques années par l'industrie minière au banquet de l'Institut des Mines et de la Métallurgie du Canada — Plus de \$10 millions versés en 1948 comme aide aux mines d'or

Dans un discours qu'il a prononcé au banquet annuel de l'Institut des mines et de la métallurgie du Canada, hier soir, à Montréal, M. James A. MacKinnon, ministre sans portefeuille dans le gouvernement fédéral, a fait ressortir le rôle très important que joue l'industrie minière dans la vie de la nation ainsi que dans la préparation de l'avenir du Canada. Après avoir exprimé sa foi en l'avenir de notre industrie minière, M. MacKinnon a rendu un hommage aux associations techniques du genre de l'Institut qui participent au progrès de l'industrie. Il a mentionné le travail du Service des mines et des ressources naturelles du Mont. Real Board of Trade "qui a été si actif pour stimuler l'intérêt dans les perspectives minières de la province de Québec".

En 1948, la production annuelle des mines dépassait les \$800 millions, soit le double du rendement de 1938. Les progrès ont été remarquables, particulièrement dans la province de Québec. Non seulement la production mais la richesse des gisements a augmenté. L'ex-ministre des Mines et des Ressources a souligné la remarquable mise en valeur des champs de pétrole dans les provinces des Prairies, les récents développements des associations techniques dans la province de Québec, avec le projet d'aménagement du Saint-Laurent; les découvertes de titane dans la région du lac Allard (P.Q.), la mise en valeur des ressources minières et hydrauliques du Grand Nord et l'acquisition de la riche mine de Terre-Neuve.

"Le minéral de fer et le pétrole brut avaient été deux des principaux lacunes dans notre économie minière, déclare M. MacKinnon. On est à combler la première et nous avons maintenant de bonnes perspectives pour combler la seconde. Toutefois, nous importons encore au-delà de 85% de nos besoins en pétrole brut et la consommation augmente rapidement".

AIDE FOURNIE PAR LE GOUVERNEMENT

Le gouvernement comprend très bien l'importance d'une solide et florissante industrie minière comme facteur de la prospérité et de la stabilité économique du Canada. Aussi apporte-t-il son concours afin de la favoriser dans plusieurs domaines: les services de levés de géologie et de topographie, le Service des mines à Ottawa, l'aide financière dans les travaux de voirie, les entreprises hydroélectriques de la rivière Snare, les concessions dans les mines sur le territoire, l'immigration des "personnes déplacées" afin de suppléer à la pénurie de la main-d'œuvre dans les mines et, il y a environ un an, la Loi d'urgence sur l'aide à l'exploitation des mines d'or. Les indices actuels laissent prévoir que le versement global de l'aide, sous l'empire de la Loi pour l'année civile 1948 dépassera les \$10 millions, souligne M. MacKinnon, au sujet de l'aide à 76 mines d'or avec un rendement de 2,827,675 onces de fin.

Après avoir reçu l'approbation du comité de la main-d'œuvre de la Canada. Metal Mining Association en septembre 1947, le gouvernement a fait venir quelque 3,000 mineurs étrangers, qui étaient dans des centres de réfugiés outre-mer. La plupart travaillent dans les mines du nord-ouest et du nord-est du Québec, soit 1,250 et 1,500 respectivement, mais on en trouve 164 au Manitoba et 66 au Yukon. Les employeurs en sont satisfaits. Par ailleurs, 80% des mineurs en question ont manifesté le désir de demeurer à leur emploi. L'Etat s'efforce maintenant de faire venir leurs familles au Canada. Les sociétés minières coopèrent en faisant construire des habitations familiales.

M. MacKinnon termine en conseillant l'administration sage de notre patrimoine minier. Il importe qu'on tire tout l'avantage possible de la recherche scientifique si l'on veut que le Canada conserve sa place au premier rang des nations industrielles.

NOMBREUX TRAVAUX PRESENTES AU COURS DE LA JOURNEE

Le directeur du Service des Mines de la Saskatchewan, M. W. J. Bichan, a présenté hier après-midi un long travail sur la recherche et les possibilités de développement de l'industrie de l'uranium dans cette province. M. Bichan a noté que son gouvernement se propo-

Les aciéries fortement à la hausse à New-York

L'acier moins en demande aux Etats-Unis

Certains producteurs devront réduire sensiblement leurs opérations et faire une étude plus approfondie de leurs prix de revient

New-York, 27 (A.P.) — Dans sa dernière livraison, Iron Age, la grande revue métallurgique américaine, indique que la demande d'acier aux Etats-Unis est maintenant beaucoup moins forte. Certains producteurs se verront dans l'obligation de diminuer sensiblement leur production à moins de trouver des débouchés dans leur entourage immédiat, car la plupart des acheteurs ne semblent plus disposés maintenant à payer inutilement les frais de transport occasionnés par des achats faits dans des centres de production trop éloignés.

Dans le secteur des rebuts d'acier, la forte tendance à la baisse des prix remarquée depuis quelques semaines rencontre de plus en plus de résistance. Toutefois, ainsi que le souligne Iron Age, on ne prévoit pas encore une hausse possible du prix des rebuts.

La révision des frais d'opération indiquée par U. S. Steel a été bien accueillie par les usagers de l'acier. Il semble évident maintenant que les producteurs, forcés par la concurrence, s'appliqueront plus en plus à établir leurs prix selon les données d'une saine comptabilité de prix de revient, souligne encore Iron Age.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 27 (A.P.) — Les aciéries furent fortement à la hausse ce matin à la bourse de New-York. 2,000 actions de U. S. Steel furent vendues à un gain de 1/4 de point au prix de 73. Cette hausse serait attribuable à la décision prise par les directeurs hier d'augmenter le dividende trimestriel de \$1.25 à \$1.50. Les autres aciéries à la hausse étaient les suivantes: Jones and Laughlin, Youngstown Steel, Republic Steel, Bethlehem Steel, U. S. pas enregistré de gain.

BOURSE DE TORONTO

Toronto, 27 (C.P.) — Les tendances furent peu définies ce matin sur le marché de Toronto, alors que les valeurs industrielles enregistraient autant de pertes que de gains. Les mines d'or et les pétroles de l'ouest furent inactifs. Gains: Minnesota, Ontario Paper et Massey-Harris. Pertes: Brazilian Tractor and Ford "A".

Le dollar canadien

New-York, 27 (C.P.) — La valeur de notre dollar à un escompte de 6 1/2% est demeurée inchangée aujourd'hui sur le marché du change étranger. La livre sterling a gagné 1/2 de cent à \$4.03 1/4.

Le ministre, enfin, fait allusion au travail du Service des mines relativement à l'entreprise d'énergie atomique à Chalk-River. Le Service s'occupe de toute la recherche au sujet des propriétés des métaux.

Dans un autre travail présenté devant les membres de l'Institut M. O. B. Hopkins, président de Imperial Oil Ltd, a indiqué que les découvertes faites dans les champs pétrolifères de Leduc étaient plus importantes que celles faites il y a quelques années dans la Vallée Turner. Les réserves actuelles, selon M. Hopkins, seraient de plus de 500,000,000 de barils. Cette découverte aidera beaucoup le Canada en diminuant d'une façon considérable les importations des Etats-Unis.

Le directeur du Service des Mines de la Saskatchewan, M. W. J. Bichan, a présenté hier après-midi un long travail sur la recherche et les possibilités de développement de l'industrie de l'uranium dans cette province. M. Bichan a noté que son gouvernement se propo-

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Ouv. Haut Bas Fern. and various stock symbols like Abitibi Paper, Aluminum, etc.

LE CURB DE MONTREAL

Table with columns: Ouv. Haut Bas Fern. and various stock symbols like Atlas Steels, Abitibi Paper, etc.

BOURSE DE TORONTO

Table with columns: Vente Titres, Haut Bas Fern., and various stock symbols like Abitibi Paper, Aluminum, etc.

Rapports financiers

Nomination au Canadian National

MM. John Pullen, gérant général du service des marchandises, et A. A. Gardiner, gérant général du service des voyageurs du Canadian National, annoncent conjointement la promotion de M. E. A. Ryder, assistant du vice-président de la circulation, au poste de gérant de la circulation de la région Atlantique du Canadian National avec bureau à Moncton, N.-B.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Table with columns: Par le Toronto Stock Exchange, 20 30 15 10, and various stock symbols.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table with columns: 10 20 10 15, and various stock symbols.

Moyenne des actions à New-York

Table with columns: Complètes par la Presse Associée, 30 15 15 60, and various stock symbols.

General Products Manufacturing

Au cours de 1948, General Products Manufacturing Co. a réalisé un profit net de \$317,638 comparativement à \$257,903 en 1947. Le revenu par action a été de \$2.97 contre \$2.37 antérieurement. Dans son rapport aux actionnaires, M. W. S. Thompson, président, a noté que les ventes de la compagnie avaient atteint un sommet au cours de l'année. L'analyse du bilan indique une forte amélioration du fonds de roulement et un actif global de \$649,955. Au cours de l'année, une somme de \$197,734 a été dépensée au service de l'amélioration des usines de la compagnie.

Vermont Central

Bien que les recettes d'exploitation de Vermont Central se soient élevées, en 1948, à \$10,561,435, soit une augmentation de 11.5 pour cent sur celles de 1947, les recettes nettes de la compagnie n'ont pas été suffisantes pour rencontrer les charges fixes. C'est ce qui révèle le rapport annuel soumis aujourd'hui aux actionnaires par le conseil d'administration de la compagnie. L'augmentation continue de la main-d'œuvre et des matériaux, augmentation non compensée par les hausses de tarif consenties, est, d'après les directeurs, la cause du résultat obtenu en 1948.

Ont été réélus membres du conseil d'administration par les actionnaires: MM. R. C. Vaughan, C. M. G. T. H. Cooper, Alistair Fraser, C. E. C. N. Moisan et N. B. Walton, C.B.E., tous de Montréal. F. A. Howland, R. H. Piers et H. B. Jones, de Montpelier, Vt., A. Rogers, H. H. Powers et W. O. Wise, de St. Albans, H. C. Rice, de Brattleboro, F. W. Shephardson, de Burlington, G. S. Stevenson, de New Haven, Conn., et C. G. Woodward, de Hartford, Conn.

COMPAGNIE DE TRAMWAY DE MONTREAL

Assemblée générale annuelle. Avis est par les présentes donné qu'en vertu des règlements de la Compagnie, l'Assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie de Tramway de Montréal se tiendra aux bureaux de la compagnie, 1111, du boulevard de la Montpelier, à Montréal, Qué., à midi, le 28 avril 1949. L'Assemblée se réunira pour prendre connaissance du bilan de gestion, élire les directeurs, et régler les autres questions de son ressort qui lui seront soumises. Les livres de transfert seront fermés le 28 avril 1949, à midi. Les dividendes de 1948, au montant de \$1.00 par action, seront payés le 28 avril 1949, à midi, à la caisse de la compagnie, 1111, du boulevard de la Montpelier, à Montréal, Qué. Le secrétaire-trésorier, T.-D. ROBERTSON, Montréal, 15 février 1949.

Les ventes de "International Nickel" à un sommet en 1948

Plus de 240 millions de livres de nickel ont été vendues l'an dernier comparativement à 205 millions en 1947 — Les Etats-Unis au premier rang des pays acheteurs

Toronto, 27 — "De grands perfectionnements ont été apportés aux procédés de l'International Nickel au cours de l'année dernière, et nous sommes maintenant en situation favorable sous tous rapports pour satisfaire la demande future de nickel venant des marchés du monde", a déclaré M. Robert C. Stanley, président du conseil d'administration de l'International Nickel Company of Canada Ltd, dans son rapport à l'assemblée annuelle des actionnaires, tenue ici ce après-midi, à l'hôtel Royal York.

"Une demande exceptionnelle en temps de paix pour le nickel, métal principal de la compagnie, s'est maintenue toute l'année, dit-il, et nos ventes mondiales de nickel sous toutes ses formes ont atteint 240,098,274 lbs en 1948, comparativement à 205,278,888 lbs pour l'année 1947. Plus de 90 p. cent de ce volume total a été fourni aux Etats-Unis au Royaume-Uni et au Canada. En dehors de ces trois pays, la consommation n'a représenté qu'une faible portion du volume d'avant-guerre.

La compagnie apporte au Canada beaucoup de monnaie des E.-U. "En 1948, comme les années précédentes, la majeure partie de nos ventes ont été faites contre des dollars américains, tandis que la plupart de nos frais d'opération se sont figurés en dollars canadiens, de sorte que nous continuons de contribuer à l'économie canadienne des sommes très intéressantes de dollars des Etats-Unis.

"L'année que je passe en revue n'a été témoin d'aucun changement dans les taux officiels du change entre le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Les taux d'intérêt ont quelque peu augmenté au Canada et aux Etats-Unis, durant les 10 premiers mois de l'année, ce qui a permis à la compagnie d'accuser quelque amélioration dans le revenu plutôt affaibli provenant des valeurs qui figurent à son fonds de roulement.

\$154,000,000 dépensés en immobilisations depuis 20 ans — dont \$138,000,000 de bénéfices retournés à l'exploitation, et de réserves

Après avoir estimé à environ \$18,000,000 les sommes affectées aux immobilisations en 1949, M. Stanley a ajouté que "depuis 20 ans, les sommes dépensées par la compagnie en immobilisations atteignent un total de \$154,000,000. Moins de \$16,000,000 de ce montant proviennent de la vente de nouvelles actions, tandis que la différence de \$138,000,000 venait de bénéfices retournés à l'exploitation ainsi que de réserves. Les propriétés Mond ont été acquises en 1929. Au cours des 20 années, le compte "propriété" s'est accru de \$76,272,530 à \$276,440,111, net de réserves exclues.

"Près de \$750,000 ont été dépensés durant l'année pour notre programme de construction d'habitations pour les ouvriers de nos centres miniers. Lors de leur visite à l'usine de Copper Cliff l'automne dernier, vos administrateurs ont autorisé une dépense supplémentaire de \$2,000,000, ce qui porte à \$4,500,000 le coût de cette construction de maisons d'habitation, ces dernières années. Depuis 1943, plus de 230 de ces maisons ont été

Cartes Professionnelles

ASSURANCE: Horace Labrecque et Fils Ltée, COURTIER D'ASSURANCES. COMPTABLES: P.-A. GAGNON & CIE, Chartrés agréés. AVOCATS: W.-F. MERCIER, A. L. L. AVOCAT. Dupuis Frères, Limitée, Avis de dividende privilégié.

Petites Annonces

APPARTEMENTS MODERNES DANS L'EST. EMPLOI DEMANDE. EDUCATION. GARAGE A LOUER. TARIF. Annonces classifiées.

Manuel de l'Inventeur. BREVETS D'INVENTION. Brevets d'Invention. MARION & MARION. Manuel de l'Inventeur. ASSURANCES: Compagnie d'Assurance sur la Vie, NARCISSE DUCHARME, Président.

Nouvelle émission \$300,000. L'Archevêque Catholique Romain de Moncton, N.B. Obligations 3 1/2 %, première hypothèque. TABLEAU DES ECHANGES. CREDIT INTERPROVINCIAL, LIMITEE.

RAMO

Mercredi, 27 avril

SOIREE

- 6.00 P.M. CBF-Variétés. CBF-Cont. d'orch. CBF-Mme El. Roosevelt. CBF-Sources de son time. CBF-Club 15. CBF-Orchestre.

Jeudi, 28 avril

- 3.00 A.M. CKAC-Nouvelles. CKVL-Cultivatives. 5.15 A.M. CKAC-Lev. soleil. 5.30 A.M. CKAC-La messe du jour.

SOIREE

- 6.00 P.M. CBF-Variétés. CBF-Cont. d'orch. CBF-Mme El. Roosevelt. CBF-Sources de son time. CBF-Club 15. CBF-Orchestre.

CFCF - CBF - CKAC - CJAD - CBM - CKVL - CHLP

Grapho-analyse du Devoir

par Mark Ellery, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture...

Plusieurs lettres ont été interceptées et les derniers temps parce qu'elles contenaient une pièce de cinquante sous...

Gisèle Rieuse. - Nature spontanée, impulsive et émotive. Capable de grand chagrin et de joies exubérantes...

Cet écrivain français analyse tout d'abord l'éducation nouvelle, opposée à la pédagogie dogmatique...

L'auteur dénonce "l'abus de l'enseignement verbal et des notions abstraites, le fétichisme de l'intellectualité..."

Si à ce nouveau régime les enfants savent moins de choses, ils sauront mieux, ils auront appris à travailler...

Il croit absurde le système pratiqué à ce sujet en France. Ses réflexions s'appliquent à la province de Québec.

Vous savez en quoi consiste ce baccalauréat: un examen unique sur les matières inscrites au programme...

Par exemple, on a par trop tendance dans les autobus et les tramways, à ouvrir les fenêtres...

Le Service de santé vous recommande de ne pas commettre d'imprudences...

Les chutes de neige de printemps dont nous inciter à la réflexion: le moment n'est pas encore venu de nous habiller à la légère...

Par exemple, on a par trop tendance dans les autobus et les tramways, à ouvrir les fenêtres...

Le Service de santé vous recommande de ne pas commettre d'imprudences...

Les chutes de neige de printemps dont nous inciter à la réflexion: le moment n'est pas encore venu de nous habiller à la légère...

Par exemple, on a par trop tendance dans les autobus et les tramways, à ouvrir les fenêtres...

Le Service de santé vous recommande de ne pas commettre d'imprudences...

Les chutes de neige de printemps dont nous inciter à la réflexion: le moment n'est pas encore venu de nous habiller à la légère...

Par exemple, on a par trop tendance dans les autobus et les tramways, à ouvrir les fenêtres...

Le Service de santé vous recommande de ne pas commettre d'imprudences...

Les chutes de neige de printemps dont nous inciter à la réflexion: le moment n'est pas encore venu de nous habiller à la légère...

Par exemple, on a par trop tendance dans les autobus et les tramways, à ouvrir les fenêtres...

Le Service de santé vous recommande de ne pas commettre d'imprudences...

Les chutes de neige de printemps dont nous inciter à la réflexion: le moment n'est pas encore venu de nous habiller à la légère...

Par exemple, on a par trop tendance dans les autobus et les tramways, à ouvrir les fenêtres...

Le Service de santé vous recommande de ne pas commettre d'imprudences...

Les chutes de neige de printemps dont nous inciter à la réflexion: le moment n'est pas encore venu de nous habiller à la légère...

Par exemple, on a par trop tendance dans les autobus et les tramways, à ouvrir les fenêtres...

Le Service de santé vous recommande de ne pas commettre d'imprudences...

Les chutes de neige de printemps dont nous inciter à la réflexion: le moment n'est pas encore venu de nous habiller à la légère...

Par exemple, on a par trop tendance dans les autobus et les tramways, à ouvrir les fenêtres...

Lettres au Devoir

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique...

LE BACCALAUREAT EST-IL UNE ABSURDITE ?

M. André Laurendeau, Rédacteur en chef adjoint du Devoir, Montréal.

Cher Monsieur Laurendeau, Les directeurs et professeurs de l'enseignement secondaire en notre province ont lu l'article publié dans les Etudes de Paris...

Conclusion de l'auteur: "La structure de l'examen final doit être obligatoirement modifiée..."

Quant nos collègues classiques porteront-ils la main sur cette vieille idole? Quand remplaceront-ils le système absurde du baccalauréat actuel...

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Le baccalauréat est-il une absurdité? En fait, il est une absurdité. En fait, il est une absurdité.

Notre capitale sera une des plus belles au monde

L'urbaniste Gréber revient de France

Ottawa, 27 (C.P.) - M. Jacques Gréber, urbaniste français, est revenu de France, hier, et il a déclaré aux journalistes qu'Ottawa va devenir l'une des plus belles capitales au monde.

Chargé de la préparation du plan de la capitale fédérale, M. Gréber a terminé un rapport préliminaire qui a été soumis au gouvernement. Il est retourné en France en décembre dernier pour diriger du travail de restauration dans les villes de Lille et de Caen.

Du plan de la capitale nationale, M. Gréber dit qu'il attend que le Parlement va commencer de l'étudier sous peu. Il a noté qu'il a pris beaucoup de temps à préparer le rapport préliminaire. "Il faut du temps, pour préparer quelque chose qui vaille la peine."

Pour ce qui est du coût du projet, M. Gréber a dit aux journalistes que c'est un sujet à débattre entre les gouvernements fédéral et municipal.

"Je crois qu'on attache trop d'importance au coût. Après tout, si nous démolissons des édifices, dans un quartier laid, pour les remplacer par de belles architectures, nous augmentons la valeur de ce quartier."

Il en a été de même à Paris. Des terres auparavant tenues pour sans valeur sont devenues chères.

"Je ne vois aucune raison de supposer que ce qui s'est produit en France ne puisse se produire au Canada."

Premier témoin

Le témoin le plus intéressant a été M. Aldéric Parent, 14506 rue Notre-Dame est, Pointe-aux-Trembles, qui aurait été une des victimes de Latour. Laissons-le parler.

"Le 5 avril, a-t-il dit, alors que j'étais avec un nommé Lefebvre, qui lui aussi a été dupé par Latour, j'ai rencontré l'accusé dans une taverne de l'est de la ville. Au cours de la conversation, il m'a dit qu'il était "boss" d'une grosse industrie, en Ontario, et que si je voulais du travail, ainsi que mon compagnon, il pourrait nous engager à raison d'un dollar et dix de l'heure. Il disait répondre au nom de Roland Lussier. Mon compa-

gnon et moi avons décidé de laisser notre emploi à Montréal et d'accepter le travail que Latour nous avait promis. Nous sommes allés à l'adresse indiquée, mais nous sommes restés sans nouvelles. Nous sommes allés à la police, mais nous sommes restés sans nouvelles. Nous sommes allés à la police, mais nous sommes restés sans nouvelles.

Contre-interrogé par Me Drapeau, le témoin a admis que Latour ne lui avait pas dit que l'argent qu'il avait obtenu était pour lui procurer un emploi.

Alors Me Drapeau a argumenté qu'il n'y avait pas d'obtention d'argent sous de fausses représentations, et qu'il s'agissait plutôt d'un prêt. Le juge répliqua qu'à l'enquête préliminaire, il y avait un doute contre l'accusé et qu'il le citait à l'examen volontaire. Latour a ensuite subi son enquête sous l'accusation d'avoir obtenu une somme de \$75 de Mme Edger Nelson, 6857, 24e avenue Rosemont.

Celle-ci a déclaré qu'elle avait rencontré Latour et qu'il s'était chargé de lui obtenir une chambre dont elle avait besoin pour une enquête polonaise. Plus tard, elle a constaté que cette chambre n'existait pas. Là encore, l'examen volontaire du prévenu a été fixé au 4 avril.

Autre présumé chevalier d'industrie cité à son examen volontaire

Un jeune homme assiste à un "party" organisé pour le départ de deux de ses victimes

Ottawa, 27 (C.P.) - M. Jacques Gréber, urbaniste français, est revenu de France, hier, et il a déclaré aux journalistes qu'Ottawa va devenir l'une des plus belles capitales au monde.

Chargé de la préparation du plan de la capitale fédérale, M. Gréber a terminé un rapport préliminaire qui a été soumis au gouvernement. Il est retourné en France en décembre dernier pour diriger du travail de restauration dans les villes de Lille et de Caen.

Du plan de la capitale nationale, M. Gréber dit qu'il attend que le Parlement va commencer de l'étudier sous peu. Il a noté qu'il a pris beaucoup de temps à préparer le rapport préliminaire. "Il faut du temps, pour préparer quelque chose qui vaille la peine."

Pour ce qui est du coût du projet, M. Gréber a dit aux journalistes que c'est un sujet à débattre entre les gouvernements fédéral et municipal.

"Je crois qu'on attache trop d'importance au coût. Après tout, si nous démolissons des édifices, dans un quartier laid, pour les remplacer par de belles architectures, nous augmentons la valeur de ce quartier."

Il en a été de même à Paris. Des terres auparavant tenues pour sans valeur sont devenues chères.

"Je ne vois aucune raison de supposer que ce qui s'est produit en France ne puisse se produire au Canada."

Premier témoin

Le témoin le plus intéressant a été M. Aldéric Parent, 14506 rue Notre-Dame est, Pointe-aux-Trembles, qui aurait été une des victimes de Latour. Laissons-le parler.

"Le 5 avril, a-t-il dit, alors que j'étais avec un nommé Lefebvre, qui lui aussi a été dupé par Latour, j'ai rencontré l'accusé dans une taverne de l'est de la ville. Au cours de la conversation, il m'a dit qu'il était "boss" d'une grosse industrie, en Ontario, et que si je voulais du travail, ainsi que mon compagnon, il pourrait nous engager à raison d'un dollar et dix de l'heure. Il disait répondre au nom de Roland Lussier. Mon compa-

gnon et moi avons décidé de laisser notre emploi à Montréal et d'accepter le travail que Latour nous avait promis. Nous sommes allés à l'adresse indiquée, mais nous sommes restés sans nouvelles. Nous sommes allés à la police, mais nous sommes restés sans nouvelles.

Contre-interrogé par Me Drapeau, le témoin a admis que Latour ne lui avait pas dit que l'argent qu'il avait obtenu était pour lui procurer un emploi.

Alors Me Drapeau a argumenté qu'il n'y avait pas d'obtention d'argent sous de fausses représentations, et qu'il s'agissait plutôt d'un prêt. Le juge répliqua qu'à l'enquête préliminaire, il y avait un doute contre l'accusé et qu'il le citait à l'examen volontaire. Latour a ensuite subi son enquête sous l'accusation d'avoir obtenu une somme de \$75 de Mme Edger Nelson, 6857, 24e avenue Rosemont.

Celle-ci a déclaré qu'elle avait rencontré Latour et qu'il s'était chargé de lui obtenir une chambre dont elle avait besoin pour une enquête polonaise. Plus tard, elle a constaté que cette chambre n'existait pas. Là encore, l'examen volontaire du prévenu a été fixé au 4 avril.

Les navires de guerre anglais et américains évacuent Changhaï

Pour éviter d'être entraînés dans de nouveaux incidents - Ignorance complète de la situation militaire en Chine

Changhaï, 27 (A.P.) - Les autorités américaines s'empressent, en ce moment, de retirer leurs navires de guerre de fort tonnage du port de Changhaï pour s'épargner d'être entraînés dans la guerre civile de Chine et ont décidé les Britanniques à imiter leur geste.

A Changhaï même, tout le monde semble ignorer à quelle distance se trouvent les armées communistes et à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population. On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.

On n'en connaît d'autres pas plus long sur la situation des forces nationalistes qui avaient été assignées à la défense du port. Les journaux de Changhaï ne publient aucune nouvelle du conflit, vu l'étroite censure imposée à quel moment elles entreront dans cette ville, la quatrième au monde pour le chiffre de sa population.



Tous préfèrent les SWEET CAPS Elles sont d'une FRAICHEUR INTACTE. Vous avez sûrement remarqué que les cigarettes Sweet Caporal sont toujours d'une fraîcheur intacte...

Confederation Life Association. La femme recherche LA TRANQUILLITÉ D'ESPRIT ET LA SÉCURITÉ. La femme mariée recherche la tranquillité d'esprit et la sécurité, pour elle-même et pour sa famille...

SONS ONDES. Mercredi, 27 avril. CBF et CBM, 10 h. 30 p.m.: Le pianiste et compositeur polonais Théodore Leschetzky, mort à 74 ans de tuberculose, a laissé derrière lui une tradition qui n'a rien perdu de sa vigueur...

Gare aux courants d'air! Les chutes de neige de printemps dont nous inciter à la réflexion: le moment n'est pas encore venu de nous habiller à la légère. y pensez-vous? "Le Devoir" ne vous demande pas la charité, mais il sollicite vos contrats d'impression.

Appellez BE. 3361. Un représentant ira vous visiter.

# UN DEUXIEME BLANCHISSAGE POUR DON NEWCOMBE

## Le lanceur des Royaux n'accorde que trois coups sûrs aux Ours de Newark

### Les Montréalais s'assurent la victoire par le compte de 4 à 0 et passent en deuxième position — Morgan et Schmees se signent au bâton — Contre le Syracuse aujourd'hui

Newark, 27 — Les Royaux de Montréal ont affirmé leur supériorité sur les Ours de Newark, hier après-midi, alors que ces deux équipes de la Ligue Internationale complétaient une série de trois parties dont deux ont été gagnées par les locaux et la troisième, celle d'hier, par les Montréalais par 4-0.

Don Newcombe s'est de nouveau signalé au monticule dans cette rencontre : pour la deuxième fois cette saison le lanceur de couleur du géant Clay Hopper a pu obtenir un blanchissage, car lors de l'inauguration des séries de 1949, à Baltimore, le Noir avait tenu les Orioles en échec pour triompher par 5 à 0.

Newcombe a exercé un contrôle quasi parfait sur ses balles hier après-midi car en plus d'avoir limité ses adversaires à trois coups sûrs seulement il n'accorda que trois coups sur quatre balles et ne retourna pas moins de quatre frappeurs au marbre par ses balles rapides et ses courbes décevantes. Aucun joueur du club local n'a pu atteindre le troisième but.

Les Ours de Newark ont eu recours à trois lanceurs et Joe Valenzuela, qui a lancé dans les huit premières manches, a été chargé de la défaite. Jusqu'à la huitième manche, Valenzuela fut aussi bon que Newcombe, mais il faiblit soudainement et les Royaux en profitèrent pour frapper trois simples et compter une paire de points.

Newcombe a commenté ce ralliement des Royaux. Il a obtenu un simple chanceux quand la balle a bondi par-dessus les épaules de Strain. Sam Jethroe se sacrifia pour faire avancer Newcombe au deuxième but et Bob Morgan cogna un double opportun pour permettre à Newcombe de croiser le marbre.

Ce fut ensuite au tour du diminutif Al Gionfriddo de frapper un simple qui permit à Morgan de compter.

Dans la seconde moitié de cette manche, Valenzuela fut retiré pour faire place à un frappeur d'urgence, Bob Ferris le remplaça au début de la neuvième manche. Kerm Wahl, le premier frappeur du Royal à faire face à Ferris se rendit au premier sac quand Ed Ehlers échappa la balle frappée par le deuxième but du Montréal.

Ferris aida les Royaux à remplir le sentier en accordant des buts sur balles à Dee Fondy et à Rocky Bridges. Newcombe se distingua de nouveau au bâton en frappant un simple pour faire compter Wahl. Fondy tenta d'atteindre le marbre sur le coup de Newcombe mais fut retiré au marbre grâce à un lancer puissant et précis de Schultz.

Rocky Bridges atteignit le troisième but sur le simple de Newcombe et compta quelques instants plus tard sur le long coup de Sam Jethroe dans le champ extérieur.

Un simple de Bob Morgan en-

## TONY ZALE ABANDONNE L'ARENE

### L'ANCIEN CHAMPION MONDIAL DES POIDS MOYENS ANNONCE QU'IL NE METTRA PLUS LES GANTS — DETROIT PAR MARCEL CERDAN

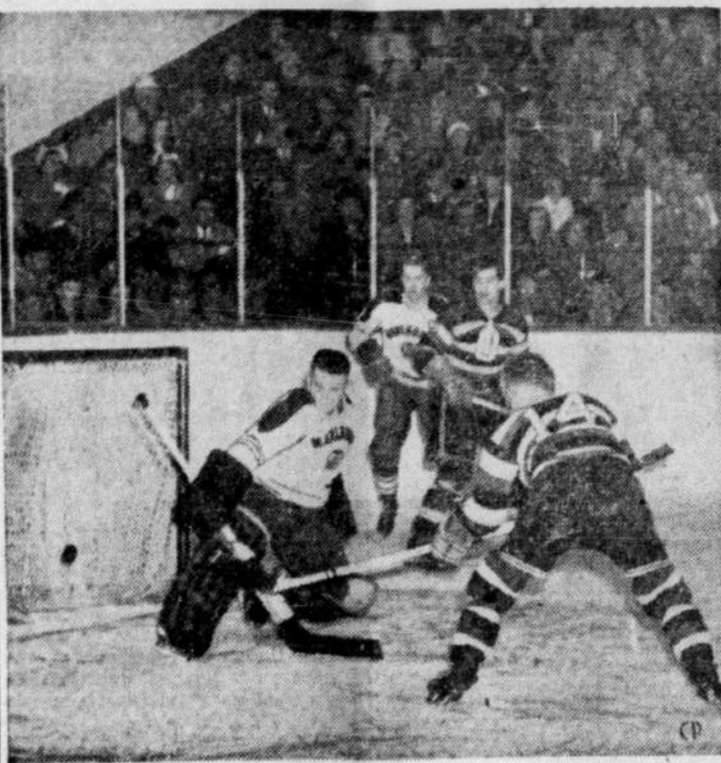
Les fervents de la boxe attendaient avec impatience le combat de boxe qui devait avoir lieu le 21 juin, au Polo Grounds de New York, alors que Marcel Cerdan devait donner une revanche à Tony Zale, ancien champion mondial des poids moyens, mais ces fervents du pugilat ne pourront voir ces deux pugilistes aux prises et verront plus Tony Zale dans une arène car il a annoncé officiellement hier, à Chicago, qu'il abandonnait la boxe pour toujours et l'on devra trouver un autre adversaire au fameux boxeur français et c'est probablement Steve Bellosio qui sera appelé à faire face au monarque d'acier. Il aura 36 ans le mois prochain et tout indique qu'il a pris une sage décision.

Zale, un pugiliste qui a toujours été le favori des foules, fait surprendre les amateurs de la boxe en annonçant qu'il ne se reposera sur ses lauriers.

Zale combattait chez les professionnels depuis 1934. Il a conservé le titre chez les poids moyens de 1942 à 1948, à l'exception de quelques jours en 47, quand il avait été défait par Rocky Graziano. Zale a rencontré trois fois Graziano et il a gagné le premier combat, perdu le deuxième et est revenu pour reprendre le titre en battant Rocky par knock-out dans leur troisième combat.

"Après de longues délibérations avec mes gérants, j'ai décidé d'abandonner, de souligner Zale. La chose n'était pas cependant facile à faire."

Sam Pian, l'un de ses gérants, a déclaré que Zale possédait la ferme détermination et l'orgueil de reconquérir le titre. Cependant, de continuer Pian, il fallait également qu'il songe à sa famille et à sa santé. Zale est l'heureux papa de deux fillettes, respectivement âgées de six et trois ans.



Luda Chick, des Sénateurs d'Ottawa, enregistre le premier point de la cinquième joute de la série contre les Marlboros de Toronto pour le championnat de l'est du Canada chez les séniors. Comme on le voit, le club de Georges Foucher a gagné cette série et participera maintenant à la finale de la Coupe Allan contre les champions de l'ouest canadien. Nous voyons ici, de gauche à droite, Howie Harvey, gardien de buts des Marlboros; Alex Davidson, des Torontois; Trainor et Chick, des Sénateurs. (Photo C.P.)

## La série finale débute ce soir dans la Capitale

### Le club de Regina, champion de l'ouest canadien, s'attaquera aux Sénateurs de Georges Boucher pour le championnat senior

Ottawa, 27—Les Sénateurs d'Ottawa, champions de l'Est du pays, rencontreront les Capitals de Regina, champions de l'Ouest, ce soir à Ottawa, dans la première joute de la série finale de 4 de 7 dans les éliminatoires de la coupe Allan.

Les Sénateurs, qui ont connu certaines difficultés à éliminer les Marlboros de Toronto, n'ont pratiqué que seule fois avant la première partie contre le Regina.

Les Capitals sont arrivés à Ottawa hier. Ils auront ainsi le temps de tenir une pratique. Toutes les joutes de la série seront présentées à Ottawa. Les Sénateurs ont refusé une demande pour que quelques joutes aient lieu à Toronto.

T. P. Gorman a déclaré que le club de Toronto désirait obtenir quelques parties bien que G. Dudley, de la Canadian Amateur Hockey Association, ait laissé entendre que la demande avait été faite par le club Regina.

Dave Mackell, président des Sénateurs, a déclaré qu'il n'était pas intéressé à jouer à Toronto. Cela ne serait pas juste pour les amateurs de hockey d'Ottawa, a dit Mackell.

Les dates des joutes sont les suivantes: 28 et 30 avril, 2, 4, 7, 9 et 11 mai. On croit que chaque joute sera disputée devant des foules records. On estime que 8,000 personnes peuvent assister à chacune des joutes.

## Billy Watson est l'adversaire de Wild Bill Longson

### Ces deux athlètes se disputeront le championnat de la lutte libre dans la finale de ce soir au Forum — Trois autres combats des plus intéressants à l'affiche

Les fervents de la lutte auront l'avantage de voir le nouveau champion mondial des poids lourds à l'œuvre ce soir alors que Billy Watson, qui a enlevé le titre à Yvon Robert, la semaine dernière à Ottawa, en viendra aux prises avec Wild Bill Longson dans la finale préparée par le promoteur Eddie Quinn, et tout laisse croire que l'assistance au Forum sera considérable, car en plus d'une fin de semaine intéressante il y aura trois autres combats entre lutteurs avantageusement connus.

La victoire de Watson sur Robert a causé une surprise mais elle indique clairement aujourd'hui que le gladiateur de Toronto est de toute première force. Watson, qui n'était pas attaché par contrat avec le promoteur Eddie Quinn, n'a pas voulu causer de difficultés et il a accepté de défendre son titre dès cette semaine contre Longson.

Longson est un lutteur de toute première force. Les observateurs accordent des chances égales aux deux athlètes de triompher. Longson aura un avantage dans le poids mais Watson compte sur sa rapidité pour l'emporter.

La victoire de Watson sur Robert a eu pour effet d'attirer ici les meilleurs lutteurs en Amérique. Sandor Szabo a annoncé son arrivée hier et combattra dès ce soir. Szabo, champion de la Côte du Pacifique, fera face au boudant Frederic von Schacht. Szabo pèse 30 livres de moins que son adversaire mais c'est un puissant

## LE BROOKLYN SE MAINTIENT EN 1ERE PLACE

### LES DODGERS ONT DÉCOUVERT UN TRIOMPHE DES BRAVES DE BOSTON HIER — UN TRIPLE-JEU EST EXECUTE — QUATRE COUPS DE CIRCUIT DANS CETTE PARTIE

Brooklyn, 27 — Les Dodgers de Brooklyn ont enregistré une belle victoire hier alors que les hommes de Burt Shotton ont triomphé des Braves de Boston par le compte de 5 à 2 pour se maintenir en première position dans la course au championnat de la Ligue Nationale.

Les Bums de Flatbush, en plus de vaincre leurs rivaux, ont eu l'honneur d'exécuter le premier triple-jeu de la saison alors que Hermanski, Robinson et Hodger participèrent à cet exploit qui se produisit assez rarement, même dans les majeures.

Gene Hermanski s'est mis en évidence hier en frappant deux fois en lieu sûr, dont un coup de quatre buts, et il a brillé au champ extérieur avec Duke Snider. Ce dernier fut le gros canon des vainqueurs en frappant trois coups sûrs en quatre apparitions au bâton.

Les Braves obtinrent seulement sept coups espacés contre Preacher Roe mais deux de ces coups étaient pour le circuit car Dalk et Torgerson envoyèrent la balle en dehors du terrain pour imiter Hermanski et Reese.

## Martial Clermont obtient la décision sur Cloutier

### Ces deux boxeurs novices de la catégorie des 135 livres ont fourni un intéressant combat hier soir alors que se disputaient les semi-finales des Golden Gloves

Les pugilistes qui aspirent au championnat des Golden Gloves, dans les différentes catégories, pourront se faire valoir vendredi soir prochain, au Forum, alors que se disputeront les finales et les vainqueurs d'hier soir dans les semi-finales, qui eurent lieu au manège militaire des Fusiliers Mont-Royal, auront une dure lutte à livrer contre leurs rivaux car ce sont les meilleurs boxeurs de la province qui entreront dans l'arène et les amateurs ne manqueront pas l'occasion d'assister à ces rencontres qui devraient être fort intéressantes.

Le meilleur combat de la soirée d'hier fut celui mené aux prises par Jean-Claude Cloutier, de Saint-Jérôme, et Martial Clermont, des Grenadiers Guards. Clermont l'emporta par décision dans un match enlevant au possible chez les 135 livres, classe novice.

Roy Keenan a battu Léo Landreville par knock-out technique à la première ronde. Keenan devrait assurer les honneurs chez les 135 livres, classe ouverte, contre Gedix Mohammed, des Grenadiers Guards.

Voici les résultats de ces combats d'hier soir:

Novices, 118 livres — Senov Seredynsky, U.S.A. a battu par T.K.O. à la deuxième ronde, Donald J. Rolfe, U.S.A.; Albert Colthorpe, Terminal, a obtenu la décision sur Dan Williams, U.S.A.

Classe ouverte, 118 livres — Pat Roland, St-Paul A.C., décision sur Jerry Degrossiers, Jr., Optimiste; Gordon Crawley, Terminal, a obtenu un T.K.O. sur Eddie Séguin, Valleyfield, 135 livres.

Novices, 135 livres — Noël J. Perrier, Central Y., décision sur Armand Cappadocia, Jr., Optimiste; Martial Clermont, G. Guards, décision sur Jean-Claude Cloutier, St-Jérôme, Qué.

Classe ouverte, 135 livres — Cedric Mohammet, G. Guards, K.O., deuxième ronde, sur Jean-C. Lezon, Valleyfield, Qué.; Roy Keenan, Square A.C., T.K.O. sur Léo Landreville, Jr., Optimiste, à la première ronde.

Novices, 160 livres — J-Guy Dufresne, G. Guards, T.K.O. sur John Wilson à la deuxième ronde.

Mike Ginger, St-Paul A.C., décision sur Marcel Sauvé, St-Poligrin.

Classe ouverte, 160 livres — Clifford Blackburn, U.S.A., gagne par T.K.O. à la deuxième ronde sur Henry Bouchard, National; — Keny Wolofsky, U.S.A., décision sur Frank Billa, G. Guards.

Poids lourds — Robert Brodeur, Mt Police, gagne par défaut sur Claude Duckett, Catholic High; — Jean Desrosiers, Mt Police, gagne par T.K.O. sur Maurice Lévesque, Terminal, à la deuxième ronde.

## EVENEMENT SPORTIF A MONTREAL-NORD

Cette année l'association athlétique Ste-Genève célébrera le 5e anniversaire de sa fondation. A cette occasion un bal sera donné dans la salle Jodoin, coin Pie IX et boul. Gouin. Colette Bonheur interprétera les plus récents succès parisiens avec son style tout à fait particulier. Marcel Barsetti et son quatuor feront les frais de la musique.

MONTREAL	AB	P	CS	R	A
Jethroe, cc	4	0	0	0	0
Morgan, 3b	5	1	2	1	4
Schmees, cd	4	0	1	1	0
Atwell, r	4	0	2	0	0
Wahl, 2b	3	1	1	2	4
Fondy, 1b	2	0	10	0	0
Bridges, cf	3	1	0	0	0
Newcombe, 1	4	1	2	0	1
Total	32	4	8	27	9

NEWARK	AB	P	CS	R	A
Strain, ac	4	0	0	2	2
Marquez, cc	3	0	2	3	0
Schultz, cf	4	0	0	1	0
Workman, r	4	0	1	0	0
Mole, 1b	3	0	1	15	0
Hesler, r	4	0	0	4	0
Sepkowski, 2b	3	0	2	6	0
Ehlers, 3b	3	0	0	2	0
Valenzuela, 1	2	0	0	0	0
Riggs	2	0	0	0	0
Ferris, 1	0	0	0	0	0
Tefft, 1	0	0	0	0	0
Total	30	0	3	27	17

Couru pour Valenzuela à la 8e.

Montréal . . . 000000022-4

Newark . . . 000000000-0

Sommaire:—

Erreurs: Strain, Ehlers. Points produits par Morgan, Gionfriddo, Newcombe, Jethroe. Deux-buts: Morgan et Ferris; Mole, Marquez, Schultz, Strain et Mole; Morgan, Wahl et Fondy; Valenzuela, Strain et Mole. Laissez sur les buts: Montréal 9; Newark 6. Buts sur balles de Valenzuela 3, Newcombe 3, Ferris 2, Tefft 1. Retirés au bâton: par Valenzuela 3, Newcombe 13. Lanceur gagnant: Newcombe. Lanceur perdant: Valenzuela. Arbitres: Austin, Gallin et Donnatelli. Temps: 2:06. Assistance: 327.

## CARTES D'AFFAIRES

**DACTYLOGRAPHES**  
Royal — Remington — Underwood — C. Smith, C. Jones, silencieux, rectifier et portable, machines à écrire, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

**N. MARTINEAU & FILS**  
1013, RUE BELURY  
Centre Vitre et Lagache (St-Jacques) RR. 2319

**ENCADREURS**  
**Wisintainer & Fils**  
968, BOULEVARD ST-LAURENT  
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS  
LAB. 2364  
Mouleurs — Cadres — Miroirs  
Réparations de cadres et miroirs

**LAITERIE**  
CH. 6988 — 2359 HOLL. ROSEMONT  
LAITERIE  
**Rosemont**  
LAITERIE CANADIENNE-FRANÇAISE  
A. PATENAUDE, PROPRIÉTAIRE

**REPARATIONS GENERALES**  
170, RUE ST-JACQUES  
**J.-A. ALBERT JEAN**  
DANS UN LOCAL MODERNE  
REPARATIONS GENERALES  
23 ans d'expérience  
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.  
226, RUE DELORMIER, MONTREAL

**DACTYLOGRAPHES**  
Réparations, location, ventes de dactylographes, machines à écrire, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

**Canada Dactylographe Inc.**  
44 c. rue St-Jacques, Montréal  
Tél. HA. 6963 R. T. Armand

**IMPRIMEURS-GRAVEURS**  
Téléphone: \*Belair 3361  
**L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée**  
EDITRICE DU "DEVOIR"  
ROBERT PERREAULT  
434 est. Notre-Dame, Montréal

**REPARATIONS GENERALES**  
20 années d'expérience  
**McCarthy & Roy** ENTRA. ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX  
PEINTURE ET DECORATION  
REPARATIONS GENERALES.  
CA. 1333 5822 CLARK

**FLEURISTE**  
**FLEURS**  
Bien choisies - Bien présentées  
**House of Flowers**  
1528, rue de la Montagne  
Près Sherbrooke  
PLateau 4444

**REPARATIONS GENERALES**  
Alignement des équipes:  
ROYUN — Buts, Gendreau; défenses: Fortin, Piché; centre: Thomson; avants: Jemmett, Hunter. Subs: Vallières, Baril, Côté, Franche, Stewart, Lamarche, Guimond, Connelly.  
THURSO — Buts, Boulerice; défenses: Giroux, E. Page; centre, Letang; avants: Bertrand, Bouchard. Subs: Payer, R. Paré, Crevier, Chénier, Lafleur, Fairchild, Deforge, Gaumont.  
Arbitres: Nicholson et Macdonald, Ottawa.  
Sommaire.  
Première période  
1 Thurso: Letang . . . 6-34  
2 Thurso: Payer . . . 8-15  
3 Thurso: Payer . . . 18-06  
Aucune punition.  
Deuxième période  
4 Royun: Thomson . . . 11-33  
5 Thurso: Chénier . . . 18-49  
Pun.: Payer, Côté.  
Troisième période  
6 Royun: Vallières . . . 0-06  
7 Royun: Baril . . . 6-57  
8 Royun: Guimond . . . 18-29  
9 Royun: Connelly . . . 19-01  
Pun.: Connelly.



## LE PALETOT UTILISABLE COMME IMPERMÉABLE PALETOTS DE POPELINE ANGLAISE

**PALETOTS TOUTES FINES**  
Qu'il fasse beau temps ou qu'il pleuve, vous trouverez ces paletots Lechasseur des plus pratiques. Tout en vous protégeant parfaitement contre la pluie, ces paletots sont des plus chic par beau temps.

**\$22.50 \$28.50**  
**COMPLETS TOWNSMAN**  
UNE VÉRITABLE GRANDE VALEUR A \$62.50

ARTICLES POUR HOMMES — CHAPEAUX — SOULIERS  
MODS DE COMPTS COURANT PROLONGÉ À VOTRE DISPOSITION  
**Lechasseur**  
Vêtements Fashion-Craft unifié  
274 St-Jacques, dans l'édifice Insurance Exchange  
974 O., rue Ste-Catherine — 281 E. rue Ste-Catherine

**BUFFALO ET LEAFS BATTUS**  
LES BISONS ONT PERDU AUX MAINS DES PETITS GIANTS DE JERSEY CITY TANDIS QUE LES ORIOLIS ONT EU RAISON DU TORONTO  
Jersey City, 27 — Les Petits Giants de Jersey City ont conservé leur avance en tête de la Ligue Internationale hier en l'emportant sur les Bisons de Buffalo par le résultat de 5 à 4 pour enregistrer leur troisième victoire en quatre joutes contre les Bisons.

**LE CLASSEMENT DES EQUIPES**  
LIGUE INTERNATIONALE  
Montréal . . . 4 2 667 1/2  
Jersey City . . . 3 2 600 1/4  
Syracuse . . . 3 2 600 1/5  
Newark . . . 2 2 500 1/2  
Baltimore . . . 3 3 400 1/2  
Toronto . . . 3 3 400 1/2  
Rochester . . . 2 3 400 1/2  
Buffalo . . . 2 4 333 2/3

LIGUE NATIONALE  
Brooklyn . . . 5 3 625 1/2  
New-York . . . 4 3 571 1/2  
Pittsburgh . . . 4 3 571 1/2  
Boston . . . 3 4 500 1/2  
Cincinnati . . . 3 3 500 1/2  
St-Louis . . . 3 4 429 1/2  
Philadelphia . . . 3 6 333 2/3

LIGUE AMERICAINE  
New-York . . . 7 1 875 2/3  
Cleveland . . . 4 2 667 2/3  
Detroit . . . 4 2 667 2/3  
Chicago . . . 5 3 625 2/3  
Philadelphia . . . 5 4 556 2/3  
Boston . . . 3 4 429 3/4  
St-Louis . . . 1 7 125 6/7  
Washington . . . 1 7 125 6/7

**FORUM**  
Mercredi, le 27 avril à 8.30 p.m.  
**LUTTE**  
Wild Bill LONGSON vs Whipper Billy WATSON  
2 chutes sur 3 à finir  
3 autres combats d'étoiles 3  
admission: .75 à \$2.00

**FORUM**  
Mercredi, le 27 avril à 8.30 p.m.  
**LUTTE**  
Wild Bill LONGSON vs Whipper Billy WATSON  
2 chutes sur 3 à finir  
3 autres combats d'étoiles 3  
admission: .75 à \$2.00

# Un compromis reste possible sur les colonies italiennes

### Le bloc arabe pourrait cesser son opposition à leur retour à l'Italie, en échange d'un appui contre la demande d'admission d'Israël aux Nations Unies

Lake Success, 27 (C.P.) — Les présentes négociations entre les blocs arabe et latino-américain se poursuivent vivement à Lake Success, aujourd'hui, sans que l'on ait encore d'indice que le problème des anciennes colonies italiennes d'Afrique sera réglé avant la prochaine session de l'Assemblée des Nations Unies. Mais la question n'en sera pas moins agitée publiquement à nouveau, aujourd'hui même, car le comité politique plénier de l'Assemblée doit en reprendre l'étude ce matin après un ajournement de 4 jours. Au dire d'informateurs sûrs, les deux blocs opposés discutent présentement un plan qui placerait l'une de ces trois colonies, la Libye, sous mandat conjoint d'administration des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Egypte, de la France et de l'Italie, tandis qu'un cédrait une partie de l'Erythrée aux Ethiopiens et que la Somalie serait laissée aux Italiens. Ces trois colonies, d'une étendue totale de 900.000 milles carrés de terrain presque désertique, sont séparées l'une de l'autre par de fortes distances. Il reste à voir si le plan proposé obtiendra à l'Assemblée la majorité des deux tiers que n'ont pu obtenir les suggestions anglo-américaine, russe et franco-latine.

# Photographie aérienne pour retrouver les sept avions disparus

Ottawa, 27 (C.P.) — Quatre appareils de l'aviation militaire canadienne, munis des instruments de photographie les plus modernes, sont partis d'Ottawa à l'aurore, hier, et doivent photographier plus de 7.000 carrés d'un territoire boisé et montagneux, entre Presqu'île, Me., et Chatham, N.B. On cherche à retrouver un avion du C.A.R.C., disparu depuis jeudi avec sept hommes d'équipage. Les quatre appareils vont survoler un territoire de 60 milles de largeur par 120 milles de longueur, passant et repassant plusieurs fois aux mêmes endroits; on calcule qu'ils voleront sur une distance totale de 4.000 milles. Pendant ce travail à une altitude de 9.500 pieds, quelques 25 autres appareils canadiens et américains vont poursuivre leurs recherches de leur côté.

La proposition anglo-américaine se rapproche sensiblement du dernier plan débattu, sauf sur le point qu'elle suggère de diviser la Libye. La Russie, appuyée par la Chine, l'Inde et le Pakistan, veut un mandat collectif sur les trois colonies avec sa participation. La France et l'Amérique latine demandent le retour de ces colonies à l'Italie, tandis que les Etats arabes du Moyen-Orient s'opposent à toute intervention italienne. Quelques sources d'informations laissent entendre qu'il pourrait bien y avoir quand même compromis, les Arabes, par exemple, étant désireux d'obtenir, en échange de leur appui sur ce point, une promesse de renvoyer au moins jusqu'à la prochaine assemblée des Nations Unies l'examen de la demande d'admission d'Israël à l'O.N.U.

# Le gouvernement fédéral condamné

La Cour de l'échiquier a condamné le gouvernement fédéral à payer une somme de \$7.593 à Herbert Ross, de Longueuil, pour dommages subis par sa fille mineure lorsqu'un camion de l'armée vint frapper la voiture dans laquelle elle se trouvait. Le camion de l'armée était en route pour Montréal et à une intersection sur la route de Lévis, le chauffeur a fait un virage à gauche sans donner le signal d'avertissement. De plus, la preuve a établi que le chauffeur n'avait pas la maîtrise de son véhicule. Pour ces raisons, l'honorable juge Angers condamne le gouvernement fédéral aux dommages.

La jeune Doris Ross, la victime, subit une incapacité partielle permanente.

# Gui Caron en appelle de sa sentence

Gui Caron, qui a été condamné vendredi dernier à une peine de trois mois de prison par le recorder en chef Roland Paquette, pour avoir troublé la paix publique, a interjeté appel ce matin. Par l'entremise de ses avocats, Mes Joseph Cohen, C.R., et Albert Marcus, il s'est présenté devant le juge Wilfrid Lazure, de la Cour du banc du roi, où l'appel sera entendu au mérite, et il a obtenu un cautionnement de \$100 pour sa remise en liberté provisoire.

# PÈLERINAGES 1949 EUROPE

- Audience avec le Saint-Père.
- Pèlerinages à Rome, Lourdes et Lisieux.
- Visites de l'Angleterre, la France, l'Italie, la Suisse, la Belgique, la Hollande.
- Toutes dépenses comprises.

**DEPART LE 12 AOUT** sur le luxueux paquebot Queen Mary. Voyage de 47 jours au coût de \$1.090.00. Sous la direction de guides expérimentés. Audience avec le Saint-Père sous la direction de l'abbé Alphonse Groulx. Strictement limité à 28 personnes. D'une importance capitale de réserver immédiatement, sinon vous serez déçus.

**DEPART LE 16 JUILLET** de la ville de Québec. Grande tournée européenne de 66 jours, visitant la France, l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, le Liechtenstein, l'Autriche et l'Italie. Audience avec le Saint-Père sous la direction de l'abbé Henri Paré. Coût: \$1.548.00. Strictement limité à 15 personnes.

**DEPART LE 8 JUILLET** sur le "Francoxia" de Québec. 49 jours en France, Angleterre, Belgique, Luxembourg, Italie, Suisse. Coût: \$1.090.00. Audience avec le Saint-Père sous la direction de l'abbé André Desrosiers.

**AUTRES DEPARTS EN 1949:** 14 juin, 6 juin, 2 juillet, 3 août, 27 août, etc., groupes spécialisés, quelques places disponibles.

**ANNEE SAINT.** Voyage d'ouverture de la Porte Sainte, départ le 12 décembre. \$995.00. Pèlerinages de janvier, février et mars, \$995.00. Pèlerinages d'été, chaque mois, \$1.165.00. Pèlerinages de clôture en décembre 1950. Réservez maintenant.

COLLABORATION **TRAVELAIDE** Chaque réservation comporte la garantie Travelaide de remboursement complet si contremandée. BUREAU

COUPON DE RENSEIGNEMENT SEULEMENT **LE DEVOIR** 434 est, rue Notre-Dame, Montréal

Renseignements demandés: départ.....19.....

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE..... Co.....

V-49

# Le gouvernement des E.-U. accusé de "terrorisme"

Washington, 27 (A.P.) — La double accusation portée par le gouvernement américain contre Judith Coplon, 27 ans, autrefois employée au département de la justice, a été qualifiée par l'avocat de l'accusée, hier, d'acte de "terrorisme". Mlle Coplon est accusée d'avoir complété en vue de passer des secrets américains à un agent russe.

Le procès de Mlle Coplon s'est ouvert à Washington hier, sur l'accusation portée contre elle d'avoir — illégalement — pris des documents dans les dossiers du gouvernement. Elle est également accusée de conspiration pour espionnage, à New-York.

# Le primat tchèque prévoit son procès

Cité Vaticane, 27 (A.P.) — D'après la radio vaticane, le primat catholique de Tchécoslovaquie, Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, a prêté devant un groupe de fidèles qu'il sera bientôt accusé d'être un ennemi de la classe ouvrière. "Je proclame ouvertement, ajoute-t-il, la fausseté de ces accusations, car je n'ai jamais été et ne serai jamais l'ennemi de l'ouvrier tchèque".

# Nouveau laboratoire de recherches à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu

### L'électroencéphalographie — Précisions du Dr Jean-Panet-Raymond

Samedi après-midi, le 23 avril, avait lieu l'inauguration officielle d'un Laboratoire d'Electroencéphalographie à l'Hôpital Saint-Jean-de-Dieu.

### Un procédé récent

L'électroencéphalographie est un procédé relativement récent comme moyen de recherches dans les maladies du système nerveux, et aussi dans l'étude des différentes maladies mentales. Il remonte à 1934, année où le psychiatre allemand Hans Berger découvrit que le cerveau humain possédait un potentiel électrique qui pouvait se manifester avec des appareils d'amplification suffisants, tel qu'il en existe dans les appareils de Radio.

Cette activité électrique latente des cellules cérébrales est captée au moyen de fils fixés à la surface du cuir chevelu, et qui sont reliés à l'appareil qui amplifie de façon considérable, au moyen de lampes à vide. Cette activité électrique est ainsi accrue jusqu'à des millions de fois (microvolts).

Ce potentiel électrique vient en communication avec un oscilloscope électro-magnétique relié à des plaques creusées où circule l'encre. Ces plumes sont donc animées d'un mouvement vertical variant avec l'amplitude de la charge électrique venant de l'écorce cérébrale, inservant sur une bande de papier roulant une série d'ondulations venant de l'écorce cérébrale.

L'application clinique de cette méthode expérimentale ne remonte au plus que vers 1942, et, depuis ce temps, les grands centres de recherches neurologiques se servent couramment de cette technique pour localiser les anomalies du cerveau, et déterminer ainsi un diagnostic bien précis de localisations. Certaines ondes, après des milliers d'expérimentations, ont été reconnues comme caractéristiques de certaines régions cérébrales, tandis que d'autres, anormales dans leur forme et dans leur amplitude, et aussi dans leur fréquence, sont caractéristiques de certaines anomalies. Ainsi, l'épilepsie est, de toutes ces anomalies, la plus reconnue par ses ondes typiques qui sont toujours les mêmes.

Les tumeurs cérébrales, les abcès du cerveau, les hémorragies cérébrales peuvent aussi être parfaitement localisées par ce procédé, et cet examen est devenu pratiquement indispensable aujourd'hui dans toute institution où existe un service de chirurgie nerveuse.

### Un moyen de très grande importance

Dans d'autres troubles cérébraux, comme dans les cas de lésions diffuses, dues à une infection de l'enfance ou autres, on peut déterminer, par cet examen, l'étendue de la destruction des cellules cérébrales, ainsi que la gravité de cette destruction. Cet examen est de première importance dans l'évaluation des dommages subis par le cerveau après un traumatisme crânien, et peut apprécier de façon assez précise l'évolution pronostique au point de vue de l'incapacité future de l'accidenté; c'est donc un moyen médical de très grande importance.

Un laboratoire d'électroencéphalographie, tel qu'il en existe à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu est donc une chose d'importance capitale, et il n'est pas étonnant de voir qu'à l'heure actuelle il en existe environ trois cents dans le monde entier. Il est intéressant de noter que le laboratoire d'électroencéphalographie de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu est le premier et le seul actuellement en opération en Amérique, parmi les hôpitaux français, et ceci devait nécessairement arriver, grâce au nombre imposant de patients admis à cet hôpital, et qui peuvent faire le sujet d'études approfondies et multiples, en vue de déterminer la

# UNE RELIQUE D'HALIFAX QUI VA DISPARAITRE



A l'occasion du prochain bi-centenaire d'Halifax, qui sera célébré en juin, ce canon vieux de 44 ans sera remplacé par une bouche à feu de modèle plus récent. Ce ne sera pas sans un regret pour les habitants du grand port qui s'étaient accoutumés à régler leurs montres le midi sur l'écho de la salve qu'il tirait chaque jour à ce moment. (Photo C.P.)

# L'information professionnelle en orientation

"Les conférenciers précédents ont démontré que, en orientation, c'est la psychologie expérimentale qui fait connaître les différentes aptitudes particulières des candidats à guider. Aujourd'hui, nous étudierons la situation de ces sujets au moment où ils sont ainsi mis en face des professions ou métiers qui s'offrent à eux, avec leurs diverses exigences. Qui va précisément porter à la connaissance des jeunes, à ce carrefour de leur existence, ces exigences qu'ils ignorent? La sociologie. C'est cette science qui viendra leur exposer les réclamations des différents corps professionnels, et cela par l'information professionnelle.

"On saisit immédiatement l'importance du rôle que joue ce service dans l'orientation: c'est lui qui va permettre de faire produire leurs fruits aux têtes bien faites qu'on a formées.

"Les éducateurs auront donc une fonction importante à accomplir dans ce domaine. Au niveau de la septième année, ils pourront réunir les parents à l'école où ils leur exposeront ce problème du choix d'un cours supplémentaire d'études, pour leurs enfants. Aux

# L'épidémie d'influenza est sous contrôle

Ottawa, 27 (C.P.) — Le ministre de la santé a annoncé que tous les habitants de la baie Cambridge, dans le Territoire du Nord-ouest, ont été atteints de l'épidémie d'influenza qui a fait 15 morts la semaine dernière. Cependant, les traitements à la pénicilline ont réussi à mettre le fléau sous contrôle, et l'on ne croit pas qu'il y aura d'autres décès.

Le Dr H. A. Procter, assistant-directeur des services de santé des Indiens, a dit qu'un total de 43 habitants sont hospitalisés au petit poste arctique sur l'île Victoria, à environ 1.100 milles au nord-est d'Edmonton. Sept des patients ont contracté la pneumonie.

Un vivant forum a suivi la conférence, durant lequel l'assemblée a formulé le vœu unanime que les autorités compétentes introduisent dans le nouveau programme des cours complémentaire et supérieur un cours officiel d'information professionnelle pour le plus grand bien de nos adolescents.

# LES LACORDAIRE

## On prêche l'abstinence totale, comme remède à nos problèmes

### Conférence de M. Piedalou — L'abstinence totale est le seul remède, dit-il

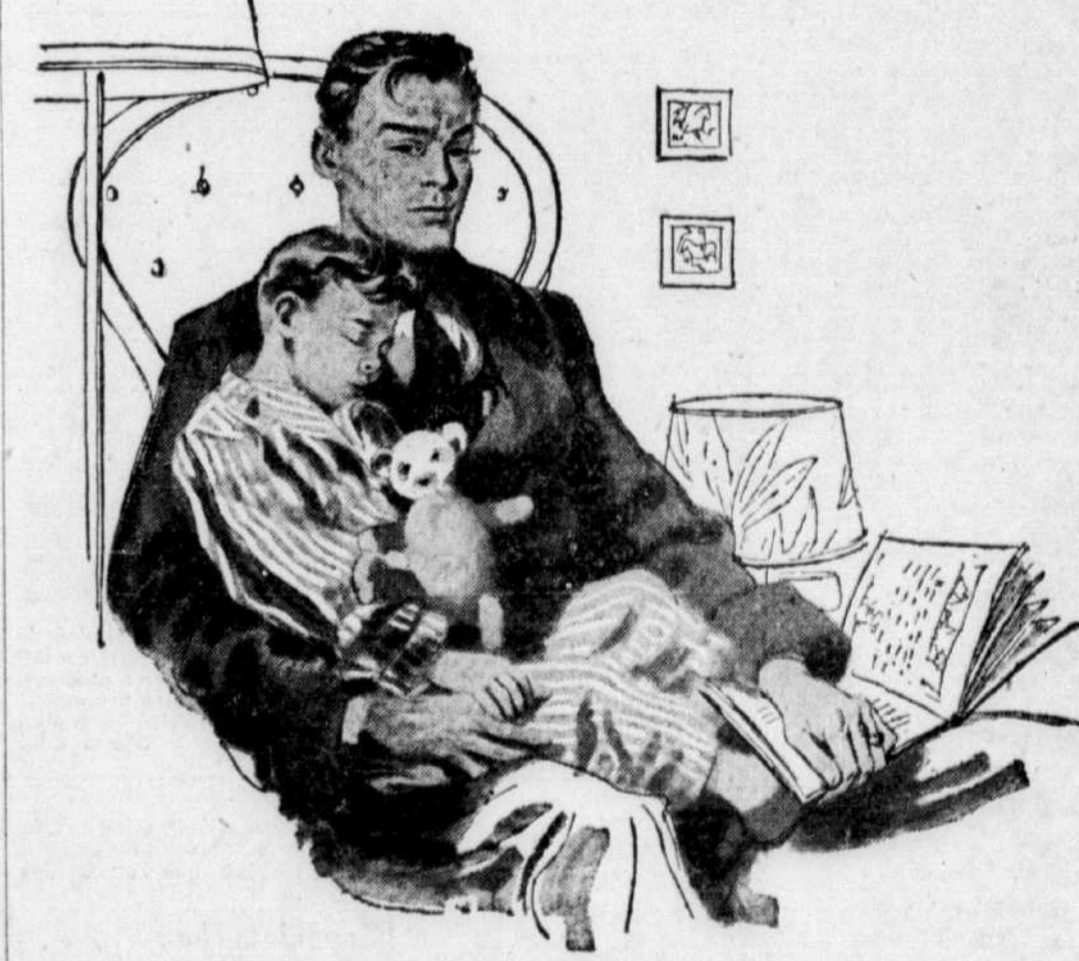
Trois-Rivières, 27 (D.N.C.) — "L'abstinence totale est le seul remède à notre situation actuelle: voilà ce que déclarait hier soir, M. Edouard-Charles Piedalou, devant environ trois cents membres des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, à l'Académie de LaSalle. La réunion d'hier soir était organisée à l'occasion de nouvelles initiations et de la remise de boutons de trois et de cinq ans à d'anciens membres. Le P. Ubald Ville-neuve, o.m.i., aumônier national, a causé une agréable surprise en arrivant à la fin de la soirée pour dire un cordial "bonjour" à ses amis des Trois-Rivières. La manifestation sous la présidence conjointe de M. le chanoine Joseph Désilets, curé de Ste-Cécile et de Son Honneur le maire Arthur Rousseau, des Trois-Rivières. Les Petits Chanteurs de la Mauricie, sous la direction de M. Jacques Dugré, ont complété le programme par plusieurs numéros de chants.

Au début de la soirée, les nombreux officiers du cercle Lacordaire no 93 ont été présentés à l'assistance. Ce sont: M. Georges Michaud, président; Antoine Hamelin, vice-président; Henri Bettez, secrétaire; Marcel Pratt, assistant-secrétaire; Réginald Lambert, trésorier; Dr Roch Hébert et M. Maurice Lemire, directeurs.

La magnifique conférence de M. Edouard Charles Piedalou a constitué le point principal de la soirée. M. Piedalou, comme l'on sait, est directeur du personnel enseignant de la Commission scolaire de Montréal. C'est aussi un fervent Lacordaire et un apôtre zélé, qui manie la parole avec la plus grande aisance. Sa conférence révélait un sain patriotisme et un catholicisme vivant et éclairé.

Selon M. Piedalou, notre race canado-française s'adonne à la boisson parce qu'elle a été frustrée dans des désirs légitimes, au point de vue patriotique. Elle a compensé ainsi pour les outrages que les circonstances lui ont fait subir. M. Piedalou affirme que si le peuple connaissait les arcanes de toutes nos organisations où les réunions se terminent par des abus de boisson, le peuple méprisera certainement ses chefs et son élite.

Le conférencier parle ensuite du grand mouvement de tempérance entrepris il y a cent ans, par Mgr Bourget. Il y voit un mouvement



## Espérer ne suffit pas...épargner vaut mieux!

Vos enfants sont l'objet de vos rêves les plus chers. Vous voulez les faire instruire convenablement, développer les talents spéciaux qu'ils peuvent avoir et bien les préparer pour l'avenir. Et vous faites des projets! Mais la réalisation de ces rêves dépend très souvent des économies que vous pouvez faire. C'est à maintenir le moment d'organiser un plan d'épargne qui vous aidera à obtenir les choses que vous désirez le plus. Et pour cela vous ne sauriez mieux faire que d'ouvrir un compte d'épargne à la Banque Royale du Canada.

# LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Vous trouverez toujours un accueil amical à la Banque Royale.

46 SUCCURSALES A MONTREAL ET DISTRICT

# Le gouvernement fédéral ne veut pas retourner au système de contrôle

### C'est ce qu'a déclaré hier M. Abbott aux délégués de la Ligue des Locataires

Ottawa, 27 (C.P.) — Une délégation des locataires de Montréal qui désirait demander la réimposition des contrôles sur les loyers est revenue les mains pratiquement vides hier d'une entrevue avec le ministre des finances, M. Douglas C. Abbott, mais le ministre lui a promis que les autorités gouvernementales étudieraient l'opportunité de favoriser la construction de logements par des prêts plus importants et plus faciles à obtenir.

La délégation, dirigée par M. Fernand Bilodeau, président de la Société pour la protection des locataires de Montréal, a présenté à M. Abbott une pétition contenant quelque 50.000 signatures. Cette pétition demandait la cessation des déviations, le retour au système de contrôles, la réévaluation des loyers ainsi qu'un programme de construction de logements à prix modiques.

Un porte-parole de la délégation a dit que M. Abbott avait répondu que le gouvernement ne voulait pas retourner au système de contrôle et n'avait aucun droit légal pour ce faire.

M. Abbott a dit qu'il appartenait maintenant aux provinces de s'occuper du problème du logement mais que le gouvernement fédéral étudierait la possibilité de prêter plus largement et plus facilement aux personnes qui désirent se construire une maison.

Avant d'entrer dans le bureau de M. Abbott, la délégation de Montréal a refusé de s'unir à un groupe d'Ottawa, l'Ottawa and District Tenants' Association, dirigé par George Bleakney, d'Ottawa, qui désirait aussi rencontrer le ministre.

M. Bilodeau a dit que le groupe d'Ottawa avait été rejeté "parce qu'il était trop extrémiste".

Des représentants de Montréal du Conseil des métiers et du travail, du Congrès canadien du travail, des Syndicats nationaux catholiques et de l'organisation nationale des machinistes s'étaient joints à la délégation.

# Ils iront étudier la cause de ce mal

Edmonton, 27 (C.P.) — Un expert en virus et un pathologiste d'Edmonton ont quitté l'aéroport hier à bord d'un appareil du C.A.R.C. pour se rendre à Cambridge Bay dans la mer arctique pour étudier la cause de l'épidémie qui, dit-on, a fait 15 victimes parmi les Esquimaux.

Les deux savants sont le Dr F. P. Nagler, un spécialiste du gouvernement, et le Dr J. H. Sturdy de l'hôpital Alexandra d'Edmonton.

## PERMIS de BICYCLETTES

ÉMIS À COMPTER DU 1er AVRIL

PERMIS \$2.16

Il faut d'abord se procurer une formule de demande de permis 1949 au Poste de Police de son quartier.

Ensuite, on va chercher une plaque à l'un des endroits suivants:

Du lundi au vendredi inclusivement de 9.00 hres a.m. à 5.00 hres p.m. à l'Hôtel de Ville, 530 rue Gosford

Le samedi, du 16 avril au 4 juin de 9.00 hres a.m. à 1.00 hres p.m. à l'Hôtel de Ville, 530 rue Gosford et aux différents postes de police.

CITÉ DE MONTRÉAL

A L'HOPITAL NOTRE-DAME

La situation s'est améliorée de \$20,000 depuis l'an dernier

L'année s'est terminée avec un déficit de \$115,292.41, soit \$20,000 de moins que l'année précédente — Augmentation du coût d'hospitalisation — Manque d'espace dans les hôpitaux — 68e assemblée annuelle des gouverneurs à vie

Si l'on en juge par le rapport du trésorier honoraire, M. Paul-Emile Bonnier, C.A., présenté hier soir à la 68e assemblée annuelle des gouverneurs à vie de l'hôpital Notre-Dame, du point de vue financier, l'année 1948 a été légèrement plus prospère que l'année 1947.

L'assemblée annuelle d'hier soir avait lieu dans le grand salon de la maison des infirmières de l'Institut, rue Sherbrooke est, sous la présidence du chanoine Jacques de Martigny.

Dans son rapport, M. Bonnier ajoute que l'augmentation constante dans les salaires et les gazes était le facteur qui avait le plus contribué au déficit de l'année. En effet, le compte "salaires" accuse un excédent de \$170,501 sur l'année 1947.

Le trésorier a fait également remarquer que l'hôpital a dû déboursier \$35,000 de plus qu'en 1947, pour l'achat d'aliments, soit une augmentation nette pour les comestibles et les salaires de quelque \$205,000.

Le coût d'hospitalisation

M. Bonnier a souligné aussi qu'en raison de l'augmentation constante des salaires et des dépenses en général, le coût d'hospitalisation d'un malade indigent s'est sensiblement élevé en 1948, et s'établit présentement à \$7.84. Il est bon de noter que ce coût était de \$5.66 en 1945.

À la fin de son rapport, M. Bonnier annonce que les revenus ordinaires de l'hôpital ont atteint un chiffre-record de \$1,781,499.97.

Manque d'espace

Selon le Dr J.-R. Boutin, directeur médical de l'hôpital, le manque d'espace constitue le principal problème pour les hôpitaux à l'heure actuelle. Une large part des heures de travail des autorités hospitalières est consacrée à la recherche de solutions acceptables, a dit le Dr Boutin.

Il faut avoir parcouru dix et vingt fois les corridors de l'hôpital

Le Prêt d'honneur et ses amis

Les amis du Prêt d'Honneur sont légion et chaque année avant même le lancement de la Campagne de souscriptions il y a plusieurs centaines de bienfaiteurs qui font parvenir au Bureau de l'oeuvre leur contribution. C'est ainsi qu'en 1948, dès le 20 janvier dernier, s'amenaient la souscription de l'Association des marchands détaillants, don de 25 dollars. Et depuis la liste des amis de 1949 s'est considérablement allongée. Voici quelques noms :

- L'Alliance Nationale, \$100; Hon. Edouard Asselin, \$10; Dr A.-D. Archambault, \$20; M. C.E. Adam, \$10; Dr Paul-René Archambault, \$15; L'Association des femmes d'affaires, \$10; M. A.A. Audette, \$10; Bonin et Frères Ltée, \$25; Mme L. de G. Beaubien, \$25; Bourdrias Frères Ltée, \$15; M. J. Brunsard, \$10; M. V.-E. Beaupré, \$25; La Banque Provinciale du Canada, \$100; Dr Jean Bouchard, \$10; Dr L.-P. Bélisle, \$30; M. Jean-B. Brault, \$10; Urgel Bourgie et Cie, \$10; Mlle Andrienne Bélisle, \$10; M. A. Brodeur Eng, \$10; Raoul Bourgie, \$10; Dr Jules Brault, \$10; M. John Bassett, (président The Gazette), \$50.

Nous continuerons la nomenclature des principaux donateurs ces prochains jours.

Café The Confiture. ADOPTÉZ LES PRODUITS DÉSÉ. RECONNUS LES MEILLEURS. J.-A. DÉSÉ L' MONTREAL

360 est, rue Rachel - Montréal. MA. 4107. MONTREIL LEE. CHAUFFAGE - PLOMBERIE

La Vieille Maison à l'ombre de l'église Notre-Dame. 1892. TRANQUENMONTAGNE TEXTILES EN GROS

M. Gaboury à un congrès de sécurité

Les 1, 2 et 3 juin à Washington

Le Canada sera représenté au prochain congrès présidentiel de sécurité de la route (President's Highway Safety Conference) qui aura lieu à Washington les 1er, 2 et 3 juin prochain et auquel assisteront environ 1,400 délégués des 48 Etats américains.

Une invitation personnelle venant directement des bureaux du président des Etats-Unis a été envoyée, en effet, à M. Arthur Gaboury, secrétaire général de la Ligue de Sécurité et pionnier du mouvement sécuritaire au Canada, qui sera l'un des rares Canadiens à assister à ce congrès important.

Le président Truman lui-même présidera l'ouverture officielle du congrès qui se déroulera ensuite pendant trois jours sous la présidence du major-général Philip B. Fleming, administrateur fédéral des Travaux.

L'année dernière, le nombre des accidents de la route se chiffrait à 32,000 comparativement à 32,687 l'année précédente et à 39,969 en 1941. Les accidents non-mortels survenus aux Etats-Unis l'année dernière se sont élevés à environ 1,100,000.

Le maire Houde conférerai au congrès des officiers municipaux

L'Association des officiers municipaux se réunira à Montréal les 15, 16 et 17 mai prochain

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, sera le conférencier d'honneur au banquet annuel de l'Association des officiers municipaux qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, le 16 mai prochain.

On sait que la section du Québec de cette Association, dont le président est M. J. R. French, gérant de la cité de Verdun, tiendra son congrès annuel à Montréal les 15, 16 et 17 mai prochain. Le maire de Montréal a bien voulu prononcer une causerie au banquet qui sera servi à 7 heures du soir, le 16 mai.

Le congrès débutera à 6 heures du soir, dimanche le 15 mai. A 7 heures, le même soir, il y aura réception. Le lundi matin, à 9 heures, les délégués s'enregistreront et à 10 heures, il y aura ouverture officielle du congrès par M. Bona Dussault, ministre provincial des affaires municipales. Le maire Houde souhaitera la bienvenue aux délégués, puis le président provincial, M. French, présentera son rapport annuel. Il y aura ensuite allocation de M. C. A. Beazley, sous-ministre des affaires municipales de la Nouvelle-Ecosse et président de l'Association, suivi du lieutenant-colonel Miner B. Phillips, administrateur délégué de la M.F.O.A., de Chicago.

Dans l'après-midi, à 2h. 30, une causerie sera prononcée par M. Conrad Archambault, archiviste en chef de la cité de Montréal. M.

Mardi

Mardi le 17 mai, dernier jour du congrès, à 9 heures du matin, une causerie sera prononcée par M. Lucien Toupé, C.C., gérant de Ville Saint-Laurent, sur le contrôle des achats.

A 10 heures, M. French parlera du fonds de pension, et à 11 heures, M. Emilie Morin, c.r., sous-ministre des affaires municipales, parlera des lois municipales et scolaires.

A 2h. 30 de l'après-midi, les comités feront rapport et les nouveaux officiers seront élus pour l'année prochaine. Le congrès se terminera à cinq heures.

DEUX CONCURRENTS A LA SUCCESSION DREW



Voici deux des cinq candidats jusqu'ici en lice pour la succession de M. George Drew et Thomas Kennedy comme chef du parti conservateur-progressiste en Ontario et premier ministre de cette province. À gauche, M. Leslie Frost, trésorier provincial et ministre des mines; à droite, M. Kelso Roberts, avocat et expert dans le domaine minier. (Photo C.P.)

Nouvelles brèves

L'enquête de la femme Linton remise au 3 mai

L'enquête préliminaire de Freda Linton, la dernière du groupe de 20 personnes impliquées dans l'affaire de l'espionnage russe au Canada, a de nouveau été remise ce matin au 3 mai, à la demande de Me Guy Favreau, avocat spécial du gouvernement fédéral dans cette affaire. Freda Linton est accusée d'avoir conspiré et d'avoir violé la loi des secrets officiels du Canada.

L'avocat de l'accusée, Me Joseph Cohen, c.r., a consenti à la remise

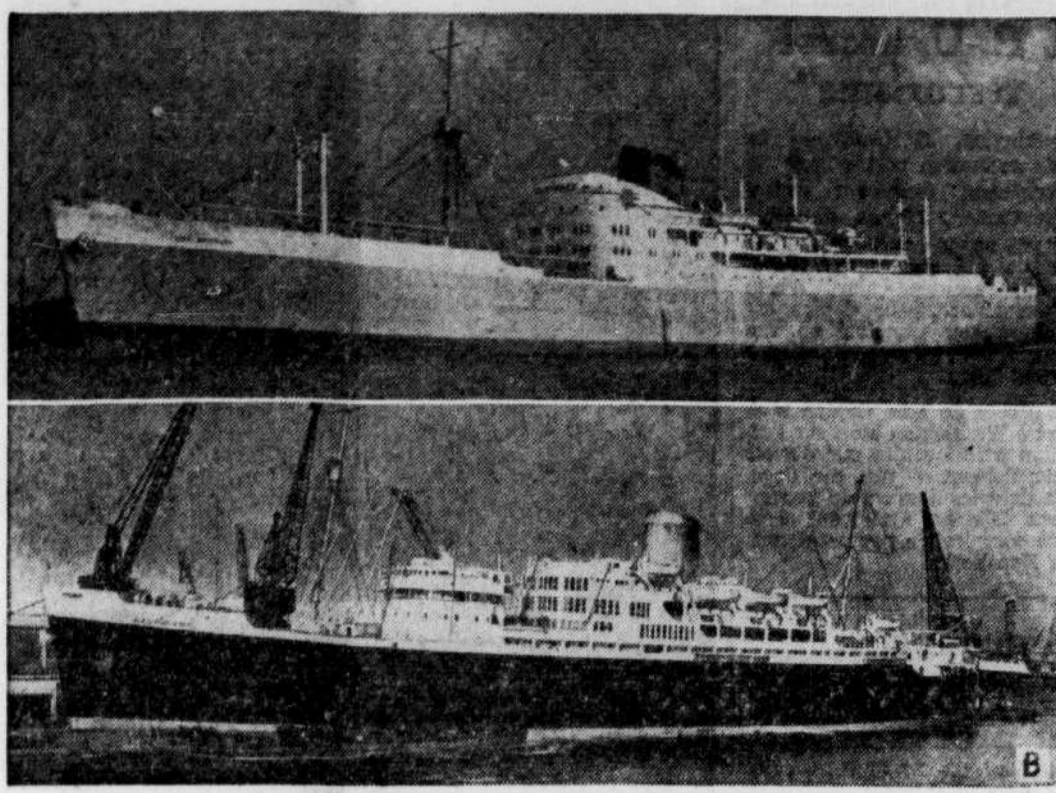
Candidats chez les conseillers

Plusieurs conseillers municipaux montréalais se proposent de briguer les suffrages aux élections fédérales imminentes. On mentionne déjà plusieurs noms qui seraient officiellement annoncés d'ici quelques jours.

Le conseil des 100 ne compte présentement qu'un seul député fédéral dans ses rangs: M. Thomas P. Healy, représentant de Montréal-Ste-Anne, tandis qu'il fournit trois députés provinciaux: MM. Frank Hanley, Georges Guèvremont et Dave Rochon.

Cotons - Toiles - Lainages. C.-X. TRANQUENMONTAGNE & CIE LTEE. 459 St-Sulpice MONTREAL 1

DEUX MILLE VAISSEAUX...



On est à construire actuellement, en Grande-Bretagne, quelque 2,000 vaisseaux (dont 700 pour des pays étrangers), de plus de cent tonnes-mortes. On voit ci-dessus deux de ces vaisseaux, au quai George V, à Londres, juste avant de partir pour leur première traversée. Photo du haut: le Port Brisbane, un vaisseau de 12,000 tonnes, qui fera le service de fret entre la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. A voir la structure moderne du Port Brisbane, on prendrait la Magdeleine (photo du bas) pour un navire de forme traditionnelle. Mais ce dernier a plusieurs particularités très modernes. Il remplace un vaisseau britannique, perdu durant la guerre, sur la ligne Europe-Amérique du Sud. Il portera du fret et 479 passagers.

Le fumoir de Tétreaulville

Entrevue très cordiale des citoyens de Sainte-Claire avec le Comité exécutif — Le permis d'exploitation serait refusé

Une délégation de la paroisse Sainte-Claire de Tétreaulville, ayant à sa tête M. le curé Donat Bélisle, s'est présentée devant le Comité exécutif hier midi pour protester contre l'établissement d'un fumoir à viande et à poisson rue Hochelaga, en pleine zone domiciliaire, et à proximité de deux écoles.

Le groupe comprenait une quinzaine de citoyens de l'arrondissement auxquels s'étaient joints des représentants de l'Association des hommes d'affaires de l'Est, et les conseillers municipaux du district numéro 10 dans lequel est située la paroisse Sainte-Claire.

Le résultat de l'entrevue qui fut très cordiale, qu'aucun permis d'exploitation d'une conserverie ne sera accordé à la compagnie "Avis Kasher Products Limited" à l'endroit précité, tant que le Comité n'aura pas accordé son autorisation, et les membres du Comité ont assuré la délégation de leur sympathie à l'endroit de la cause des protestataires.

Techniquement, l'octroi d'un permis dans le genre de celui que les propriétaires de la conserverie demandent relève du service d'urbanisme, ou plus particulièrement du service de l'inspection des bâtiments et le quartier concerné n'est pas encore délimité en secteur commercial et en secteur domiciliaire. De plus, le Comité exécutif, a affirmé M. Edmond Hamelin, n'avait pas été officiellement saisi du cas de Sainte-Claire avant hier.

Le Comité exécutif pourrait bien amener la question devant le conseil, a souligné M. Camillien Houde, toutefois, le maire n'est pas certain que la majorité des Cent serait favorable aux paroissiens de Sainte-Claire. Cependant, M. Houde croit pouvoir dire que la délégation d'hier matin aura pour effet de prévenir l'établissement du fumoir en question. Le département municipal concerné semble avoir agi jusqu'ici par tolérance, mais devant les propositions que prend présentement l'entrepris, M. Houde est d'avis que le permis réclamé sera refusé.

Mystères

Le conseiller Pierre Simonneau s'est d'abord fait le porte-parole de la délégation. Il a relaté les épisodes de cette affaire malheureuse et entourée de nombreux "mystères": un permis pour usage et chaudière à vapeur est finalement utilisé pour installer une conserverie, au grand détriment des résidents de Sainte-Claire.

M. l'abbé Donat Bélisle, montre les torts que causerait l'installation définitive d'un fumoir à viande et à poisson dans Sainte-Claire, du point de vue paroissial, et du point de vue domiciliaire. Sa paroisse, composée de 950 familles, jouit d'un accroissement rapide et la conserverie nuirait à son essor. Déjà, l'établissement dont on se plaint, a causé le départ de quatre familles.

M. Yvon Lepage, président de l'Association des hommes d'affaires de l'Est, renouvelle l'appui de son groupement à l'endroit des citoyens de Sainte-Claire; M. Paul Dozois assure les protestataires de sa sympathie; M. R. E. Quinn, président du Comité exécutif, déclare que les commissaires municipaux étudieront très sérieusement le cas qui leur est soumis et M. Pierre Simonneau conclut l'entrevue en disant que la délégation anticipe une réponse favorable dans le plus bref délai possible, de la part du Comité exécutif.

Puis, toute la délégation se fait photographier sur le portique de l'hôtel municipal, en compagnie des commissaires de l'Exécutif et du maire.

Relations cordiales entre patrons et employés au Canadien National

La 19e réunion annuelle du Mouvement coopératif du service de l'entretien de la voie — "Le capital et le travail doivent partager les avantages de leur association", dit M. R.-C. Johnston, directeur du personnel

Le service de l'entretien de la voie du Canadien national a tenu, hier, la première séance de la 19e réunion annuelle du mouvement coopératif entre la direction et les employés. Elle s'est déroulée dans une atmosphère de cordialité pour se continuer aujourd'hui.

M. Barton Wheelwright, ingénieur en chef du Canadien national et président de la séance, a souhaité la bienvenue au nom du président, M. R. C. Vaughan, C.M. N. B. Walton, C.B.E., aux représentants des unions des employés de diverses parties des Etats-Unis et du Canada et aux représentants régionaux et généraux de la compagnie. Il rappela que ces séances d'état en commun avaient commencé il y a 21 ans et qu'elles avaient profité largement à la compagnie et aux employés.

Le représentant du travail au conseil d'administration de la compagnie, M. B. L. Daly, dit que le mouvement coopératif avait soulevé un grand intérêt non seulement en Amérique du Nord mais dans le monde entier. De son côté, M. R. C. Johnston, vice-président adjoint, directeur du personnel, a nié que la direction et le travail doivent être toujours en conflit. "Les deux, dit-il, doivent partager et en fait, partagent les avantages de leur association".

Le président général de la Fraternelle des employés préposés à

Verdun veut améliorer son service municipal de police

Le Conseil municipal de Verdun, qui siègeait hier soir sous la présidence du maire Edward Wilson, a adopté à l'unanimité les recommandations faites par le comité spécial formé récemment "pour étudier l'administration du service de la police".

- 1. Que toutes les voitures de la police portent clairement l'écusson de la cité avec le mot "POLICE", sauf celles du directeur et des détectives.
2. Qu'aucune voiture de la police ou motocyclette ne soit en usage en dehors de l'île de Montréal, sans la permission spéciale du directeur de la police.
3. Que les voitures de la police ne soient employées que pour les affaires de la Cité.
4. Que le directeur de la police soit avisé de faire observer encore plus rigoureusement les règlements de la circulation, autant provinciaux que municipaux, plus spécialement les règlements concernant la vitesse.
5. Que le directeur de la police soit avisé de faire observer rigoureusement les règlements concernant la protection du public et de la propriété publique.
6. Que dans le but de permettre au département d'opérer plus efficacement, dans ses multiples devoirs envers le public, le comité suggère que le Conseil de la cité étudie la possibilité de créer les fonds nécessaires dans le budget de 1950, ou avant si possible, pour l'engagement de constables additionnels.

Le comité en question a tenu quatre séances et discuté de l'administration de la police sous divers aspects. Il a interrogé d'abord le directeur de la police à chacune des séances et le capitaine S. G. Bradford, les lieutenants A. Kerouac et D. d'Andrieu, ainsi que les sergents A. Caron, G. T. Hooper et Jos. Martin. A cette même séance, le conseil municipal a décidé de demander au conseiller juridique de cette ville, Me Francis Fautoux, C.B., de faire une insinuation en appel au nom de la cité, auprès de la Commission d'arbitrage du tramway, par laquelle la ville de Verdun s'oppose, tout comme Montréal, au rapport annuel soumis par le Com-

AU SENAT

La production de gaz naturel et d'huile augmente au Canada

Des sénateurs s'inquiètent de ce progrès; d'autres s'en réjouissent

Ottawa, 27 (D.N.C.) — Le Sénat a consacré la plus grande partie de sa séance d'hier au problème du transport du pétrole et du gaz naturel de l'Alberta par le moyen d'oléoducs.

Pour disposer plus rapidement des projets de loi qui lui sont soumis sur ce sujet, un comité du Sénat s'est réuni immédiatement après la séance de la Chambre haute pour étudier six bills qui venaient d'être approuvés en seconde lecture et les adopter à son tour, après en avoir étudié les clauses une à une. Cela permettra de leur faire subir la troisième lecture des aujourd'hui et de la transmettre sans plus de délai à la Chambre des communes.

Trois bills concernant les oléoducs avaient été reçus en première lecture, lundi. Hier, le Sénat en a accepté trois autres en première

lecture. Ces six projets de loi ont ensuite subi leur seconde lecture et reçu l'approbation du comité.

Dans tous les cas, il s'agit de bills privés portant incorporation de compagnies qui veulent entreprendre immédiatement la construction d'oléoducs pour distribuer dans les autres provinces canadiennes et exporter aux Etats-Unis, le pétrole et le gaz naturel que la province d'Alberta produit de plus en plus abondamment.

Plusieurs sénateurs des provinces de l'Ouest ont pris part au débat qui a précédé l'approbation de ces projets de loi. L'hon. W. A. Buchanan, libéral d'Alberta, s'est inquiété de ce progrès soudain et rapide de la production du pétrole dans sa province. Non qu'il voie ce progrès d'un mauvais oeil, mais il craint que cela ne fasse du tort aux mines de charbon, qui sont importantes dans la même province, et que cela ne cause, à la longue, du chômage parmi les mineurs, si l'huile vient à supplanter le charbon comme combustible. Il suggère que le gouvernement invite le conseil national des recherches à entreprendre des travaux scientifiques pour trouver d'autres emplois industriels au charbon.

De son côté, l'hon. John T. Haig, leader de l'opposition, qui est de Winnipeg, se réjouit de constater que, pour la première fois peut-être, les provinces de l'Ouest connaissent un développement industriel qui est économiquement sain. Il ne partage pas les inquiétudes du sénateur Buchanan au sujet de la production du charbon, car il espère que l'abondance de l'huile en Alberta procurera peut-être du charbon à meilleur marché au Manitoba.

D'autres sénateurs, comme les honorables Arthur W. Roebuck, libéral de Toronto, et J. H. Ross, libéral d'Edmonton, ont attiré l'attention sur les placements considérables de capitaux qu'attirent les découvertes de nouveaux puits de pétrole. Ils trouvent la chose excellente, mais demandent que le public, qui risque son argent dans ces entreprises, soit suffisamment protégé contre les spéculateurs.

L'hon. T. A. Crerar, libéral de Winnipeg, ne partage pas leur inquiétude à ce sujet. L'hon. Norman Lambert, libéral d'Ottawa, a surtout traité de la possibilité d'exporter du pétrole canadien aux Etats-Unis, et d'obtenir ainsi des dollars américains qui contribueront à solder notre déficit monétaire envers nos voisins.

Le Sénat se réunira de nouveau aujourd'hui.

Une "mesure préférentielle"

Une lettre de la "Canadian Chamber of Commerce" au ministre des finances

Le Canadian Chamber of Commerce vient de déclarer au ministre des Finances que la proposition, incluse dans le budget fédéral, d'accorder une déduction de taxes de dix pour cent sur les dividendes des actions non privilégiées, mais non sur ceux des autres valeurs, est préférentielle.

La lettre de la Chambre, approuvée la semaine dernière à une réunion de l'exécutif, note avec satisfaction que la proposition entend être un premier pas vers le règlement du problème de la double taxation des revenus des corporations.

On souligne toutefois que la Chambre ne "peut voir aucune raison pour laquelle la déduction ne pourrait être étendue à tout le capital à être réparti entre les actionnaires, dont les actions privilégiées et les actions communes de classe A".

Amende de \$50

Des amendes de \$50 plus les frais ont été imposées ce matin par le juge Guy Guibault, à M. et Mme Dora St-Denis, 202 est, rue Mt-Royal, qui ont avoué leur culpabilité sous l'accusation d'avoir fait de fausses déclarations touchant le contrôle du change étranger. Ils avaient demandé des devises américaines, après en avoir obtenu une première fois.

Développement dans l'Ouest

LEVERID. POUR LE FOIE. VOICI LES QUATRE RAISONS QUI MENACENT DE RUINER VOTRE SANTE. 1. L'ACIDOSE est l'une des CAUSES principales qui conduit aux nombreux maux humains... 2. Le suif d'un FOIE paresseux pour ravager votre santé est en fait la cause des fonctions multiples qu'il accompli... 3. Les REINS, qui ont une mission particulière à remplir, ne peuvent remplir leur fonction si le foie ne fonctionne pas... 4. La VESIE, qui est un réservoir musculo-membraneux, est incapable d'être remplie normalement, c'est alors qu'une rétention forcée se produit... Tous ces inconvénients résultent d'indigestions fréquentes de constipation, DES GAZ, fréquemment des MAUX DE TETE, DE DOS, des ETOURDISSEMENTS, la HAUTE PRESSION, les NAUSEES et autres. LEVERID peut vous aider à soulager ces maux. EXIGEZ LEVERID pour l'incontinence d'URINE chez les enfants, et le RETOURNEMENT. Les symptômes que vous ressentez sont-ils un avertissement?... En vente chez DUPUIS FRERES LEE et dans toutes bonnes pharmacies seulement, ou à LEVERID MEDICAL DRUG CO., Dep. 3, P.B. 3412, 1305 est, Mt-Royal, Montréal.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS. DUPUIS RENEVELEZ L'ENCRE DE VOTRE STYLO A BILLE. Suffisamment d'encre pour plusieurs remplissages. LE TUBE SEULEMENT .49. Une révolution dans le domaine du stylo à bille. Maintenant pour une fraction du prix de n'importe quelle cartouche de recharge, vous pouvez remplir votre stylo à bille vous-même. De quoi s'agit-il? D'un tube d'encre bleue, en crème, avec un chalumeau en plastique. Comment fonctionne-t-il? Insérez le chalumeau dans l'extrémité ouverte de la cartouche de stylo à bille, puis pressez le tube jusqu'à ce que la cartouche soit remplie. Le tube contient suffisamment d'encre pour plusieurs remplissages. DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine)